

CHLT-TV CANAL 7
CHLT 630 kc
CHLT-FM 102.7 mcs

LA TRIBUNE

La météo

Peu de changement
Minimum: 35 — Maximum: 75

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD

57e ANNEE — No 98

SHERBROOKE, LUNDI, 20 JUIN 1966

DERNIERE EDITION

10 CENTS

Le beau temps: cause indirecte de 15 tragédies

Epidémie de noyades au Québec

La police trouve des armes, des uniformes militaires et de la littérature révolutionnaire

Découverte d'un nouveau groupe de terroristes sur l'île de Montréal

A Shawinigan

Rufiange est condamné à la prison à vie pour la 3e fois en quatre ans...

SHAWINIGAN. — Tandis que les acrobates joyeux d'un cortège nuptial se faisaient entendre, samedi matin, aux abords du Palais de justice de Shawinigan, le juge Paul Miquelon, de la Cour du banc de la Reine, annonçait dans l'enceinte de la salle d'audience sa sentence à l'endroit de l'accusé.

"Jean-Marc Rufiange, la Cour vous condamne à l'emprisonnement à perpétuité".

Le visage grave, l'accusé n'a pas bronché, n'a manifesté aucune émotion en entendant les paroles du juge. Il y est habitué: c'est la troisième fois en quatre ans qu'il entend une telle sentence prononcée contre lui.

Quelques instants plus tôt, un jury de douze membres le reconnaissait coupable du meurtre de Benoît Massicotte, tué aux petites heures du 24 juin 1961 à la sortie de son travail, à l'usine de la compagnie "Dupont of Canada" à Shawinigan.

Le meurtre

La victime avait été trouvée, baignant dans son sang, près de son auto sur le terrain de stationnement de l'usine où elle travaillait depuis plusieurs années.

Au moment de l'examen du corps à l'hôpital, un médecin avait retiré des morceaux de projectile qu'il avait remis au capitaine-détective Léopold Gilbert de la Sûreté municipale de Shawinigan.

L'enquête de la police

M. Gilbert, maintenant directeur de la police de Shawinigan, a travaillé d'arrache-pied au cours des semaines qui ont suivi l'attentat, pour trouver les éléments qui devaient éventuellement amener l'arrestation de l'accusé.

Ce n'est que cinq mois après le meurtre, que Rufiange a été arrêté à sa résidence, le 25 novembre 1961.

La justice s'en mêle

Un premier procès sous une accusation de meurtre non qualifié s'est déroulé à l'automne de 1962 aux assises de Trois-Rivières. Trouvé coupable, Jean-Marc Rufiange était condamné à l'emprisonnement à perpétuité. La cause ayant été portée en appel, il obtint un deuxième procès au même endroit. En novembre 1963, il recevait la même sentence.

A la suite de représentations faites au ministère de la Justice un troisième procès a eu lieu à Shawinigan au début de février 1966 sous la présidence du juge Paul Lesage. Cette fois, les membres du jury n'ont pu en venir à une entente sur le verdict à rendre et le président du tribunal n'a eu d'autre alternative que d'ordonner la tenue du quatrième procès qui a débuté à Shawinigan, lundi dernier.

Dans ses remarques, au moment de prononcer la sentence le juge a déclaré qu'il acceptait d'emblée le verdict, mais que dans ses remarques au ministère de la Justice, il recommanderait de tenir compte de 54 mois que l'accusé a déjà passés derrière les barreaux.

Orignal capturé en pleine ville puis donné au zoo... où il meurt

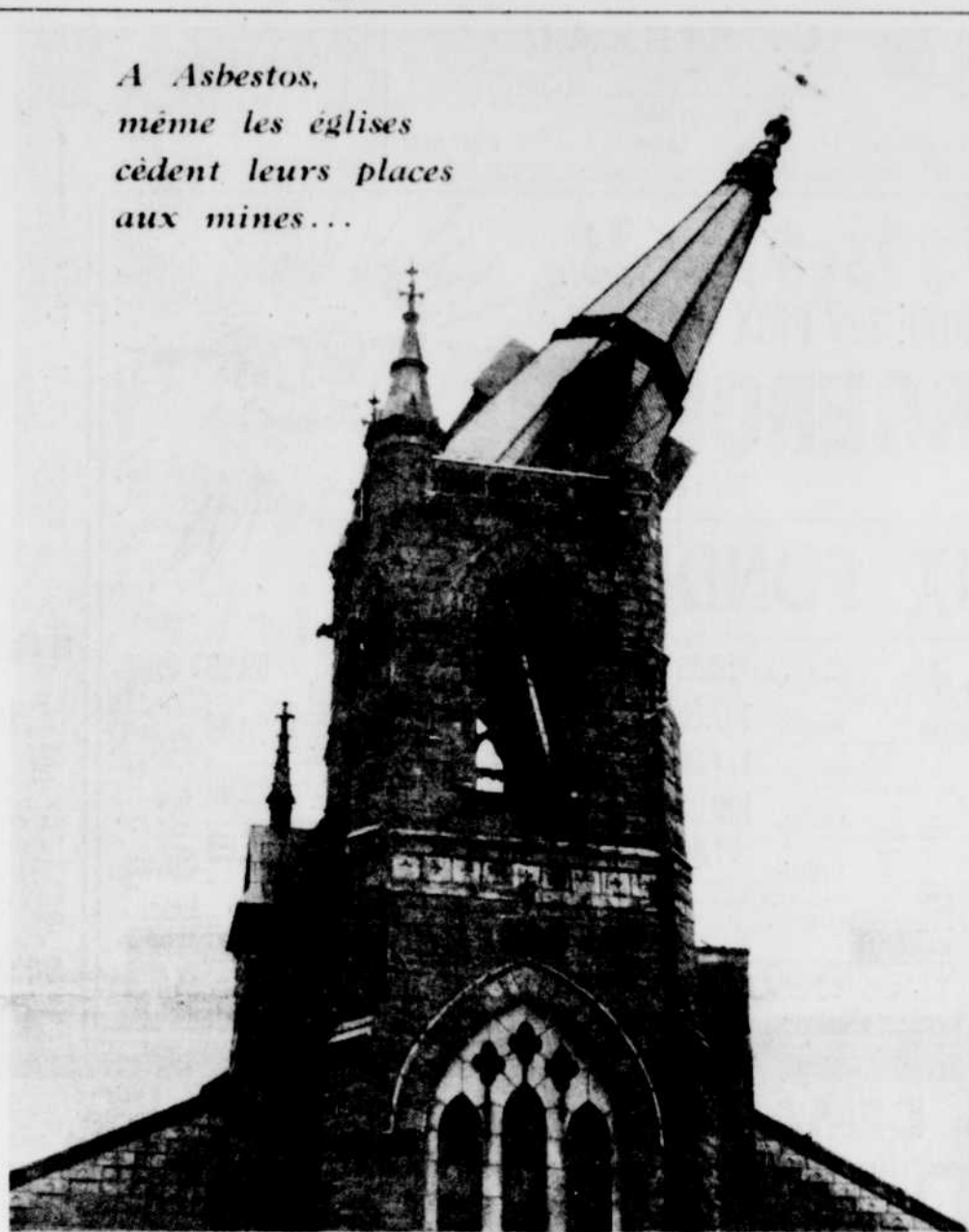
ORSAINVILLE (PC) — L'original femelle qui avait été capturé samedi matin à Ville Duberger, en banlieue de Québec, et transporté au zoo provincial d'Orsainville, est mort quelques heures après son arrivée.

Une autopsie pratiquée sur son cadavre attribue la mort à la fatigue.

L'animal, à qui une dizaine de policiers avaient donné la chasse dans les rues de Charlesbourg, Ville Vanier et enfin, Ville Duberger, venait, semble-t-il, du parc des Laurentides, situé à quelques dizaines de miles au nord de Québec.

Les policiers avaient réussi à le ligoter lorsqu'il avait débouché en tentant de franchir une clôture à l'arrière d'une demeure.

A Asbestos, même les églises cèdent leurs places aux mines...



L'EGLISE ST-AIME EN DEMOLITION. — Cette photographie a été prise quelques secondes seulement avant que le long clocher ne bascule en bas de l'imposant édifice qui a assisté à la naissance d'Asbestos. Le temple a été acheté par la compagnie Canadian Johns-Manville pour une somme de \$1,200,000 (y compris le presbytère et le terrain) afin d'agrandir le cratère de la mine. (Photo Studio J.-L. Fréchette)

Après une "farouche résistance" le clocher de l'église St-Aimé à Asbestos s'écroule

ASBESTOS (UD) — Ce qui devait arriver est arrivé!

Le long clocher de l'église St-Aimé d'Asbestos a cédé devant le progrès. Une puissante grue mécanique a vaincu sa surprenante résistance.

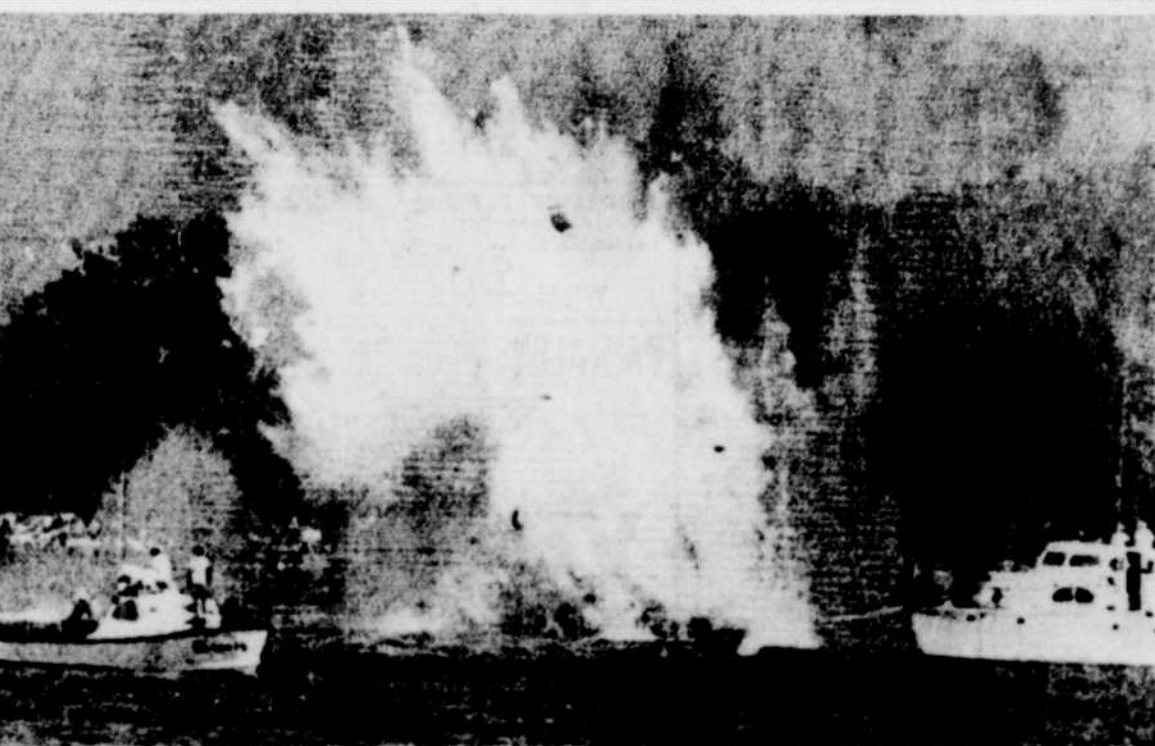
Plusieurs paroissiens ont assisté à l'émouvant spectacle, s'il en est un. Voir ainsi démantibuler le temple qui a assisté aux premières années d'histoire de la ville de l'amiante n'est certes pas de nature à réjouir le cœur de personne.

La semaine dernière, plusieurs tentatives avaient été faites dans le but de déloger le clocher. On avait alors utilisé une remorque, propriété du garage Huse. Deux puissants câbles se sont brisés, mais le clocher n'a pas bougé.

On s'était plu, chez certains, à organiser des gages sur la hauteur de la croix qui veillait depuis tant d'années sur la population. Chacun y allait de son estime. En fait, ses dimensions atteignent 9 pieds et 10 pouces en hauteur.

Les travaux de démolition se poursuivront maintenant à un rythme accéléré. L'église et le presbytère semblent avoir reçu la visite d'un ouragan ou d'un désastreux incendie.

Et, à mesure que les lourdes pierres grises tombent, le souvenir naît. Des larmes perleront encore sur les joues de plusieurs dans les deux nouvelles églises qui lui succéderont. Personne n'oubliera!



DESINTEGRATION. — Trois pilotes d'hydroglisseurs ont trouvé la mort dimanche au cours d'une compétition — "la coupe du Président" — sur le fleuve Potomac, près de Washington. La première victime de cette tragique série fut Ron Musson, trois fois champion de vitesse sur eau des Etats-Unis, dont l'hydroglisseur Miss Bardhal — d'une conception toute nouvelle — se désintégra à une vitesse d'environ 125 miles à l'heure (voir photo ci-haut). Les secours d'urgence apportés au champion et les efforts des médecins de l'hôpital George Washington où il a été transporté n'ont pas permis de le sauver. Quelques heures plus tard, deux autres hydroglisseurs entrèrent en collision provoquant la mort des pilotes. L'un d'eux, Rex Manchester, est mort sur le coup, son engin le Notre Dame ayant fait explosion. L'autre, Don Wilson, est décédé au cours de son transport à l'hôpital. (Téléphoto PC)

haut). Les secours d'urgence apportés au champion et les efforts des médecins de l'hôpital George Washington où il a été transporté n'ont pas permis de le sauver. Quelques heures plus tard, deux autres hydroglisseurs entrèrent en collision provoquant la mort des pilotes. L'un d'eux, Rex Manchester, est mort sur le coup, son engin le Notre Dame ayant fait explosion. L'autre, Don Wilson, est décédé au cours de son transport à l'hôpital. (Téléphoto PC)

La belle température de la fin de semaine a provoqué une augmentation de la circulation sur les routes et une dense fréquentation des plages, ce qui a eu pour effet de causer 27 morts accidentelles dans le Québec.

De ce nombre, onze personnes ont été tuées dans des accidents de la circulation, quinze autres se sont noyées (dont deux dans les Cantons de l'Est... voir page 19), tandis qu'un bébé a péri dans un incendie (voir liste des victimes en page 19).

Au pays, pas moins de 53 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route. Dans le reste du pays, à l'exclusion du Québec, la Presse Canadienne rapporte six noyades et trois morts par le feu.

En Ontario, neuf personnes ont perdu la vie dans des accidents de la circulation et une a péri dans un incendie.

Le Nouveau Brunswick a enregistré cinq noyades et une victime de la route. Il n'y a pas eu d'accident mortel dans les autres provinces de l'Atlantique.

Quatre personnes ont péri au Manitoba, deux dans des incendies, une dans un accident de la route et une personne qui s'est noyée.

L'Alberta a rapporté trois victimes de la route, la Colombie-Britannique, deux, et la Saskatchewan, une.

Nouvelles brèves

L'indissolubilité du mariage réaffirmée...

CITE DU VATICAN (AFP) — L'indissolubilité du mariage a été réaffirmée par le pape en recevant un groupe de couples italiens en pèlerinage à Rome à l'occasion de leurs noces d'argent.

Faisant visiblement allusion aux discussions qui ont eu lieu en Italie au sujet d'un projet parlementaire visant à introduire le divorce, Paul VI a dit en parlant de l'indissolubilité du mariage chrétien: "Il y a des gens qui croient pouvoir éliminer cette pierre fondamentale de la famille et de la société", après avoir élevé que l'unité et la stabilité sont les colonnes de l'institution familiale, et le St-Père a exhorté les époux chrétiens à se faire les protagonistes et les défenseurs de la véritable famille chrétienne fondée, a-t-il insisté, sur l'unité et l'indissolubilité.

Le Soviet suprême accepte l'invitation du Canada

MOSCOU (Reuters) — Le Soviet suprême a accepté une invitation du parlement fédéral canadien de lui remettre sa visite, a-t-on annoncé de source officielle samedi à Moscou.

La délégation parlementaire soviétique sera dirigée par M. Dimitri Polyanski, membre du Soviet suprême et premier vice-président du conseil des ministres de l'Union soviétique.

Le NPD se penche sur son orientation politique

OTTAWA (PC) — Le conseil fédéral du Nouveau parti démocratique a terminé dimanche une session de trois jours durant laquelle les dirigeants du parti se sont réunis avec des universitaires et représentants de mouvements ouvriers afin d'étudier la politique du NPD sur plusieurs questions.

Trop "d'hospitalité" et trop "d'hospitalité"

QUEBEC (PC) — Selon le président de l'Association des hôpitaux privés du Québec, M. C. A. Gauthier, de Hull, on souffre "d'hospitalité" au ministère de la Santé et "d'hospitalité" au ministère du Bien-être.

Parlant des conditions dans lesquelles se débattent les hôpitaux privés, M. Gauthier a précisé devant les participants au congrès annuel de l'Association, samedi à Québec, que "l'hospitalité tient au fouillis lamentable dans l'organisation du ministère de la Santé, à l'absence de coordinateur interministériel, à la lenteur criminelle et à la strangulation à peine voilée, irréversible, des biens des hôpitaux privés qui conduisent à l'euthanasie camouflée".

Bertrand répète encore son plan d'action...

COWANSVILLE (PC) — Le ministre de l'Éducation et de la Justice, M. Jean-Jacques Bertrand, retournant dans son comté de Missisquoi, a déclaré de nouveau en fin de semaine devant quelques milliers d'électeurs venus l'accueillir à Bedford, Farnham et Cowansville qu'il mettra de l'éducation dans la justice et de la justice dans l'éducation.

Il a précisé au cours de sa tournée qu'il entend faire bénéficier d'une aide accrue les étudiants désireux de s'instruire mais à qui les moyens manquent pour faire des études poussées, tout en rendant le système scolaire actuel, au primaire et au secondaire, le meilleur au Canada.

LA TRIBUNE

Pages	17-18
annonces classées	16
Comiques	16
Décès et funérailles	19
Editorial	6
Féminine	10
Finance	8
Mots croisés	16
Politique provinciale	7
Radio, TV et arts	11
Sherbrooke et région	2-3-4-5-9-12-20
Sports	13-14-15

Nouveau syndicat de producteurs de volailles ?

M. Rosaire Coutu, secrétaire général de l'UCC diocésaine communale qu'une assemblée générale aura lieu mardi pour fonder un syndicat des producteurs de volailles dans la région du diocèse. Cette assemblée aura lieu à huit heures du soir, le 21, en la salle publique des locaux de la Société agricole de Sherbrooke.

A cette occasion, on a invité, pour renseigner les éleveurs de volailles sur le sujet, M. Albert Groulx, spécialiste en aviculture, responsable de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation. On s'attend à ce que 250 producteurs assistent à cette assemblée.

Au Vieux Boghei
Route No. 1 — Entre Magog et Sherbrooke

MEUBLES, antiquités et usagés. VAISSELLE, CHASSIS de tous genres. PORTES, ÉVIERs au complet.

100 CHAISES A PRIX D'AUBAINES

OUVERT TOUTS LES SOIRS — PHIL. BINETTE, prop.

Situé à 1/2 mille des lumières de trafic de Deauville (VERS MAGOG)

"HOT-DOG"
federal
mmm délicieux!
UN PRODUIT DE
FEDERAL PACKING INC.
Magog, Qué.



IL FERA BEAU EN JUILLET... DANS L'ARCTIQUE.
Le Grand Nord sera la seule région du Canada à jouir de températures au-dessus de la normale au cours des quatre prochaines semaines si l'on en croit les prévisions à long terme du Bureau météorologique des États-Unis. En effet, les prévisions météorologiques pour la période de 30 jours annoncent des températures au-dessus de la normale d'un bout à l'autre de la partie orientale du continent nord-américain ainsi que des précipitations au-dessus de la normale. On prévoit qu'il fera plus frais qu'en temps normal en Ontario où les précipitations seront abondantes par suite de la domination de l'air arctique provenant de la baie d'Hudson.

G. BIBEAU
PAVAGE D'ASPHALTE
TERRASSEMENT — TOURBE — ARBUSTES
ESTIMES GRATUITS
470 Sud, 15e Avenue — Sherbrooke — Tél.: 567-9687

METEO...
MONTREAL (PC) — Voici les prévisions de la météo.

Régions de Montréal, Ottawa, Québec, Laurentides et Cantons de l'Est: ensoleillé, nuageux vers la fin de la journée, averse ou orages possibles. Minimum et maximum à Montréal et Ottawa 55 et 80; Ste-Agathe 50 et 75; Québec et Sherbrooke 55 et 75.

Régions de la Mauricie et du lac St-Jean: ensoleillé se couvrant dans l'après-midi, averse ou orages en soirée. Minimum et maximum à La Tuque 50 et 75; Chicoutimi 45 et 75.

Régions de Baie-Comeau, Rimouski, Gaspé et Sept-Îles: ensoleillé avec périodes nuageuses. Minimum et maximum à Baie-Comeau 45 et 75; Rivière du Loup et Mont-Joli 50 et 75; Gaspé et Sept-Îles 45 et 70.

Depuis mai: 4.38 pouces de pluie
Tout le monde (les cultivateurs) est satisfait de la température

SHERBROOKE — Pour le moment, du moins, tout le monde a l'air satisfait et content de la température! Quand on dit tout le monde, il va de soi que ceux qui l'on vise sont les cultivateurs, car ce sont eux qui "engrangent" et "nourrissent"...

Or depuis les commencentements de la belle saison, il y a eu des températures assez déconcertantes, mais d'autres qui ont relevé en quelque sorte la situation, avec le résultat que pour le moment, les cultivateurs ne se plaignent pas. Ils se sont bien plaints d'une sécheresse il y a quelque temps, mais la nature a fini par les comprendre et elle leur a envoyé une compensation sous forme de pluies diluviennes qui ont sauvé la situation, comme ces peintures qui ont pour enseigne "Save the surface and you save all!"

Depuis les débuts de mai, il est tombé 2.24 pouces de pluie et en juin, 2.14 pouces pour un total de 4.38 pouces. Il ne s'agit pas là de record, mais si la pluie n'a pas été distribuée comme il arrive la plupart du temps, elle s'est reprise par son volume pour remplacer la parcimonie dont elle avait fait preuve au tout début de l'été.

Et pour la chaleur, on en aura eu de bonnes depuis les débuts de juin avec des chiffres comme 83, 85 et 86, mais tout cela, contrairement à la pluie, s'est présentée de façon plus espacée, de sorte que les cultivateurs ne se plaignent pas trop.

Les cultivateurs, d'ordinaire, se montrent assez difficiles et ils n'ont pas tellement tort. Ils aiment bien à ce que les éléments soient partagés le plus équitablement possible. Ils n'aiment pas les sécheresses et ils n'aiment pas non plus les pluies "pesantes" ou les pluies qui durent.

A Sherbrooke par exemple, Carnel King-Wellington Révisé en collaboration

Plusieurs automobilistes s'interrogent à savoir pourquoi les chauffeurs de taxis et d'autobus se croient obligés de s'arrêter en plein centre de la rue pour laisser monter ou descendre des passagers. La circulation en est grandement ralentie et l'on peut considérer ce fleau comme la huitième plaie d'Égypte, pardon, de Sherbrooke.

C'est d'autant plus enragant, quant il y a de la place près de la chaîne du trottoir et que la circulation n'en serait nullement entravée, si on stationnait à cet endroit.

A VENDRE
SECHOIRS de SALON de COIFFURE
usagés avec garantie
COMPOSEZ 569-9226
SHERBROOKE

LENTILLES CORNÉENNES
(verres de contact)
DOCTEUR
JEAN-PAUL BLOUIN
Optométriste
Pour rendez-vous, Tél.: 569-1886
92 nord, rue Wellington
Sherbrooke.

La nouvelle porte "Filco" 1 1/4"
toutes saisons en aluminium.

4 gonds dissimulés avec roulements silencieux en nylon, un ferme-porte, chaîne de sécurité et serrure à clé.

Téléphone au JESSUP nous voir.

Spécial 39.50
DISTRIBUTEUR
DUFOUR
930 rue King Est (angle 14e Ave.)
Tél.: 562-4777

Le soleil de juin fait FONDRE les PRIX chez
RAYMOND BERGERON LTÉE
BROMPTONVILLE, Qué. Tél.: 846-2711

FUTURS MARIÉS
et TOUTS CEUX QUI VEULENT MODERNISER LEUR FOYER ou RESIDENCE D'ÉTÉ — Voici une excellente occasion de profiter de

PRIX FONDUS

RADIO DE TABLE 2 haut-parleurs. Reg. \$29.95.	SPECIAL 19.95	MOBILIER DE CHAMBRE à COUCHER 3 mcs. Fini noyer. Reg. \$144.	SPECIAL 89.00
TELEVISEUR PORTATIF 19 pouces. Reg. \$229.00	SPECIAL 157.00	MATELAS A RESSORTS Reg. \$29.95.	SPECIAL 19.95
REFRIGERATEUR Reg. \$229.00	SPECIAL 174.50	MOBILIER DE SALON, 2 mcs. Davenport et 1 fauteuil. Recouvert de vinyle.	SPECIAL 99.00
POELE ELECTRIQUE 24 pouces. Reg. \$179.00	SPECIAL 129.00	MOBILIER DE CUISINE Reg. \$139.00	SPECIAL 89.00
LESSIVEUSE Reg. \$139.00.	SPECIAL 97.00		

SANS HESITER, CONSULTEZ

l'un de nos vendeurs: ROLAND DUSSAULT, Tél.: 567-7815 — ROGER LACROIX, 567-6954 — PHILIPPE FISETTE, 562-9189 — PAUL FICHETTE, 569-8397 et JACQUES DESLOGES, gérant.

CE SOIR: ainsi que mardi et mercredi, ouvert jusqu'à 9 h. p.m. — jeudi, jusqu'à 10 h. p.m. — vendredi, jour de la St-Jean, fermé — samedi, ouvert jusqu'à 5 h. p.m.

COMMENÇANT DÈS DEMAIN MATIN
RAYMOND LEMIEUX
26 et 28, rue ALEXANDRE — SHERBROOKE

GRANDE VENTE de RÉPARATIONS

Nous devons écouler rapidement une grande quantité de nos marchandises afin de faciliter le recouvrement de notre plancher qui doit être fait au complet.

VETEMENTS POUR HOMMES
SUPER - SPECIAL
PANTALONS SPORT noir, beige et bleu.
PANTALONS DE TRAVAIL. De qualité très durable. Lavables.
\$2.99 chacun

COSTUMES DE BAIN
1ère qualité
POUR HOMMES
99c chac.

A TRES BAS PRIX
CEINTURES en CUIR
De première qualité —
POUR HOMMES Reg. \$1.50 et \$2.00.
VENTE **99c** chac.

EN VENTE!
PLUS DE
500 CHEMISES
POUR HOMMES

ENSEMBLES DE PLAGE "CABANA" pour HOMMES
Ratine de 1ère qualité
EXTRA SPECIAL
\$3.99

PANTALONS A PLIS PERMANENTS POUR HOMMES
Garantie d'une année d'usage par le manufacturier.
Rég.: \$12.95
VENTE **\$9.98**

VENTE 2.99
PANTALONS POUR GARÇONS
"Lavez-et-portez" ("Wash'n'wear")
COMPLÈTEMENT LAVABLES

VENTE \$2.99
MAINTENANT
AUCUN SOU COMPTANT NECESSAIRE AVEC
credico
Faites la demande de votre carte lors de votre passage à notre magasin.

DRAPERIES - TISSUS À LA VERGE
Fibre de verre — Arnel — Térylène — Bouclé
1ère qualité — Entièrement lavables — Régulier: \$1.98
VENTE \$1.59 la verge

CROCHETS
pour plis français, la douzaine **59c**

CANEVAS "TAPE"
pour PLIS FRANÇAIS pour tentures la verge **25c**

FERMOIRS-ECLAIRS ("ZIPS")
10c chac ou 79c la douz.
FILS de couleurs 8c
RUBANS pour BAS de ROBES 2c la verge.

TISSUS pour DRAPERIES DE CUISINE
1ère qualité — Entièrement lavables.
36" de largeur. la verge **59c**

2,000 verges de TISSUS
Coton "TEX-MADE" — Jersey de soie — Flanellette blanche. — VENTE **3 vgs \$1.00**

SPECIAL D'OUVERTURE DE LA VENTE
DRAPS DE FLANELETTE "TEX MADE"
De toute 1ère qualité — Grandeurs: 70" x 90".
1.99 chac.

AUBAINE SPECIALE
TAIES D'OREILLERS
1ère qualité **79c** la paire
Grandeurs: 36" x 72"

GLISSIERES
"TRACK" pour TENTURES
3 pieds 60c
6 pieds 1.20
9 1/2 pieds 1.80
12 pieds 2.40
15 pieds 3.00
VENTE 20c le pied
Disponibles dans toutes les longueurs jusqu'à 16 pieds — Complètes avec tous les accessoires.

RATINE pour SERVIETTES
36" de largeur —
Qualité épaisse
98c la verge

Devant les tribunaux

Un cure-dent dans un steak entraîne une action de \$51,177 contre un hôtel de Coaticook

SHERBROOKE — M. Gaston Garceau, de Grand'Mère, a intenté une action en dommages au montant de \$51,177 contre l'hôtel Child's Ltee, de Coaticook.

Ces procédures ont été instituées en Cour supérieure de Sherbrooke.

M. Garceau a allégué dans sa déclaration que :

Le 19 mai 1965, l'hôtel Child's opérait une salle à manger et servait des repas.

A cette date, il a été invité à prendre un repas et a mangé un filet mignon.

Dans la viande, il y avait un cure-dent dont la présence ne pouvait être décelée.

Il a avalé le cure-dent en mangeant sa viande.

Comme résultats, il a eu une peritonite aiguë et une perforation intestinale.

Ces blessures ont nécessité deux opérations majeures.

Il réclame des dommages au montant de \$51,177 pour frais médicaux, souffrances, invalidité totale temporaire et pour invalidité partielle permanente.

M. Garceau prétend que l'hôtel n'a pas pris les précautions nécessaires pour éviter le danger résultant de la présence du cure-dent en ne l'avisant pas.

Une femme réclame \$50,000 de celui qui serait responsable de la mort de son mari

SHERBROOKE — Mme Lise Therrien, de Coaticook, a intenté une action en dommages au montant de \$50,000 contre M. Paul Janson, de Sherbrooke.

Ces procédures ont été instituées en Cour supérieure de Sherbrooke.

Mme Therrien est représentée par Me Laurent Dube.

Dans sa déclaration, Mme Therrien a allégué que :

Elle était mariée à M. Jacques Croteau.

Le 29 août 1965, son époux était passager dans la voiture de M. Janson.

Le véhicule circulait sur la route de Weedon près de la rivière aux Canards.

A un moment donné, la voiture est tombée à l'eau et M. Croteau a été tué.

Elle réclame \$30,000 de dommages et \$20,000 pour son enfant mineur.

Mme Therrien prétend que M. Janson n'avait pas le contrôle de son véhicule, n'était pas en condition physique requise (état dépressif) et conduisait à une vitesse excessive.

Action en dommages de \$32,444 sous prétexte qu'une automobiliste n'a pas vu le policier

SHERBROOKE — Mme Jeannette Varin-Labbé a intenté une action en dommages au montant de \$32,444 contre M. et Mme Jean-Claude Gosselin, de Sherbrooke.

Ces procédures ont été instituées en Cour supérieure, à Sherbrooke.

Mme Varin-Labbé est représentée par Me Gérard Lafrance.

Dans sa déclaration, Mme Varin-Labbé a allégué que :

Le 26 mai 1965, elle marchait à l'angle des rues King et Belvédère.

Un agent avait arrêté la circulation.

Elle s'est engagée dans la traversée réservée aux piétons.

La voiture de M. Eddy Gendron a effectué un virage à gauche sur la direction de l'agent.

M. Gendron a été heurté violemment par le véhicule de M. Gosselin, conduit par son épouse.

Sous l'impact, le véhicule a dévié et a heurté Mme Varin-Labbé.

Elle a subi des blessures sérieuses et a dû être hospitalisée.

Sa réclamation de \$32,444 résulte de ces blessures.

Mme Varin-Labbé soutient que Mme Gosselin ne portait pas attention au trafic, n'a pas vu l'agent et n'a pas respecté le droit de passage à la circulation.

Faits divers



CINQ BLESSÉS. — Cinq personnes ont été blessées dans cette auto qui a versé dans un fossé profond, sur le chemin de Stoke

(Photo La Tribune, par Studio Breton)

Cinq blessés sur le chemin de Stoke

SHERBROOKE — Cinq personnes ont été blessées dans un accident de la route survenu sur le chemin de Stoke, vers 2h30 dans la nuit de samedi à dimanche.

Le service d'ambulances Brien les a transportés à l'hôtel Dieu de Sherbrooke où ils sont encore hospitalisés.

Les blessés sont M. André Veilleux, 23 ans, du 1011 rue Courcellette, il souffre d'un traumatisme à la colonne vertébrale et de lacerations à l'épaule gauche.

Mme André Veilleux, qui souffre d'un traumatisme à la hanche droite; M. Ernest Veilleux, du 277 rue St-Michel, qui souffre d'un traumatisme aux côtes gauches et de douleurs à la

cheville et au genou droits; M. Ernest Veilleux, qui souffre de douleurs à l'estomac et d'un traumatisme à l'épaule gauche; Mme Conrad Fournelle, du 1561 rue Walton, qui souffre d'un traumatisme à l'épaule droite.

Circonstances

L'auto dans laquelle voyageaient ces personnes aurait versé dans un fossé assez profond.

Le conducteur aurait été obligé d'empiéter trop sur sa droite pour éviter un autre véhicule dans une courbe, ce qui l'a amené dans le fossé.

L'auto a subi des dommages considérables dans cet accident.

Dérapage dans une courbe: deux blessés

BROMPTON. — Un dérapage dans une courbe a fait deux blessés samedi soir, vers 7 h. 15, dans le chemin des Ecossais, à environ un mille de la route 5, menant à Brompton.

Les blessés sont M. Gilles Chabot, 25 ans, du 2345 rue Raymond à St-Hyacinthe, et M. Jean-Claude Phoenix, 29 ans, du 3173 rue Sicotte à St-Hyacinthe également.

Ils ont été conduits à l'hôpital St-Vincent de Paul par l'ambulance Duranleau et Jalbert.

M. Chabot souffre d'un

traumatisme à la clavicule gauche et est demeuré à l'hôpital tandis que M. Phoenix, après les examens d'usage a pu retourner chez lui.

Perte de contrôle

L'accident serait apparemment survenu à la suite de la perte de contrôle du véhicule dans une courbe en grimpant une côte.

L'auto est une perte totale. Ce sont les agents de la Sûreté provinciale du poste de Sherbrooke qui ont fait les constatations d'usage.

Près de Stanstead

Encore une boule de feu dans le ciel...

SHERBROOKE. — De nouveau, un objet mystérieux a été aperçu dans le ciel de la région, samedi soir. En effet, on rapporte que vers 9 h. 15 une "boule de feu" a fait une chute vertigineuse vers le sol.

M. André Tardif, d'Ayer's Cliff affirme avoir vu l'objet "rouge comme du feu" descendre vers la terre pendant une trentaine de secondes.

Il était alors accompagné de son jeune frère.

Selon M. Tardif, le "météor" aurait touché le sol en direction de la route 5 menant à Stanstead.

Centenaire du don de l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours

Milliers de personnes à la procession



Une partie de la foule qui attend le départ de la procession (Photo La Tribune, par Studio Breton)

Par Denis Brault

SHERBROOKE — Une foule de plusieurs milliers de personnes a pris part, hier soir, à une marche aux flambeaux organisée par les Pères Rédemptoristes pour souligner le centenaire du don de l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours, en 1866, par le Pape Pie IX au supérieur général de leur communauté.

Parmi les dignitaires qui prenaient part à cette manifestation de foi, on notait la présence de Mgr Marc La-Croix, évêque de Churchill, Manitoba, du R.P. Provincial des Rédemptoristes, le maître de la cité, Me Armand Nadeau, et quelques échevins, les deux députés du comté, Me Maurice Allard et Me Raynald Fréchette, des Chevaliers de Colomb du 4e degré, les Filles d'Isabelle, de nombreux membres du clergé, religieux et religieuses.

du monastère des Pères Rédemptoristes, rue Ontario.

Grand jeu marial

Pour commémorer davantage cet événement centenaire, on présenta alors un grand jeu biblique marial en plein air.

Pour la circonstance, on a fait installer un immense treteau sur lequel se trouvaient des pieds et flancs contre le mur de l'église.

Dans la cour, les pèlerins portaient leurs flambeaux allumés dont le rouge éclatant apportait à l'événement un cachet bien spécial.

Avant le jeu marial, les participants ont chanté le psalme "Le Seigneur fait pour moi des merveilles" et à chacun des retraits, tous levaient à bout de bras leurs flambeaux en signe de prière s'élevant vers la Vierge.

Reine du monde

Puis les haut-parleurs commencent à faire entendre les acteurs du jeu biblique sur la Vierge.

Le texte avait été composé par le R. P. François Bouchard.

Nul doute que tous les participants furent impressionnés par ce grandiose déploiement religieux qui restera gravé dans leur mémoire.

Surtout que la température était idéale pour un tel événement.

Chars allégoriques

Entrecoupaient les différents groupes de marcheurs des chars allégoriques et des voitures décapotables avec banderoles rappelant l'histoire mariale.

L'un d'entre eux, rappelait le Pape Pie IX, personnifié par un des religieux.

Les marcheurs ont parcouru le rectangle formé par les rues Ontario, Prospect, London et Dominion.

Tout au long du parcours, on a recité le Rosaire entrecoupé de chants entre les dizaines.

La manifestation étant retransmise sur les ondes du poste radiophonique local, on pouvait suivre facilement la cérémonie par les appareils portatifs que plusieurs avaient avec eux.

Cette marche pieuse a duré plus d'une heure de sorte qu'à 9 h. 15 la foule était de nouveau rassemblée dans la cour

A Rock Forest

Deux après-midi de congé pour la simple raison que l'école manquait d'eau

ROCK FOREST — Les élèves de l'école Sacré-Cœur, située boulevard Bourque, ont bénéficié de deux après-midi de congé, la semaine dernière, à cause du manque d'eau.

Cette école qui compte une centaine d'élèves est rattachée à la Commission scolaire de Rock Forest.

Le problème est le suivant: le puits artésien qui creuse plus profond aux vacances d'été, l'an dernier, a manqué d'eau mercredi et jeudi derniers alors qu'il faisait très chaud.

C'est ce qu'a déclaré le commissaire en charge de cette école, M. Paul Martel.

Autorisation

"J'ai moi-même, a dit M. Martel, autorisé la directrice à laisser partir les

enfants le midi parce que je trouvais que ça n'avait pas de sens de les garder à l'école sans qu'il puisse s'abreuver. D'autant plus, qu'il y a aussi la question des toilettes."

M. Martel a laissé savoir que l'an dernier, on avait tenté de remédier à la situation.

"Un spécialiste de Sherbrooke, a-t-il dit, M. Roger Gendron, nous avait dit que le manque d'eau était dû au manque de profondeur du puits. Alors, nous l'avions autorisée à installer une pompe neuve branchée sur un tuyau qui descendait plus creux. Deux réservoirs d'une capacité de 200 gallons ont également été mis en place. Et pourtant, cette année on se retrouve avec le même problème."

On est pour ça

Présentement, la municipalité de Rock Forest qui bénéficie d'un tout nouveau système d'aqueduc et d'égouts est à faire des travaux pour amener ces services au nouveau Centre d'achats Wolco, actuellement en construction.

Or ces conduites vont passer tout près de l'école Sacré-Cœur.

Interrogé à savoir si la commission scolaire avait l'intention d'y raccorder l'école, M. Martel a déclaré qu'il n'était pas très sûr d'en avoir la demande avant d'être faite à la municipalité.

Mais je suis sûr pour ça à cent pour cent, et à l'assemblée de demain soir je vais soulever la question", a ajouté le commissaire.

Développement 500

Selon M. Martel le même problème se présente pour les habitants du "Développement 500" qui ne jouissent pas encore du système d'égout et d'aqueduc.

"Et pourtant, a-t-il ajouté, tous ont hâte d'être desservis par ces services. Je ne vois pas pourquoi on aggraverait autrement pour l'école."

Selon M. Martel, ces nouvelles dépenses seraient amplement justifiées pour mettre fin à ce problème et assurer ainsi un plus grand confort aux élèves de l'école.

Si cette solution s'avère impossible cette année, il serait question de faire creuser un autre puits, à l'été.

60% de l'objectif

La Jeune chambre a déjà "enrôlé" 85 nouveaux venus

SHERBROOKE (db) — Dans sa campagne de recrutement de nouveaux membres, la Jeune chambre de Sherbrooke a réussi à augmenter ses effectifs d'environ 85 nouveaux venus, ce qui représente environ 60 p.c. de l'objectif.

Par contre, les anciens membres demeurent dans une proportion de 75 p.c., soit environ 150.

Kiosque touristique

Une des dernières réalisations de la Jeune chambre est l'installation d'un kiosque d'informations touristiques à l'entrée ouest de la cité, rue King.

Il est déjà installé et on est à mettre la dernière main tant à l'intérieur du kiosque qu'à l'extérieur.

Une question reste cependant en suspens: la Jeune chambre entend-elle remettre ce kiosque à la cité pour qu'elle s'en occupe dans les années à venir.

L'item est à l'agenda du conseil de ville pour ce soir.

Festival d'été

Présentement les membres de la Jeune chambre travaillent fébrilement à l'organisation du Festival d'été de Sherbrooke.

Ils n'en ont pas la responsabilité exclusive mais ils collaborent avec les organisateurs.

Ils ont, entre autres, trouvé des commanditaires pour cinq chars allégoriques.

Sur les terrains de la compagnie Dominion Textile

Contremaître surpris au moment où il tentait de s'emparer de "son" automobile

SHERBROOKE (DB) — Un des contremaîtres de la Dominion Textile, à Sherbrooke, aurait pénétré par effraction sur le terrain de la compagnie dans la nuit de samedi à dimanche, en se servant d'une chaîne attachant une barrière dans le but de prendre possession de son auto, garée là depuis le début de la grève.

Le contremaître Jean-Yves Lévesque était alors accompagné de son frère. Toutefois, leur projet n'a pas réussi quand ils ont été surpris par les gardiens de la bâtisse.

Depuis le début de la grève, le syndicat a conclu une entente avec la compagnie d'assurances Mutual Manufacturer

C'est ce qu'a fait savoir M. Richard Rouillard, assistant directeur de la grève à la Dominion Textile.

Pour sa part, l'agent des relations extérieures de la compagnie, M. Sirois, a déclaré au cours d'une conversation téléphonique qu'il n'était pas au courant de ces faits.

Entente

Depuis le début de la grève qui remonte au 1er avril, le syndicat a conclu une entente avec la compagnie d'assurances Mutual Manufacturer

Un représentant de la CSN accuse la compagnie de provoquer les grévistes

SHERBROOKE (db) — A la suite du geste d'un des contremaîtres de la Dominion Textile, un représentant de la CSN, à Sherbrooke, M. Gérard Taylor, a tenu à blâmer la compagnie du peu d'autorité qu'elle a sur ses officiers et l'accuse de provoquer les grévistes.

Le contremaître en question aurait pénétré par effraction sur le terrain de la compagnie, dans la nuit de samedi à dimanche, en se servant d'une chaîne qui retenait une barrière.

"On se pose des questions, déclare M. Taylor, sur la bonne foi de la compagnie et on s'interroge si les actes de vandalisme posés au début de la grève et imputés aux grévistes ne viendraient pas des mêmes sources dans le but de jeter du discrédit sur les syndicats."

Fire Insurance Co., à l'effet que des représentants du syndicat et de la compagnie paieraient le terrain et dans les bâtisses pour éviter tout délit qui pourrait être causé par le feu, le vol ou le vandalisme.

Ce sont ces agents de sécurité qui ont repéré le contremaître Lévesque alors qu'il avait déjà scie la chaîne et s'appretait à sortir son auto du terrain de la Dominion Textile en utilisant la voie ferrée qui longe les bâtiments.

Apparemment l'auto du contremaître se trouvait là parce que des grévistes avaient tenu à ce qu'elle y reste lors du déclenchement du conflit.

On se souvient que le soir du débrayage, le même contremaître avait eu maille à partir avec les ouvriers pour sortir de la cour de l'usine.

Menaces

Toujours selon le porte-parole syndical, après avoir échoué dans son projet de rentrer en possession de son auto, le contremaître Lévesque se serait amené en avant de l'usine pour rencontrer les piqueteurs et les menacer.

Versions différentes

Nombreux commentaires dans le comté de Sherbrooke par suite de l'absence de Raynald Fréchette dans le cabinet

SHERBROOKE (XZ) — La population de Sherbrooke a accueilli de deux façons bien différentes la nomination des nouveaux titulaires des ministères dans le gouvernement de l'Union nationale.

Les libéraux, pour leur part, n'ont pas caché leur satisfaction, en tant que partisans, de constater que le nouveau député de Sherbrooke, Me Raynald Fréchette, n'avait pas été choisi par M. Daniel Johnson.

Encore sous le coup de la stupeur d'avoir "perdu le pouvoir", les libéraux sont très heureux que leurs adversaires n'aient pu obtenir un ministre pour le comté de Sherbrooke.

"Les gens ont voulu battre notre ministre, ils voient ce qui leur arrive maintenant." Tels sont les commentaires d'un éminent organisateur libéral.

Union nationale

Chez les partisans de l'Union nationale, l'on relève évidemment une amère déception.

Pendant toute la campagne, ils avaient promis que M. Fréchette deviendrait ministre.

Depuis l'élection de M. Johnson, tous les journaux ont été unanimes à désigner, parmi les nouveaux venus, le nom de M. Fréchette comme futur ministre.

Chez les courtoisiers parlementaires, jeudi dernier, plusieurs sont demeurés très surpris de ne pas y trouver le nom du député de Sherbrooke parmi les nouveaux élus.

Un partisan de l'Union nationale de Sherbrooke a dit que M. Johnson ne pouvait ignorer ainsi la population de Sherbrooke et qu'il avait commis

un impair en ne nommant pas M. Fréchette au conseil des ministres.

Il est évident qu'il n'y aura aucune déclaration officielle de la part de l'Association du comté. Ces problèmes se traitent dans les coulisses.

M. Fréchette rencontré au Parlement jeudi, à la suite de la cérémonie de la transmission des pouvoirs, s'est borné à dire: "Il est mieux pour moi de ne pas graver les échelons trop vite. Mais les partisans de Sherbrooke seront sûrement très déçus."

La raison

Quelle est la raison de M. Johnson pour ignorer Sherbrooke? Il est bien difficile de spéculer sur le sujet et seul le premier ministre la connaît.

Toutefois il est permis de croire que M. Johnson a réalisé que s'il nommait immédiatement le député de Sherbrooke, il aurait ainsi 7 ministres dans notre région sur les 12 élus.

Cette proportion était sans doute trop forte et il se devait d'équilibrer les représentations des différentes parties de la province.

Il ne pouvait ignorer des députés de la région qui militaient depuis longtemps dans l'opposition comme les Gosselin, les Allard et les Russell.

Il ne serait pas surprenant cependant que, d'ici peu de mois, M. Fréchette soit appelé à d'autres fonctions très importantes, après avoir démontré à l'Assemblée législative les qualités dont il a fait preuve durant la campagne électorale, du moins selon ses partisans.



L'ARCHITECTURE A LA BRUNANTE. — Les travaux de construction de l'école et de la résidence des infirmières de l'Hôtel-Dieu progressent rapidement, à Sherbrooke. Sur cette photo, le soir tombe sur les travaux. (Photo La Tribune, par Jacques Darche)

SHERBROOKE, LUNDI, 20 JUIN 1966

Plus de 200 invités au banquet des Chevaliers de Colomb

Sutton célèbre son centenaire

Divergences d'opinions chez les commissaires

Dans quelle école iront les élèves de 8e et 9e années de l'Ange-Gardien?

GRANBY, (FA) — La décision de la Commission scolaire régionale Meilleur de discontinuer les classes de huitième et neuvième années dans la paroisse de l'Ange-Gardien n'a pas encore été acceptée par les commissaires de l'endroit.

Ceux-ci ont déjà adressé plusieurs résolutions à la régionale lui demandant de réétudier cette décision.

De plus, un des délégués de cette Commission scolaire a fait entendre l'opinion de ses confrères de l'Ange-Gardien lors des trois dernières assemblées publiques de la régionale.

Au cours de la dernière rencontre des commissaires régionaux, le même délégué est même allé plus loin en déclarant: "Cette décision est contraire à la volonté de la paroisse et ne sovez pas surpris si on décide d'adhérer à une autre régionale un jour."

Pour sa part, le président de la régionale, M. Bernard Lézard, a déclaré que le sujet avait été discuté lors de l'assemblée précédente et que les commissaires ne reviendraient pas sur leur décision.

Les principales raisons invoquées par la régionale pour fermer ces classes sont le fait qu'il est déconseillé d'avoir des classes mixtes aux niveaux de huitième et neuvième années, que ces enfants n'ont pas actuellement d'éducation physique, que les jeunes filles n'ont pas d'enseignement ménager et les garçons pas de travaux manuels. De plus, ces groupes ne pourraient bénéficier des cours à option qui entreraient en vigueur en septembre s'ils demeuraient à l'Ange-Gardien.

Demande en ce sens à Québec

Cours pré-universitaire dispensé à la régionale?

GRANBY, (FA) — Les commissaires de la régionale Meilleur viennent d'adresser au ministère de l'Éducation, à Québec, une demande pour leur permettre d'organiser au cours de l'année académique 1966-67, le cours pré-universitaire tel que dispensé présentement.

Ce cours facultatif n'est pas encore dispensé dans toutes les régionales et le ministère exige qu'à chaque année une demande soit présentée pour obtenir la permission de l'organiser.

Cette année, 120 élèves fréquentent ce cours destiné aux élèves qui ont terminé leur cours commercial et qui veulent se préparer à des études universitaires.

Insatisfaction de certains fonctionnaires

La ville d'Asbestos et ses 38 employés signent une convention

ASBESTOS, (JD) — La ville d'Asbestos et ses 38 employés municipaux sont finalement parvenus à une entente finale et les représentants ont approuvé une nouvelle convention collective d'une durée de deux ans. La signature a eu lieu cette semaine.

Le nouveau contrat est loin de satisfaire certains employés municipaux et ils ne se sont pas cachés pour le faire savoir à LA TRIBUNE hier.

La nouvelle convention prend effet rétroactivement à compter du 1er mars 1966.

Après quatre séances de négociations infructueuses, la conciliation a débuté le 21 avril. L'entente est intervenue mardi seulement. Un porte-parole du syndicat a rappelé que c'était la première fois.

La ville d'Asbestos et ses 38 employés municipaux sont finalement parvenus à une entente finale et les représentants ont approuvé une nouvelle convention collective d'une durée de deux ans. La signature a eu lieu cette semaine.

Mme Bertrand Trépanier réélue présidente

Dernière réunion '65-66 du CED d'East Angus

EAST ANGUS, (GP) — Le CED d'East Angus, a tenu sa dernière assemblée de l'année.

Après le mot de bienvenue de la présidente du Cercle, Mme Bertrand Trépanier, Mme Raymond Gosselin donna le rapport financier de l'année 65-66.

Les activités sociales de l'année ont été données par Mme Léo Fouquet, suivies du rapport du congrès par Mme Robert Ponton.

Cotisations

Il a été passé par le conseil d'administration que la cotisation serait de \$3.00 en septembre, ce qui a donné lieu à quelques protestations de la part des membres.

On présente ensuite le nouveau président, M. l'abbé Claude Grimard, qui parla de la nécessité de la jeunesse d'aujourd'hui, mais le sujet tourna sur la fameuse pilule anti-conceptionnelle.

L'annonciateur a déclaré qu'après avoir consulté un médecin, il avait dit qu'il ne permettrait jamais à son épouse de prendre de ces pilules.

A Drummondville-Sud

Les officiers de la Ligue des proprios rendent compte de leur mandat ce soir

DRUMMONDVILLE, (ML) — C'est ce soir à 8 heures dans la salle académique de l'école du Christ-Roi que l'exécutif de la Ligue des Propriétaires de Drummondville-Sud donnera un résumé des activités pour l'année qui vient de s'écouler.

Le président, Roger Tessier déclarait que l'agenda de l'assemblée comprendra également l'adoption d'une résolution qui fixera la date de l'élection du nouveau président pour l'année 1966-67.

Des rumeurs veulent que plusieurs membres aient des informations et des projets sérieux devant être déposés sur la table, ce qui ne manquera certainement pas de rendre l'assemblée des plus intéressantes.

SUTTON, (Spéciale, FA) — Plus de 200 invités ont pris part, hier midi, au banquet organisé par les Chevaliers de Colomb à l'occasion du 100e anniversaire de fondation de la paroisse St-André de Sutton.

Les fêtes du 100e anniversaire, placées sous l'égide des marguilliers de la paroisse, ont débuté hier avant midi par un dîner dans les rues de la ville, suivi d'une messe célébrée par quatre prêtres originaires de la paroisse.

Le banquet du midi était rehaussé par la présence de Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, qui avait présidé la messe célébrée quelques moments plus tôt.

Adressant la parole devant les nombreux invités réunis, à l'auberge de Sutton, le prélat a félicité tous les paroissiens qui célèbrent le 100e anniversaire de la paroisse et il a souhaité que lors du deuxième centenaire la paroisse St-André compte 200 prêtres, religieux et religieuses.

Le banquet était sous la présidence de M. Jacques Gagné, grand chevalier du conseil 3306 des Chevaliers de Colomb de Sutton. Plusieurs prêtres et religieux, originaires de la paroisse ainsi que des anciens paroissiens assistaient à ce banquet.

Une cérémonie spéciale s'est déroulée à cette occasion. On a en effet présenté à S.E. Mgr Cabana une plaque souvenir en reconnaissance pour ses services rendus comme aumônier d'État chez les Chevaliers de Colomb, poste qu'il a occupé durant 13 années.

C'est le grand chevalier, M. Jacques Gagné, qui a fait la remise de la plaque en présence de autres invités d'honneur dont le maire de Sutton, M. Maximilien Gagné, chevalier du 4e degré, le curé de la paroisse, l'abbé Réal Larreau, et un ancien curé de Sutton, Mgr Lucien LeFrançois, aujourd'hui curé à la paroisse Immaculée - Conception, de Sherbrooke.

Messe célébrée

La messe célébrée à laquelle bon nombre de paroissiens ont assisté hier avant midi, étaient sous la présidence de l'archevêque de Sherbrooke, Mgr Cabana était entouré des abbés Gérard Lasonde, oblat, et André Lasonde, redemptoriste. Bruno Dandeneau, curé de St-Praxède, et Denis Gingras, vicaire à Richmond, ont été deux des concélébrants, et Germain Dandeneau, également frère de l'un des concélébrants, M. l'abbé Léandre Boisclair, curé de Mansonville, et le curé Laurent Larreau, frère du curé de Sutton, professeur au Grand séminaire de Sherbrooke, étaient également dans le chœur.

Ces fêtes ont été organisées par les six marguilliers de la paroisse MM. Jean-Paul Vachon, le Dr N. Barrette, Réal Boudanger, Mme Xavier Bombardier, Oscar Rocheleau et Leo Breton.

La paroisse St-André de Sutton a été fondée en 1866, mais ce n'est qu'en 1895, soit il y a 100 ans, que le curé Queen est arrivé dans la paroisse pour y faire du ministère à titre permanent.



REMISE DE DIPLOMES — La cérémonie annuelle de remise de diplômes, à l'Ecole des gardes-malades-auxiliaires de l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines, s'est déroulée samedi dernier à l'église St-Noël. Sur la photo ci-haut on remarque une des 25 diplômées de la promotion '66, recevant son parchemin des mains du R. P. O. Patenaude, curé de St-Noël, qui présidait la cérémonie.

L'hôpital St-Joseph gradue ses gardes-malades auxiliaires

THETFORD MINES, (BF) — Aux diplômés de l'école des gardes-malades-auxiliaires de l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines, qui ont reçu le couronnement de leurs études samedi dernier, le R. P. O. Patenaude, c.s.c., curé de St-Noël, a recommandé de toujours demeurer auprès de leurs patients, des auxiliaires de la compassion, tant en ce qui touche les douleurs physiques, que morales et spirituelles.

"La garde-malade doit toujours être prête à recevoir les confidences de celui qu'elle a sous ses soins, parce que très souvent elle assume le rôle d'intermédiaire entre ce dernier et le prêtre", a ajouté le pasteur de St-Noël.

Rayonnement

Aux diplômés de la promotion '66, le curé de St-Noël a souligné qu'il leur importe de soulager non seulement les corps, mais également les âmes. "Votre titre de chrétien vous oblige à demeurer toujours disponible lorsqu'on requiert votre présence, et à rayonner constamment dans le milieu où Dieu vous a placés".

Il a alloué que très souvent il faut commencer par guérir les corps, afin de pouvoir, par la suite, toucher aux problèmes spirituels, et les solutions.

La cérémonie

Cette impressionnante cérémonie de remise de diplômes s'est déroulée en l'église St-Noël, en présence des parents et amis des héros de la journée.

Les diplômés ont prêté leur serment professionnel lors de la messe célébrée par le curé de la paroisse.

Les 25 finissantes de cette promotion sont Mlle Lucette Baillargeon, de Ste-Germaine de Dorchester; Francine Bissone, d'Asbestos; Louise Croteau, de Black Lake; Monique Emmond, de La Pocatière; Galette Gagné, de Thetford Mines; M. Roch Gilbert, de Beauceville; Mlle Lucette Gourd, de Thetford Mines; Lise Henri, de Sherbrooke; Huguette Jacques, de Broughton Station; Lise Jacques, de Thetford Mines; M. Gaston Labbé, de Thetford Mines; Mlle Lucette LaCroix, de Thetford Mines; Mlle Lucette Leclerc, de Lyster; Lise Lehoucq, de Thetford Mines; Marie-Perron, d'East Broughton; Céline Roy, de St-Joseph; Ghislaine Roy, de Thetford Mines; les RR. SS. Claire de l'Immaculée, Joseph-Amédée, et Marie-Yvonne, s.c.j., de la Maison Générale, et Doris Thibodeau, de Princeville.

Sur la Transcanadienne

Cinq blessés dans un capotage, dont deux joueurs de baseball

THETFORD MINES. L'accident a été rapporté sur la route trans-canadienne, au niveau du deuxième rang de St-Louis. Les occupants, M. Benoît Gravel, le chauffeur, de Tring Jonction, 22 ans; M. Léo Jacques, 23 ans, le propriétaire du véhicule, de St-Antoine de Pontbriand; Marcel Fillion, 16 ans, de Thetford Mines; M. J. Manuel, 26 ans, de New York et Georges Léves, 26 ans, également de New York. Ces deux derniers évoluent avec les "Miners de Thetford Mines". Ils ont été transportés à l'hôpital-Dieu par les ambulanciers de la maison Bruno Desrochers, de Victoriaville. Les blessures ne seraient que superficielles.

Un "pouceux" endormi...

VICTORIAVILLE (J.A. Gagné) — Au cours de la nuit de samedi à dimanche, un ambulancier a été mandé sur la route trans-canada pour aller chercher une personne couchée sur le bord de la route.

A son arrivée sur les lieux, rien n'a été découvert après quelques recherches, on a découvert qu'il s'agissait tout simplement d'un jeune homme qui avait les cheveux longs et qui désirait voyager sur le pouce. Il se serait endormi quelques instants pour se reposer et aurait repris sa route par la suite.

ON DEMANDE PIQUETS de CÈDRE

PRIX PAYES LIVRES A SHERBROOKE

LISTE COMPLETE DES PRIX SUR DEMANDE

CANADIAN SNOW FENCE Ltd. C. P. 643 — SHERBROOKE — TEL. : 567-7711



100e ANNIVERSAIRE. — La paroisse St-André de Sutton, célébrait hier son 100e anniversaire de fondation. A cette occasion, on a remis à S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, une plaque souvenir pour ses 13 années de service comme aumônier d'État des Chevaliers de Colomb. Sur la photo, dans l'ordre habituel, le curé Réal Larreau, de la paroisse St-André de Sutton, M. Jacques Gagné, grand chevalier du conseil 3306 des Chevaliers de Colomb de Sutton, remettant à Mgr Cabana la plaque souvenir, Mgr Lucien Le François, curé à Sutton durant 12 ans et maintenant curé à Sherbrooke, et M. Maximilien Gagné, maire de Sutton et membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb de l'endroit.

(Photo La Tribune, par F. Aubin, GRANBY)

Desintoxiquée grâce à des mesures d'urgence

L'emploi de l'insecticide DDT a presque tué une fillette

THETFORD MINES, (BF) — L'emploi de l'insecticide DDT, dans la lutte aux chenilles, a failli causer la mort d'une fillette de trois ans, à Thetford Mines.

Fort heureusement, la bambine a été traitée à temps, et après quelques jours d'hospitalisation, elle a pu regagner son foyer parfaitement rétablie.

Cet incident, qui a failli tourner au tragique, est survenu dans la paroisse St-Noël. Après avoir trouvé une bouteille vide de DDT dans une poubelle la fillette s'appuyait sur les bras les quelques gouttes de liquide que le récipient contenait encore, ce qui eut pour effet de l'intoxiquer.

Ce n'est qu'au cours de la nuit que les premiers symptômes apparurent. Les parents furent réveillés par les convulsions de l'enfant, qui vomit abondamment par la suite, pour alors sombrer dans un état de demi-coma. Appelée d'urgence, le médecin ordonna l'hospitalisation immédiate de la petite malade.

Après une enquête rapide, on constata que l'état de l'enfant était imputable à l'insecticide avec lequel elle était venue en contact au cours de la journée précédente. Les mesures d'urgence qui furent alors prises pour la désintoxiquer produisirent d'heureux résultats, et la fillette a pu être soustraite au danger qui la menaçait.

Comme la composition du DDT renferme également du p-tolène, elle demeura sous observation à l'hôpital afin que ses poumons ne soient point touchés.

A la suite de cet accident, on recommande fortement aux personnes qui font usage de DDT ou autre insecticide dans la lutte contre les chenilles, à mettre hors de la portée des enfants les récipients en question. Ajoutons que ce liquide peut aussi avoir des effets nocifs sur les adultes lorsqu'il vient en contact avec la peau.

Message du président général de la SSJB

Les forces vives de notre nation manifestent une étonnante vitalité

(M. Jean-Guy Lebel)

THETFORD MINES, (BF) — Dans son message à la population de la région de Thetford, à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean, le président général de la SSJB, M. Jean-Guy Lebel, souligne que la nation canadienne-française vit présentement une période des plus intéressantes de son histoire, période qui laisse présager beaucoup d'espoir.

"Les forces vives de notre nation s'agitent, manifestent une étonnante vitalité, et préparent des plans généraux qui, d'ici une ou deux décennies, devraient apporter de merveilleuses améliorations à tous les points de vue", d'opiner M. Lebel.

Travail et collaboration

Au nombre des plus récentes mesures prises pour améliorer davantage les familles et les individus, le président général de la SSJB de la région de

Thetford mentionne l'essor donné à l'éducation. "La planification qui suit l'enquête sur l'éducation devrait apporter à longue échéance des résultats aussi considérables que ceux de la coopération dans le domaine économique depuis 25 ans", de poursuivre M. Lebel.

Il mentionne que la contribution des Canadiens français sur le plan national doit être de qualité. "C'est le développement idéal, bien équilibré, coordonné de nos universités et de nos écoles

techniques qui nous permettra cet épanouissement", affirme-t-il.

Domaine économique

En terminant sa missive, M. Lebel constate que tout se tient, mais que c'est peut-être dans le domaine économique que les carences et les faiblesses des Canadiens français sont les plus graves, et le progrès, le plus impérieux.

"Le succès sera complet à la condition que chacun de nous y apporte sa collaboration", conclut-il.

Photo La Tribune, Drummondville

RASEE AU SOL. — Un violent incendie a rasé au sol la demeure de M. Joseph Ladouceur, du 119 rue Monfette, à Drummondville-Nord. Le foyer a été signalé aux environs de 11h 30 p.m. samedi soir dernier. Sur la photo, les ruines encore fumantes de la propriété qui a été la proie des flammes.

Photo La Tribune, Drummondville

Propriété rasée au sol dans un incendie: dommages de \$10,000

DRUMMONDVILLE, (ML) — Un violent incendie a rasé de fond en comble la propriété de M. Joseph Ladouceur, du 119 rue Monfette, Drummondville-Nord, dans la soirée de samedi. Les pertes matériel-

les sont de l'ordre de quelque \$10,000.

Personne n'a été blessé au cours de ce sinistre.

L'appel a été enregistré aux environs de 11 h 40 p.m. par le département des incendies qui s'est immédiatement rendu sur les lieux. Une quinzaine d'hommes ont uni leurs efforts pour protéger les bâties environnantes car un manque d'eau ne permettait pas de s'attaquer à l'élément destructeur.

On ignore qui a placé l'appel car à ce moment aucune des personnes qui habitent la maison ne s'y trouvait. Tous les membres de cette famille étaient en promenade dans une autre région des Cantons de l'Est. Le responsable du dé-

partement présume que l'alarme a pu être donnée par un voisin ou un passant en voyant les flammes consumer la maison.

Il est bien difficile de présumer ce qui est à l'origine de ce sinistre car au moment de l'arrivée des sapeurs, le feu avait déjà pris des proportions gigantesques et encerclait la maison de bois vieille de plusieurs années.

Le feu a ravagé tout l'aménagement de la famille ainsi que leurs biens. M. Ladouceur, commerçant de liné, a été dépossédé de tout son avoir. Le liné qui faisait l'objet de son commerce était emmagasiné dans un hangar situé à l'arrière de la maison et a également été ruiné par le feu.

Pour placer une ANNONCE CLASSÉE DANS LA TRIBUNE TELEPHONEZ 569-9331

SHERBROOKE, LUNDI, 20 JUIN 1966

5



CEREMONIE DES MALADES. — Les Pères Rédemptoristes de Sherbrooke ont organisé hier après-midi une cérémonie en faveur des malades. Ils sont réunis ici dans la cour du monastère.

Mercredi à Magog

Election d'un nouveau maire

MAGOG (JPL) — Magog se prononcera sur le choix d'un nouveau maire mercredi, le 22 juin, alors que les citoyens se rendront au Centre des Loisirs de Magog, situé au 261 rue St-Patrice Ouest, où seront aménagés tous les bureaux de vote pour chacun des arrondissements de la cité.

Les bureaux de scrutin seront ouverts de 9 h. à 18 h. p. m.

M. Jean-Paul Lange, secrétaire-trésorier de la cité, souligne dans un communiqué remis à LA TRIBUNE, que les bureaux seront disposés de la même façon que lors des élections municipales du deux novembre 1964, c'est-à-dire comme suit:

Les bureaux des quartiers numéros un, deux et trois, seront établis dans le gymnase, au second plancher. Par ailleurs, les électeurs des quartiers numéros quatre, cinq et six, se rendront au rez-de-chaussée.

Près de la porte d'entrée du Centre des Loisirs, les votants pourront s'adresser aux vérificateurs de listes (il y aura vérification pour chacun des quartiers). Ceux-ci remettront à chaque électeur un feuillet sur lequel sera inscrit le numéro du bureau de vote, permettant ainsi à ce dernier de se diriger directement vers le bureau où il a droit de vote.

A la mairie de Magog

Plus de 3,750 personnes habilitées à voter le 22

MAGOG (JPL) — Un grand total de 3,752 personnes sont inscrites sur les listes électorales en vue de l'élection à la mairie qui aura lieu mercredi à Magog.

De ce nombre, 612 font partie du quartier no: 1, 657 du quartier no: 2, et 953 du quartier no: 3.

D'autre part, dans les trois arrondissements du quatrième quartier, 628 électeurs sont enregistrés comparativement à 569 pour le quartier no: 5 et 331 pour le no: 6.

Seulement les personnes inscrites sur les listes électorales peuvent se prévaloir de leur droit de vote. Si une propriété ou un logement est enregistré au de l'époux, celui-ci seulement peut voter et, vice-versa en ce qui concerne l'épouse.

Eligibilité

Selon l'article 128 de la Loi des Cités et Villes, "les propriétaires et locataires ont le droit de voter pourvu qu'ils soient inscrits aux rôles d'évaluation en vigueur dont la valeur au rôle est de deux cents dollars ou plus, ou payant une taxe de propriétaire ou de locataire de vingt dollars ou plus".

Cependant, l'article suivant stipule que

Résultats

Après la fermeture des bureaux de scrutin, les résultats du vote seront annoncés par l'entremise de haut-parleurs qui seront installés au deuxième plancher.

Le gymnase sera aménagé de façon à ce que les candidats, s'ils le désirent, puissent adresser la parole au public.

A titre de président de l'élection M. Lange invite toute la population à coopérer afin d'éviter toute illégalité.

Dans la région de Granby

Au moins 11 blessés dans les accidents de la fin de semaine

GRANBY (FA) — Au moins 11 personnes ont subi des blessures dans des accidents de la circulation survenus au cours de la fin de semaine sur les routes de la région et les véhicules impliqués dans ces collisions ont subi pour des milliers de dollars de dommages.

Hier seulement, deux accidents ont causé des blessures à huit personnes. Ces deux collisions sont survenues à seulement une heure d'intervalle, la première sur la route No 13 et l'autre sur le chemin de St-Alphonse, toutes les deux à quelques milles de Granby.

Moto vs Auto

Le premier de ces deux accidents est survenu vers 3 heures p.m., entre Granby et Roxton Pond, dans une courbe. Il a fait deux blessés.

Une motocyclette conduite par M. Paul Giroux, 22 ans, de la R.R. No 5, à Granby, est entrée en collision avec une voiture au volant de laquelle se trouvait M. Gilles Lapalme, 25 ans, de Granby.

Le conducteur de la moto a été blessé dans cette collision. M. Giroux a dû être transporté à l'hôpital St-Joseph de Granby, souffrant d'une jambe fracturée.

Une jeune fille de 16 ans, Mlle Suzanne Lacasse, qui l'accompagnait sur la moto, s'en est tirée avec une légère blessure à une cheville et a pu réintégrer son domicile.

Six blessés

Par ailleurs, vers 4 heures hier après-midi, sur la route menant à St-Alphonse et à l'autoroute des Cantons de l'Est, six personnes qui prenaient place dans une camionnette de récent modèle, ont été blessées lorsque le véhicule a dérapé, à la sortie d'une courbe pour aller s'arrêter contre un amas de roches dans une fosse profonde d'environ quatre pieds.

Les blessés sont M. et Mme Bryant Bowen, de Montréal, ainsi que deux de leurs enfants, Andrew, âgé de 7 ans et Timothée, âgé de cinq ans.

Samedi

La journée de samedi a été très achalandée aussi, pour les policiers, puisqu'on a signalé une dizaine d'accidents dans la région. Un seul a été grave toutefois (voir autre nouvelle). Elle est survenue sur la route de Milton vers 7 heures samedi soir. Trois personnes y ont subi des blessures.

Ce sont des agents de la Sûreté provinciale, détachement de Granby, qui ont effectué les constatations d'usage de ces accidents.

Conduite avec facultés affaiblies: \$100 d'amende

SHERBROOKE — Un individu d'Asbestos s'est vu infliger une amende de \$100 et son permis lui a été retiré pour six mois pour avoir conduit son automobile en état d'ébriété.

Luc Morrisette a comparu devant le juge Redmond Hayes de la Cour des sessions de la paix, samedi avant midi et il a plaidé coupable à l'accusation portée contre lui.

Son avocat a demandé en sa faveur la clémence de la Cour étant donné que c'était la première infraction du genre de la part de son client.

L'événement est survenu vendredi le 17 juin alors que l'individu venait d'assister à un banquet pour les mineurs de l'endroit et avec ses amis, il n'aurait pas trop mesuré la quantité d'alcool absorbée.

C'est en retournant chez lui que l'infraction a été commise.

A l'Unité sanitaire

SHERBROOKE — Des échantillons de puériculture auront lieu de 2 heures à 3 heures, aux dates suivantes:

Mardi 21 juin: à St-Sacrement; mercredi 22 juin: à St-Jeanne d'Arc; jeudi 23 juin: à St-Joseph; et de 2 heures à 4 heures, aux dates suivantes: mardi 21 juin: à St-Patrice; mercredi 22 juin: à St-Famille et N-D. de la Protection; jeudi 23 juin, à St-Boniface.

Deux blessés dans un accident à Victoriaville

VICTORIOVILLE (MDL) — Un accident de la circulation impliquant deux automobiles a fait deux blessés, dimanche matin vers 11h30, à l'intersection des rues Roy et St-François, à Victoriaville.

Il s'agit de Miles Nicole Bourassa, 16 ans, de St-Paul de Chiesler, et de Gisèle Raymond, 33 ans, de Lachine.

Ces deux personnes voyageaient dans un automobile conduit par M. Jean-Claude Vigney, 3082 rang de la Savane, au Richelieu. M. Sévigny n'a pas été blessé dans l'accident, mais son automobile a subi des dommages de quelque \$500.

L'autre voiture était conduite par M. Roland Caron, 63 rue Blais, à Victoriaville. Personne n'a été blessé dans ce véhicule, mais les dommages se chiffrent à \$300.

Un arrêt réglementaire qui aurait été "brûlé" par une des deux automobiles serait la cause de l'accident.

Les deux blessés ont été immédiatement transportés à l'hôpital Hôtel-Dieu d'Arthabaska par l'ambulance de la maison Desrochers de Victoriaville. Leur état n'inspire toutefois aucune crainte.



FRANCE LAMBERT. — France Lambert, fils de M. et Mme Gédéon Lambert, de Bury, finissant au Collège du Sacré-Cœur de Beauce, s'est mérité la médaille de bronze du Lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Question sans réponse posée à la Chambre de commerce de Danville

Qu'advient-il de l'usine de filtration en cas d'annexion ?

En fin de semaine

Deux enfants et une femme blessés dans des accidents

DRUMMONDVILLE (ML) — Une fillette de 4 ans, un garçonnet de 3 ans et une dame ont subi des blessures corporelles imputables à des accidents de la circulation, au cours de la récente fin de semaine, à Drummondville.

Il s'agit de Mme Laurencia Sylvestre, de son fils de 3 ans et de Caroline Héroux, demeurant à Montréal.

L'accident dans lequel Mme Sylvestre et son fils ont subi des blessures est survenu à l'intersection des rues Brook et St-Georges.

Selon le rapport de l'accident, il semble que le mari de la blessée accompagnait sa dame en auto et aurait demandé à trois reprises à sa femme d'arrêter, car la lumière de trafic était rouge; mais sans qu'on puisse expliquer pourquoi, elle aurait continué son chemin pour aller heurter l'auto de M. Vigneault, résident à St-Cyrille.

Dommages

Les dommages matériels causés aux deux véhicules impliqués dans cette collision sont de l'ordre de \$1,600. L'impact a été très violent et les deux véhicules ont dû être délogés de leurs positions respectives par les remorques du garage Pinard et Pinard et du garage Guertin.

Hôpital

Le sergent Guilbert, qui était sur les lieux de l'accident pour faire les constatations, a transporté lui-même les blessés à l'hôpital Ste-Croix, où ils ont reçu les premiers soins du Dr René Millette.

Fillette

Une fillette de 4 ans, Caroline Mansau, demeurant au 9224, 9e Avenue, Ville St-Michel, Montréal, a été renversée par une automobile samedi dernier. La collision est survenue sur la rue Mansau, au niveau du numéro 62. Le conducteur du véhicule circulait direction sud au nord au moment de l'impact.

Circonstances

Selon les déclarations du conducteur de l'auto et des agents de police qui ont été témoins de l'accident, la jeune fille serait sortie à la course sans prendre garde, à l'avant d'une voiture stationnée.

L'automobiliste aurait eu le temps de freiner, mais à peine suffisamment pour ralentir la course de son auto. Il n'aurait pu éviter la fillette en bifurquant à gauche, car une auto venait à sa rencontre en sens inverse. Fort heureusement, la jeune fille ne souffre que d'éraflures aux genoux et aux coudes.

Croix-Rouge d'East Angus

Appel à la prudence sur l'eau

EAST ANGUS (GP) — La Société canadienne de la Croix-Rouge section d'East Angus, souhaite que les efforts concertés de tous produisent l'effet désiré cet été, c'est-à-dire un respect de l'onde et une plus grande prudence dans l'eau, sur l'eau et au bord de l'eau.

Même si à tous les ans, près de 300,000 personnes s'inscrivent aux cours de sécurité aquatique, la Croix-Rouge prévoit pour 1966 environ 1,250 novades au Canada.

Cette société recommande de vérifier périodiquement les vestes et ceintures de sauvetage au cours de l'été.

Surveillance

La Croix-Rouge rappelle que les barbotines installées dans la cour sont une source d'agrément, mais il faut surveiller les enfants quand ils sont dans l'eau.

Cet organisme conseille d'apprendre à nager avant d'appréhender à faire du canotage, de la voile ou du ski nautique.

et de ne jamais s'obstiner à naviguer par des temps orageux.

Elle conseille également de se conformer aux règlements concernant les extincteurs à incendie, d'exiger d'avoir une ceinture de sauvetage pour chaque personne qui prend place dans une embarcation.

Si une embarcation chavire, il ne faut pas gagner la rive à la nage, il faut se cramponner à l'embarcation et appeler au secours.

Le ski nautique

Les conseils suivants relèvent du Code criminel du Canada.

Ne faites du ski qu'entre le lever du soleil et une heure après le tombé du crépuscule.

2-Faire du ski à la noircure est une contravention à la loi.

3-Apprenez à bien nager avant d'appréhender à faire du ski nautique.

4-Portez pour faire du ski nautique une veste ou une ceinture approuvée par le gouvernement.

DANVILLE (JD) — Profitant de la présence de l'ingénieur-conseil sherbrookois André Brière, un citoyen bien connu de Danville, M. Sydney Duckett, s'est demandé ce qu'il adviendra de la future usine de filtration de sa municipalité si l'annexion avec Asbestos se concrétise.

M. Brière, qui s'adressait à des membres de la Chambre de commerce danvilloise alors réunis en assemblée générale, n'a pu répondre à la question étant donné qu'il ne connaît pas la qualité de l'eau potable à Asbestos ni la valeur de ses réserves d'eau.

La question de M. Duckett n'avait rien de fantaisiste. Elle soulevait un point fort important. Si l'annexion Asbestos-Danville paraît utopique chez certains, elle l'est moins chez d'autres.

L'usine de Danville

Le contrat pour la construction de l'usine de filtration de Danville a été confié à l'entrepreneur Jean Courchesne, de Danville. Il n'était pas le plus bas soumissionnaire, mais il venait immédiatement après le plus bas c'est-à-dire la firme Athanase Grondin, de Sherbrooke.

L'usine sera construite le long de la rivière Danville, le meilleur endroit pour y installer le système. Le coût ne peut dépasser les \$110,000 selon le règlement d'emprunt adopté par les électeurs. La soumission de la firme Courchesne atteint toutefois les \$116,000; les ingénieurs étudieront la possibilité de diminuer le coût des travaux à certains endroits.

Présentement, Danville consomme 70 gallons par jour par personne pour une population de 3,000 âmes environ ce qui totalise 210,000 gallons. La nouvelle usine a été dessinée pour un débit de 300,000 gallons par jour. "Il n'y aura aucun problème de pollution dans la rivière", a dit l'ingénieur Brière, en présentant aux membres de la Chambre des rapports d'expertises affirmant hors de tout doute.

L'actuelle station de pompage sera utilisée comme intermédiaire pour l'usine de filtration située à 300 pieds en aval.

Selon M. Brière toujours, chaque famille ne paiera que trois cents de plus par jour afin d'obtenir une eau propre à la consommation. Présentement, la situation est telle que l'eau doit être souvent bouillie. Les ménagères en sont parfois quittes pour reprendre le lavage. Techniquement parlant, l'eau "potable" de Danville atteint présentement 55° avec l'usine, elle indiquera 2°.

Les travaux débuteront aussitôt que la Régie des Eaux aura fait parvenir son approbation et que, surtout, la grève des fonctionnaires aura pris fin.

La firme Courchesne mettra deux à trois mois à compléter les travaux si la température collabore évidemment.



A ORFORD. — Parmi les membres de l'exécutif de l'APNB réunis à Orford samedi, on remarquait dans l'ordre habituel: M. Roger Bélanger, président de la région de Magog; M. André Fournier, président de la Régionale des Cantons de l'Est; M. Roméo Cloutier, directeur provincial de l'Association ainsi que Me Jean Lefebvre, secrétaire provincial de cet organisme.

(Photo Lacasse, Magog)

Réunion au Mont Orford des nettoyeurs et buandiers des Cantons de l'Est

MAGOG (JPL) — L'Association professionnelle des nettoyeurs et buandiers du Québec a tenu son assemblée générale annuelle des membres de la région des Cantons de l'Est, samedi au chalet du Club de golf du Mont Orford.

A cette occasion, un tournoi de golf réunissait les membres sur le parcours de 18 trous du club et par la suite, soit vers 6h30, un coquetel était servi aux invités.

Le secrétaire provincial, Me Jean L. Lefebvre et son épouse, étaient présents au banquet dirigé par M. André Fournier, président de la régionale. Par la suite, un film qui a fait sensation aux États-Unis a été présenté aux membres.

Il s'agissait d'un documentaire relatif à la finition des chemises. Après la représentation de ce film acheté par l'APNB de l'American Institute of Laundering des États-Unis, une conférence suivie d'une période de questions a été grandement appréciée par les membres.

Rapports

Le secrétaire provincial a ensuite présenté un rapport sur la publication des chroniques "Parlons Tissus", à travers la province de Québec et chaque directeur a fait lecture de rapports concernant les assemblées locales et la publication des chroniques dans différents journaux.



M. MAURICE GARNIER s'est mérité les honneurs du tournoi de golf de l'Association professionnelle des nettoyeurs et buandiers du Québec lors de l'assemblée générale annuelle des membres de cet organisme tenu à Orford samedi. Au centre M. André Fournier, président de la Régionale des Cantons de l'Est et à droite, M. Aubert Turgeon, gérant de la Brasserie Dow de Magog, qui félicite le vainqueur.

(Photo Lacasse, Magog)

La CML accumule le travail

VICTORIOVILLE (JAG) — La Commission municipale des loisirs à Victoriaville a du pain sur la planche pour plusieurs semaines à venir tout si on considère que le STJ doit débiter ses activités d'ici peu.

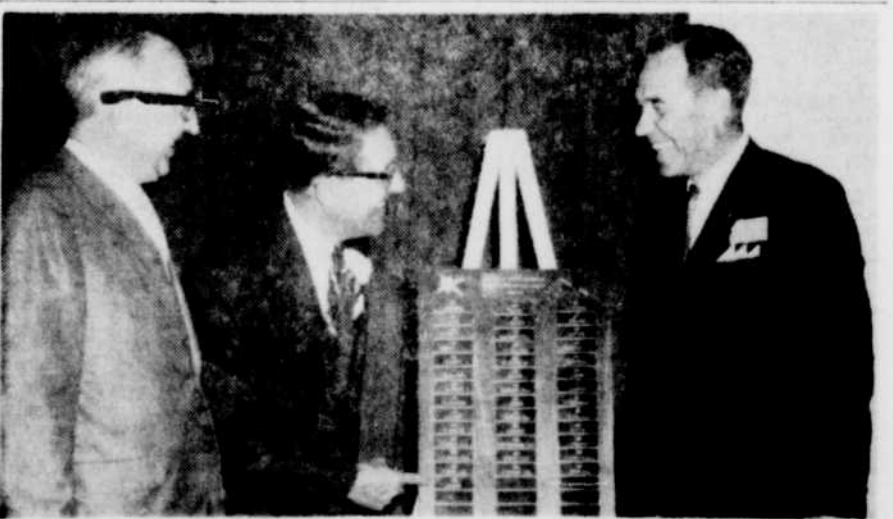
Lors de la dernière rencontre une décision a été prise: la CML enverra une lettre de remerciement à tous ceux qui ont travaillé au sein du comité d'étude sur l'administration du Centre sportif Jean Béliveau. On sait qu'un rapport

complet a été déposé il y a quelque temps et que les autorités municipales doivent se prononcer d'ici peu sur ce mémoire.

La CML a maintenu sa résolution à l'effet qu'il n'y aura pas de carte de membre aux tennis des SS-Martyrs canadiens pour la prochaine saison. La CML accepte la proposition de la CCL à l'effet que cette résolution sera révisée l'an prochain en raison de l'expérience de la présente saison.

Mme Marie-R. Lambert a demandé au directeur de la création de prendre information pour savoir s'il n'y aurait pas possibilité d'utiliser les terrains de tennis du Collège des Pères Clarétiens, de Victoriaville; un rapport suivra.

Il fut adopté lors de la dernière rencontre, à l'unanimité, que le livre du plan directeur des Pares et terrains de Jeux soit fait en 50 copies. On sait effectivement que ce rapport devrait apporter beaucoup de nouveautés à l'organisation à Victoriaville.



PLAQUE COMMEMORATIVE. — L'Association des assureurs-vie de Sherbrooke a clôturé ses activités de la première partie de l'année par un buffet-dansant, samedi, à l'hôtel New Sherbrooke. A la même occasion, on a fait le dévoilement d'une plaque commémorative de tous les anciens présidents de l'organisme depuis sa fondation en 1927. De gauche à droite: M. J.-Yves Pilon, 1er vice-président; M. Guy Coutu, président et M. Raoul L'Heureux, président de l'Association des assureurs-vie du Québec. C'est lui qui a dévoilé la plaque souvenir.

(Photo La Tribune, par Studio Breton)

LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD — FONDE EN 1910

Imprimé par LA TRIBUNE INC., 321, rue Dufferin, Sherbrooke, Tél. 569-9331.
Autorisé comme envoi de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.
ABONNEMENT: au Canada, par la poste, sauf endroits desservis par camélorail: Un an: \$15.00; 6 mois: \$7.00.
5 mois: \$4.75; 1 mois: \$1.75.
Aux États-Unis avec Suppléments Perspectives et Comiques Illustrés: Un an: \$25.00; 6 mois: \$14.00;
3 mois: \$8.00; 1 mois: \$2.50.
États-Unis sans suppléments de fin de semaine: Un an: \$20.00; 6 mois: \$11.00; 3 mois: \$6.00; 1 mois: \$2.00.
Autres pays, outre mer, etc.: Un an: \$26.00.

La Tribune est affiliée à la Presse Canadienne, de l'Association des journaux francophones, de l'Association des journaux du Canada, de la Fédération canadienne des éditeurs de journaux et périodiques, affiliée à l'Audit Bureau et Circulation (ABC) et à l'Union internationale de la presse catholique.

Sources d'informations: La Presse Canadienne, la Presse Associée, l'Agence Reuter, Service de photos de la Presse Canadienne et de United Press International. Seules la Presse Canadienne et ses agences affiliées sont autorisées à reproduire les dépêches de La Tribune.

Heureuse suggestion

La Chambre de commerce de la province de Québec vient de rendre publique une déclaration de principe où elle recommande fortement le recours à une nouvelle formule d'arbitrage comme moyen de règlement des conflits patronaux-ouvriers de toute nature et, particulièrement dans la fonction publique.

Qui peut blâmer cette Chambre de vouloir aider l'État à rétablir l'ordre sur le marché du travail et à reprendre le contrôle qui lui échappe? Aussi, tout en reconnaissant que le Code du travail et la Loi de la fonction publique autorisent la grève dans presque tous les cas chez les employés de l'État, elle souligne que le Code du travail prévoit, spécifiquement, un moyen nouveau pour régler les conflits et qui garantit l'équité: l'arbitrage volontaire.

Evidemment, le droit de grève fait toujours partie intégrante de notre régime de négociations collectives. C'est un puissant levier économique. Il comporte cependant de sérieux inconvénients tant pour l'employeur que pour l'employé: la perte du revenu pendant la durée d'une grève.

Logiquement, normalement, chaque partie en cause a intérêt à éviter un arrêt de travail, c'est-à-dire la grève. Malheureusement on a parfois l'impression que dans plusieurs conflits on ne fait pas honnêtement tout en son possible pour en arriver à une

solution équitable afin d'éviter la grève ou le "lock-out".

Devant cet état de choses, la Chambre de commerce de la province fait la suggestion suivante, en l'explicitant: dans les services publics, tout au moins, l'exercice du droit de grève entraîne des répercussions graves tant sur le plan économique que sur le plan social et politique. Il est par conséquent primordial, et pour l'employeur et pour les employés en cause, de prendre conscience de cette responsabilité nouvelle. Il incombe aux employés de l'État d'épuiser tous les autres moyens capables de mener à une solution équitable avant de se prévaloir du droit de grève, et à l'État d'assurer à ses employés des conditions de travail qui justifient leur compétence et leur responsabilité.

Après le nombre effarant de grèves que nous avons connues dernièrement, et qui ont dûment affecté tant de braves familles, il n'est peut-être pas osé de prétendre que très peu de personnes, en définitive, tiennent à l'application du droit de grève. S'il existe d'autres formules pour régler un conflit entre employeur et employés, ou une formule comme l'arbitrage, obligatoire ou volontaire, on devrait se familiariser avec une telle formule pour mieux connaître ses avantages et ses inconvénients et, si l'on y trouve profit, l'adopter, en commençant dans le monde de la fonction publique.

Affaires de concurrence

A l'assemblée annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens le professeur Robert Olley, de l'Université de Saskatchewan, dans l'analyse qu'il faisait des tendances de la productivité au Canada, comparative aux États-Unis, a souligné que le seul fait que l'industrie manufacturière canadienne connaisse un accroissement de productivité semblable à celui des États-Unis ne lui permet pas de concurrencer les producteurs américains sur un pied d'égalité, ni sur le marché domestique, ni sur le marché international.

Notre industrie manufacturière peut, dans certains secteurs, concurrencer celle des États-Unis. En général l'écart est de taille. Pour augmenter nos chances de succès, il faudra réduire l'écart de productivité entre les deux pays. Ce n'est pas chose facile.

Le professeur Olley estime que les changements enregistrés dans les deux pays dans le domaine manufacturier sont comparables. Il cite en exemple la période 1947-1964. Pendant cette période la production a augmenté de 127.5 p.c. dans l'industrie manufacturière canadienne et de 100.2 p.c. aux États-Unis. Durant cette même période les heures-hommes (mesure de productivité) payées ont augmenté de 11.3 p.c. au Canada et diminué de 0.6 p.c. aux États-Unis. Ces changements se traduisent par une augmentation

de 104.3 p.c. de la productivité du travail au Canada contre 101.4 p.c. aux États-Unis.

Le niveau de productivité manufacturière canadienne démontrerait, encore d'après le professeur Olley, qu'elle a conservé, depuis 1949, un écart constant comparativement à celle des États-Unis. En 1949, la productivité était de 22.6 p.c. inférieure au Canada, et, en 1964, la situation est restée à peu près la même, la différence étant de 22.5 p.c.

Si l'on tient compte du fait qu'au Canada et aux États-Unis les manufacturiers utilisent de fortes quantités de capital, des matières premières identiques et emploient une main-d'œuvre dont les qualités sont comparables, on conçoit difficilement que la Canada puisse rattraper les États-Unis pour devenir, sur n'importe quel marché, un concurrent sérieux sur le plan industriel. Aussi longtemps que les deux pays auront une politique économique à peu près identique le Canada tirera toujours de l'arrière. Pour nous tailler une place enviable sur les différents marchés il faut que nos manufacturiers produisent quelque chose de différent de ce que les manufacturiers américains mettent sur le marché, et que nos manufacturiers s'organisent pour le produire à des prix au moins concurrentiels, pour ne pas dire plus avantageux.

Un autre établissement important est l'Université Musulmane Nationale de New-Delhi, ou Jamia Millia Islamia. Elle a été fondée en 1920 par le mouvement de libération nationale, qui en fait un organe d'action sur le plan culturel et éducatif. Elle s'est développée par la suite en une université moderne avec toute l'échelle de l'enseignement, depuis les écoles primaires et secondaires, jusqu'aux collèges d'arts et sciences, à l'institut rural avec ses branches de génie rural et de service social, à l'institut pour l'enseignement des arts et aux écoles normales de formation du personnel enseignant. De ressources très limitées avant l'indépendance, elle s'est beaucoup développée par la suite. Le nombre des étudiants augmente chaque année.

A côté de ces deux très importantes institutions, il existe des départements d'études islamiques dans un grand nombre d'établissements universitaires de l'Inde et elle est considérée comme un très haut lieu d'enseignement. Elle avait commencé par être un tout petit collège, fondé par Sir Syed Ahmad Khan, dans le dernier quart du 19ème siècle; mais elle devint bien vite une université très moderne, dispensant son enseignement jusqu'au plus haut degré dans les sciences, les arts, le commerce, la technologie et la médecine. Ses activités se sont développées considérablement depuis l'indépendance en 1947. Elle avait à l'époque quatre facultés et vingt et un départements d'études différents; à l'heure actuelle elle groupe sept facultés et trente huit départements. Elle compte environ 5,000 étudiants, appartenant à toutes les sections du peuple indien, mais pour la plupart musulmans naturellement. L'université a mis sur pied un institut d'études islamiques, qui n'a pas d'équivalent dans le pays et qui effectue des recherches de très haute valeur dans le domaine de l'histoire et de la culture des pays musulmans d'Asie Occidentale.

Un autre établissement important est l'Université Musulmane Nationale de New-Delhi, ou Jamia Millia Islamia. Elle a été fondée en 1920 par le mouvement de libération nationale, qui en fait un organe d'action sur le plan culturel et éducatif. Elle s'est développée par la suite en une université moderne avec toute l'échelle de l'enseignement, depuis les écoles primaires et secondaires, jusqu'aux collèges d'arts et sciences, à l'institut rural avec ses branches de génie rural et de service social, à l'institut pour l'enseignement des arts et aux écoles normales de formation du personnel enseignant. De ressources très limitées avant l'indépendance, elle s'est beaucoup développée par la suite. Le nombre des étudiants augmente chaque année.

A côté de ces deux très importantes institutions, il existe des départements d'études islamiques dans un grand nombre d'établissements universitaires de l'Inde et elle est considérée comme un très haut lieu d'enseignement. Elle avait commencé par être un tout petit collège, fondé par Sir Syed Ahmad Khan, dans le dernier quart du 19ème siècle; mais elle devint bien vite une université très moderne, dispensant son enseignement jusqu'au plus haut degré dans les sciences, les arts, le commerce, la technologie et la médecine. Ses activités se sont développées considérablement depuis l'indépendance en 1947. Elle avait à l'époque quatre facultés et vingt et un départements d'études différents; à l'heure actuelle elle groupe sept facultés et trente huit départements. Elle compte environ 5,000 étudiants, appartenant à toutes les sections du peuple indien, mais pour la plupart musulmans naturellement. L'université a mis sur pied un institut d'études islamiques, qui n'a pas d'équivalent dans le pays et qui effectue des recherches de très haute valeur dans le domaine de l'histoire et de la culture des pays musulmans d'Asie Occidentale.

C'est quand même étonnant tout le travail qu'on peut tirer d'un même vieux petit mouton !



L'éducation des Indiens musulmans

Les musulmans constituent en Inde le deuxième groupe religieux, avec près de 60 millions de fidèles. On les trouve par quantités très variables, éparpillés dans tous les coins du pays. Ils représentent tous les musulmans, qui après la Division du sous-continent entre l'Inde et le Pakistan, ont choisi de demeurer en Inde et de suivre leur destin du côté du laïcisme et de la démocratie.

La constitution indienne stipule que personne ne souffrira de la moindre incapacité légale du fait de sa race, sa religion, la couleur de sa peau, ses croyances ou son sexe. De telles garanties impliquent tout naturellement la liberté de confession et de pratique religieuses, aussi bien que la liberté de culture et d'instruction. Il existe donc en Inde un très grand nombre d'établissements musulmans d'éducation qui répandent une instruction à la fois laïque et religieuse. Beaucoup d'entre eux ont sur leurs registres les noms d'étudiants étrangers, venus ici dans le but d'approfondir et de perfectionner leurs connaissances. La principale de ces institutions est l'université musulmane d'Aligarh.

Elle est l'une des quatre principales universités centrales de l'Inde et elle est considérée comme un très haut lieu d'enseignement. Elle avait commencé par être un tout petit collège, fondé par Sir Syed Ahmad Khan, dans le dernier quart du 19ème siècle; mais elle devint bien vite une université très moderne, dispensant son enseignement jusqu'au plus haut degré dans les sciences, les arts, le commerce, la technologie et la médecine. Ses activités se sont développées considérablement depuis l'indépendance en 1947. Elle avait à l'époque quatre facultés et vingt et un départements d'études différents; à l'heure actuelle elle groupe sept facultés et trente huit départements. Elle compte environ 5,000 étudiants, appartenant à toutes les sections du peuple indien, mais pour la plupart musulmans naturellement. L'université a mis sur pied un institut d'études islamiques, qui n'a pas d'équivalent dans le pays et qui effectue des recherches de très haute valeur dans le domaine de l'histoire et de la culture des pays musulmans d'Asie Occidentale.

Un autre établissement important est l'Université Musulmane Nationale de New-Delhi, ou Jamia Millia Islamia. Elle a été fondée en 1920 par le mouvement de libération nationale, qui en fait un organe d'action sur le plan culturel et éducatif. Elle s'est développée par la suite en une université moderne avec toute l'échelle de l'enseignement, depuis les écoles primaires et secondaires, jusqu'aux collèges d'arts et sciences, à l'institut rural avec ses branches de génie rural et de service social, à l'institut pour l'enseignement des arts et aux écoles normales de formation du personnel enseignant. De ressources très limitées avant l'indépendance, elle s'est beaucoup développée par la suite. Le nombre des étudiants augmente chaque année.

A côté de ces deux très importantes institutions, il existe des départements d'études islamiques dans un grand nombre d'établissements universitaires de l'Inde et elle est considérée comme un très haut lieu d'enseignement. Elle avait commencé par être un tout petit collège, fondé par Sir Syed Ahmad Khan, dans le dernier quart du 19ème siècle; mais elle devint bien vite une université très moderne, dispensant son enseignement jusqu'au plus haut degré dans les sciences, les arts, le commerce, la technologie et la médecine. Ses activités se sont développées considérablement depuis l'indépendance en 1947. Elle avait à l'époque quatre facultés et vingt et un départements d'études différents; à l'heure actuelle elle groupe sept facultés et trente huit départements. Elle compte environ 5,000 étudiants, appartenant à toutes les sections du peuple indien, mais pour la plupart musulmans naturellement. L'université a mis sur pied un institut d'études islamiques, qui n'a pas d'équivalent dans le pays et qui effectue des recherches de très haute valeur dans le domaine de l'histoire et de la culture des pays musulmans d'Asie Occidentale.

Un autre établissement important est l'Université Musulmane Nationale de New-Delhi, ou Jamia Millia Islamia. Elle a été fondée en 1920 par le mouvement de libération nationale, qui en fait un organe d'action sur le plan culturel et éducatif. Elle s'est développée par la suite en une université moderne avec toute l'échelle de l'enseignement, depuis les écoles primaires et secondaires, jusqu'aux collèges d'arts et sciences, à l'institut rural avec ses branches de génie rural et de service social, à l'institut pour l'enseignement des arts et aux écoles normales de formation du personnel enseignant. De ressources très limitées avant l'indépendance, elle s'est beaucoup développée par la suite. Le nombre des étudiants augmente chaque année.

l'enseignement des Indiens musulmans dans un grand nombre d'établissements, et plus particulièrement celles d'Osmania, Madras, Bombay, Calcutta et Delhi, où des cours sont professés sur les littératures Arabe, Persane et Urdu et sur la culture islamique en général. Il y a à Bombay un Institut de Recherches Islamiques qui est très renommé. Sans compter les multiples écoles et collèges communs dispensant dans tout le pays l'instruction aux étudiants musulmans, en même temps qu'à ceux des autres communautés, on trouve encore des établissements musulmans dans tous les États de l'Union. Des organisations musulmanes importantes, comme celle de l'Anjuman-Islam à Bombay, s'occupent d'un grand nombre d'institutions éducatives. Toutes ces institutions se comptent par centaines dans tout le pays.

Il existe encore un autre type d'établissements, qui visent à la formation religieuse des masses musulmanes. Certains jouissent d'une très grande renommée, qui s'étend parfois jusqu'aux pays musulmans avoisinants. Le plus fameux d'entre eux est le Darul Uloom situate à Dehli, petite ville de l'Uttar Pradesh. Fondée au cours du 19ème siècle, cet établissement est connu dans tout le monde islamique comme un foyer d'érudition, où les études et les recherches dans le domaine islamique sont menées avec les méthodes les plus classiques. On peut citer encore le Mazharul Uloom de Saarampur et le Nadwat-ul-Ulema de Lucknow. Les centaines de jeunes hommes qui suivent un tel enseignement sortent de ces établissements avec une formation religieuse et une culture classique. Ils servent la cause de la religion musulmane comme professeurs, prédicateurs et chefs de communautés de prières (Imams). Outre ces véritables séminaires religieux, il existe un réseau très serré d'écoles primaires d'éducation religieuse ou "Maktabs" dans la plus grande partie des États de l'Inde.

En ce qui concerne l'éducation technique, elle a fait un très grand pas depuis l'indépendance. L'université d'Aligarh a son collège de technologie, qui voit sortir chaque année un bon nombre d'ingénieurs parfaitement qualifiés. On y a ouvert récemment un collège médical. L'institut rural de Jamia Millia Islamia possède une section de génie rural, qui prépare les étudiants aux travaux de développement des campagnes et constitue ainsi un facteur primordial de la reconstruction nationale indienne. Ces instituts techniques divers s'ajoutent aux centaines d'écoles techniques, où les jeunes musulmans se voient offrir les mêmes facilités d'accès que les autres fractions de la communauté indienne. Ainsi donc les musulmans effectuent des progrès très rapides dans le domaine éducatif. La meilleure preuve en est encore le nombre croissant d'enfants qui depuis l'indépendance se rendent dans les diverses écoles. Les musulmans, qui font partie intégrante de la nation indienne, en partant tous les avantages et savent aussi enlever leurs responsabilités dans le travail de préparation que représente l'éducation.

Le président s'est déclaré confiant de voir une paix honorable établie au Sud-Vietnam et que Hanoi et le Vietcong prendront conscience des actions de l'Amérique au Vietnam.

Il a laissé la porte ouverte à l'éventualité d'un accroissement des effectifs américains au Vietnam, mais il a refusé de préciser en aucune manière quels pourraient être les limites auxquelles États-Unis s'arrêteraient vis-à-vis de leurs engagements militaires au Vietnam. Il a souligné le fait que les bombardements du Nord-Vietnam devraient continuer afin de pouvoir atteindre l'agression à sa source.

Le président s'est déclaré confiant de voir une paix honorable établie au Sud-Vietnam et que Hanoi et le Vietcong prendront conscience des actions de l'Amérique au Vietnam.

Il a laissé la porte ouverte à l'éventualité d'un accroissement des effectifs américains au Vietnam, mais il a refusé de préciser en aucune manière quels pourraient être les limites auxquelles États-Unis s'arrêteraient vis-à-vis de leurs engagements militaires au Vietnam. Il a souligné le fait que les bombardements du Nord-Vietnam devraient continuer afin de pouvoir atteindre l'agression à sa source.

Efforts pour renforcer la position de Pearson au sein du parti libéral...

Par Gérard ALARIE

OTTAWA, (PC) — Plusieurs éléments de la députation libérale aux Communes ont redoublé d'efforts, ces derniers temps, pour affermir la position au sein du parti du chef, M. Lester B. Pearson.

Des ministres du gouvernement Pearson, M. Jack Pickers-gill (Transports) et Allan MacEachen (Santé et Bien-être) ont consacré récemment des discours devant des groupes d'lecteurs à louer M. Lester B. Pearson comme chef du parti libéral fédéral et comme premier ministre du pays.

Ces sorties verbales imprévues ont amené le chef progressiste-conservateur, M. John Diefenbaker, à taquiner en Chambre le ministre des Finances, M. Mitchell Sharp, qui est généralement présenté comme un des successeurs possibles du premier ministre actuel.

Le chef progressiste-conservateur, lui-même sujet à des pressions au sein de son parti pour qu'il cède la place à un autre, a demandé au ministre des Finances, au cours d'une période de questions aux Communes, s'il appuierait le point de vue qu'avait formulé le ministre des Transports dans un discours qui louait fortement les qualités de chef du premier ministre.

M. Sharp a répondu que le premier ministre a "l'appui de tous ses ministres". Par ailleurs, le renversement du gouvernement fédéral à Québec du gouvernement libéral de M. Jean Lesage a créé chez la députation canadienne française une certaine nervosité.

Certains députés représentant des circonscriptions québécoises ont confié leurs craintes que la défaite du parti libéral québécois pouvait amener des dirigeants du parti libéral fédéral à compter moins dans l'avenir, sur la province de Québec. Ces députés estiment que le premier ministre actuel a, plus que tout autre premier ministre, travaillé efficacement à accommoder le Québec au sein de la Confédération à l'époque de négociations difficiles avec le gouver-

nement de M. Jean Lesage qui ont marqué l'évolution de la "révolution tranquille".

Un autre que M. Pearson, jugent-ils, aurait pu couper les ponts entre le gouvernement fédéral et le Québec fort de M. Jean Lesage. Le maintien de relations saines entre Ottawa et le Québec depuis 1963 était en outre favorisé du fait que M. Lester B. Pearson et M. Jean Lesage entretenaient des relations personnelles amicales.

Depuis le renversement du gouvernement Lesage au Québec, la députation canadienne française a-t-elle commencé de nourrir le souhait de devenir les porte-parole écoutés à travers le pays du Canada français et de la révolution tranquille québécoise.

Ce souhait existe surtout chez les députés libéraux. Certains déclarent en privé encore tout récemment, mais avant les élections québécoises: "Nous, à Ottawa, on est considéré comme des hommes de deuxième valeur. C'est le gouvernement provincial qui passe en premier".

Le fait que le Québec se soit donné un gouvernement qui ne dispose que d'une faible majorité parlementaire et qui a remporté moins de 50 pour cent des suffrages exprimés est de nature, estime-t-on à Ottawa, à affaiblir le gouvernement de la province en regard de la puissance que faisait rayonner le gouvernement de M. Jean Lesage, qui, en outre de compter des hommes de valeur exceptionnelle, reposait sur une majorité des deux tiers des sièges de l'Assemblée législative.

Mais, pensent certains députés canadiens-français aux Communes, pour que la voix du Canada français se fasse entendre, il faut un premier ministre.

De Gaulle serait l'objet d'une chaude réception à son arrivée à Moscou...

MOSCOU (AFP) —

Un voyage de première importance

PARIS (AFP) — Le voyage du général de Gaulle en URSS, événement de première importance sur le plan de la diplomatie mondiale, devrait aussi contribuer, tout au moins indirectement, à l'amélioration des relations économiques franco-soviétiques. C'est ce que l'on espère dans les milieux français intéressés, où l'on fait, à l'occasion de ce voyage, le bilan des échanges commerciaux entre les deux pays. Ce bilan, portant sur les trois dernières années, apparaît assez décevant du point de vue français: de 1963 à 1965, les échanges ont été de 317 millions de francs d'exportations contre 317 millions de francs d'importations. Les exportations françaises ont été de 317 millions de francs contre 316 millions de francs d'importations. Pour le premier semestre de cette année, le même décalage subsiste.

Par rapport à l'total du commerce extérieur de la France, la proportion des échanges avec l'URSS — qui a été l'an dernier son 12ème client et son 12ème fournisseur — est minime: 7 pour cent des exportations totales et 14 pour cent des importations totales en 1965.

L'accord commercial franco-soviétique signé le 31 octobre 1964 prévoyait un sensible accroissement des échanges au cours de la période de cinq ans 1965-1969. Ces échanges devaient s'élever à environ 850 millions de francs par an dans chaque sens. Comme on vient de le voir, pendant la première année d'exécution de l'accord, les importateurs français ont presque rempli le cadre qui leur était fixé, alors que les acheteurs soviétiques sont restés loin de compte.

Trois cents personnes stationnent devant la vitrine d'Air France à proximité de l'hôtel Métropole où sont descendus les journalistes français et étrangers qui accompagneront le général dans son voyage à travers l'URSS. Les photos d'avions y ont été remplacées par une immense affiche représentant les Champs-Élysées et, à droite, une photo en pied du général de Gaulle, avec en légende un extrait de l'appel du 18 juin: "La France a perdu une bataille, mais...". Les commentateurs vont bon train. Un ouvrier d'une quarantaine d'années, père d'une "famille Fenouillard" de la banlieue moscovite, dont la progéniture suce des glaces aux fraises, m'assure qu'il sera à aujourd'hui pour passer le général à son arrivée dans la capitale. Deux heures avant son arrivée, les ouvriers, les employés de bureau ou d'administration auront congé. Les autorités font ce qu'elles peuvent pour que l'accueil soit spontané. Et la population spontanément, se prépare à l'assaut. Ils seront par centaines de milliers, petits drapeaux français et soviétiques à la main.

Que représente pour eux le général? "Un homme de caractère", m'a dit une jeune étudiante de 18 ans.

"Un homme qui a toujours su ce qu'il voulait. Un occidental, certes mais qui ne nourrit pas à notre égard les préjugés habituels. Il veut sincèrement la paix et la coopération", m'a dit son compagnon un grand jeune homme aux cheveux blonds et courts qui suit des cours de physique à l'université.

"Il a connu Staline et Churchill, et Roosevelt. Il était avec nous pendant la guerre. Nous allons le féliciter", m'a dit encore un homme plus âgé, aux traits plus durcis, au regard pensif.

Lien avec le passé, permanence d'une politique jamais hostile, porte ouverte sur un avenir de paix et de coopération. Voilà ce que le général de Gaulle et son voyage en URSS représentent aujourd'hui aux yeux du peuple soviétique. On m'a parlé du SECAM, de Renault, d'une collaboration spatiale. L'image d'une France gentille et un peu frivole, pour qui les Russes ont toujours eu une certaine tendresse, a fait place à celle d'un peuple qui a su assurer son indépendance, qui travaille et progresse, et qui maintenant envoie à Moscou non plus des représentants en parfums ou en lingerie féminine, mais des ingénieurs et des savants, et un général dont il se prépare à boire les moindres paroles.

Les autorités soviétiques contribuent largement à créer cette atmosphère d'attente, de fête. On a repeint toutes les façades de la rue Dimitroff, où se trouve l'ambassade de France, y compris celles d'une église. On a regrouqué les rues où passera le cortège officiel. On a abattu des baraques en bois qui déparaient encore les ensembles modernes. Une exposition "Rodin et son temps" s'est ouverte vendredi dernier.

Points de vue

Les hôpitaux

Si le gouvernement est si prompt à réclamer des contribuables l'acquiescement de leurs taxes pourquoi, a demandé le Dr J. Gilbert Turner, directeur général de l'hôpital Royal Victoria (Montréal), au congrès de l'Association des hôpitaux du Québec, est-il si lent à rembourser les hôpitaux à la suite des ententes conclues en vertu de l'assurance-hospitalisation.

A un moment donné le Dr Turner a demandé combien d'hôpitaux, en 1966, avaient reçu du gouvernement un acquiescement des dettes qui remontent à 1964. Personne n'a répondu.

Dans les circonstances il serait impoli d'insister sur ce point-ci. On pourra peut-être attirer l'attention du nouveau gouvernement sur la requête de cette association à l'effet qu'on la consulte quand il est question de démarches qui concernent directement les hôpitaux, ce qui ne s'est pas toujours fait dans le passé.

Bravo !

Le conseil d'administration de la Place des Arts a décidé d'honorer d'une façon exceptionnelle le Canadien qui a fait le plus pour la musique au Canada. Dorénavant la Grande Salle de la Place des Arts se nommera la salle "Wilfrid Pelletier". Quel musicien ne connaît pas le bon papa Pelletier? Chef d'orchestre pendant des années au New York Metropolitan Opera, il a fondé ici la Société des concerts symphoniques de Montréal, les Festivals de Montréal et les Matinées symphoniques. Il a été tout à tour directeur du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province et directeur de l'enseignement musical au Québec.

Nous ne connaissons jamais le nombre de jeunes musiciens que M. Pelletier a aidés. Nous pourrions en mentionner plusieurs qui sont aujourd'hui des artistes de réputation internationale qui doivent, en grande partie, leur succès à cet homme remarquable comme musicien et pour sa grande bonté, son dévouement.

Les Etats-Unis poursuivront leur politique au Vietnam

(Lyndon Johnson)

WASHINGTON (AFP) — Le président Johnson a déclaré samedi à sa conférence de presse que les États-Unis poursuivraient au Vietnam la politique qu'ils suivent actuellement et qui a pour but de s'opposer à l'infiltration, à la subversion et à la terreur issues du Nord-Vietnam.

Il a affirmé que l'intérêt national américain impose la poursuite de la politique actuelle des États-Unis au Vietnam. Les États-Unis, a-t-il déclaré, ne cessent de vouloir être respectés dans leurs engagements à l'égard du Sud-Vietnam et à mettre fin à l'agression dont ce pays est l'objet.

Le président s'est déclaré confiant de voir une paix honorable établie au Sud-Vietnam et que Hanoi et le Vietcong prendront conscience des actions de l'Amérique au Vietnam.

Il a laissé la porte ouverte à l'éventualité d'un accroissement des effectifs américains au Vietnam, mais il a refusé de préciser en aucune manière quels pourraient être les limites auxquelles États-Unis s'arrêteraient vis-à-vis de leurs engagements militaires au Vietnam. Il a souligné le fait que les bombardements du Nord-Vietnam devraient continuer afin de pouvoir atteindre l'agression à sa source.

Maurice Duplessis a-t-il encore sa place dans "son" parti ?

L'Union nationale est-elle heureuse de la découverte de la fameuse statue ???

QUEBEC, (Collaboration exclusive à La Tribune) — Si les libéraux tenaient à cacher la fameuse statue de Duplessis, l'Union nationale, à commencer par son chef, M. Daniel Johnson, ne doit pas être heureuse de cette trouvaille immédiate. Le journal Dimanche-Matin, sous tous droits réservés, a annoncé hier que la statue, oeuvre du sculpteur canadien Alfred Brunet, se trouvait actuellement ensevelie sous des "slot machines", dans le sous-sol de la P.P. à Québec, rue Dorchester-Sud.

L'on sait que, depuis quelques jours, les journalistes s'interrogeaient sur la location se- crée de cette statue qui avait été commandée par l'ancien gouvernement Barrette, en 1960.

Les membres du gouvernement avaient voulu rendre un hommage particulier à l'ancien premier ministre, ce qui avait provoqué des réactions assez vives de la part de l'opposition libérale du temps.

Cette statue, une fois au pays, avait été apportée au Musée de la province à Québec. Mais tout à coup, la disparition fut signalée et personne ne savait où elle était cachée.

Les libéraux affirmaient ne savoir rien de cette disparition. Les journaux ont suivi l'histoire pendant un certain temps, mais par la suite, manquant de faits nouveaux, ils l'avaient relayée aux oubliettes.

Voici les faits relatés exclusivement par Dimanche-Matin:

Juillet 1961

"A son arrivée à Québec, le 6 juillet 1961, à bord de l'Hi-bernia, la statue qui était attendue par son auteur, M. Brunet, revenant au Canada pour l'occasion, était immédiatement déposée dans un énorme coffre de bois. Immédiatement le "coffre", sans être ouvert, était transporté au Musée provincial, sur les Plaines d'Abraham. Ordre était de ne pas déhaller."

"On se rendit alors compte que par malheur, la caisse était trop grande pour franchir la porte, si bien que le conservateur d'alors donna ordre qu'elle soit tout simplement "temporairement" laissée à l'extérieur, le long du mur du Musée."

"C'est ainsi que Maurice Le Noblet Duplessis a été laissé à la belle étoile et au froid, depuis ce jour de juillet 1961, jusqu'au printemps suivant, soit en avril 1962."

"On se rappellera qu'à cette époque, des étudiants de l'Université de Montréal avaient eu la fantaisie de "voler" les deux canons de l'hôtel de ville d'Outremont."

"Le premier ministre Lesage qui, jusqu'à ce jour, con-



La statue de Maurice Duplessis

naissait le "sombre destin" qui avait été fait au fondateur de l'Union nationale, a craint que les étudiants de l'Université Laval aient pu avoir eu vent de la "présence" de M. Duplessis, sous un amas de neige et de glace fondante, à l'ombre du Musée provincial et ne décident de "l'emprunter."

"Il n'aurait guère goûté, semble-t-il, que d'abord "emprunter," la statue ne fasse soudainement son apparition, un beau matin à la porte de l'immeuble du Parlement."

En lieu sûr...

"Il donna donc ordre à de hauts fonctionnaires du département du procureur-général, devenu le ministre de la Justice, pour que le nécessaire soit fait afin que le "précieux mais fort gênant coffre" soit placé en lieu sûr."

"Le jour même, dans le plus grand secret, un camion du ministère des Travaux publics se rendait sur les Plaines d'Abraham. Ni les employés du Musée, à l'exception bien entendu du conservateur, ni les manœuvres ne surent ce que contenait le coffre qu'ils transportaient à l'entrepôt de la Sûreté provinciale, rue Dorchester, dans ce quartier qu'on surnomme encore "La Pointe aux Lièvres."

"La caisse fut alors descendue dans le sous-sol et tout simplement "casée" dans un coin, puis oubliée. Avec le temps, l'ancien "chef de l'Etat québécois" allait lentement mais sûrement, être enterré sous les appareils de jeu satis et des vieilleries de toutes sortes, dont la P.P. doit se départir régulièrement."

"Personne, semble-t-il, n'a songé à aller fureter dans ce coin oublié du sous-sol de l'entrepôt où la lumière ne pénètre guère, jusqu'au jour où le vérificateur de la province, M. Albert Vézina, exigea que le Premier Ministre lui rende compte, pour fins de vérification publique, de l'existence de la statue qui apparaissait aux livres de la province, comme un actif et non payé."

Résurrection

"Le Premier Ministre, ignorant totalement où se trouvait la statue et ne voulant surtout pas le savoir, demanda à M. Vézina d'entrer en communication avec le bureau du procureur-général. Le vendredi 8 février 1964, en compagnie de deux officiers supérieurs de la P.P. qui agissaient sous la consigne la plus stricte, M. Vézina se rendit "au tombeau" de M. Duplessis, rue Dorchester. "Ce jour-là, pour la première fois depuis quelques années

Voit : STATUE, P. 19, C. 5

Y aura-t-il des défections chez les anciens ministres ?

L'opposition libérale sera-t-elle vraiment forte ? • Que feront Lesage, Lévesque et cie ?

QUEBEC, (Collaboration exclusive à La Tribune) — L'opposition libérale sera-t-elle aussi puissante que prévue depuis que l'Union nationale a repris le pouvoir ? Jean Lesage pourra-t-il longtemps contenir les opinions différentes de ses lieutenants et n'y a-t-il pas un danger que "l'équipe du tonnerre" s'effrite d'ici un an ? Jean Lesage lui-même est-il intéressé à siéger dans cette loyale opposition ?

Autant de questions auxquelles il est difficile d'apporter une réponse certaine mais qui intriguent les observateurs politiques.

Monsieur Lesage

Il est évident que le prestige de M. Lesage a subi un accroissement sérieux. Il lui sera difficile certes de maintenir, avec autant d'autorité, la direction du parti.

A Québec, l'on ne se gêne pas pour affirmer que le prochain congrès de la Fédération libérale provinciale sera appelé à se prononcer sur la dernière campagne menée par le chef libéral.

Si l'état d'esprit de certains libéraux influents ne change pas, M. Lesage peut s'attendre "à passer un mauvais quart d'heure" au cours de cette importante session.

M. Lesage n'a pas la réputation d'abandonner facilement devant les difficultés mais, cette fois, il sera devant un problème de taille.

Déjà des gens de l'Union nationale ont fait courir le bruit que M. Lesage avait "sauté", qui le retient à l'hôpital, ne serait qu'un prétexte pour annoncer, plus tard, sa sortie de la politique, si les choses se gâtent en cours de route.

Quoi qu'il en soit, le chef libéral a annoncé qu'il dirigera l'opposition et qu'il n'y a aucune défection dans les rangs de ses ministres.

Rivaux expérimentés

Si l'on s'en tient aux per-



Jean Lesage prépare-t-il son départ ?

sonnes, il est clair que les Kierans, les Lévesques, les Wagner, les Lajoie, les Laporte et tous les autres seront des rivaux expérimentés et astucieux.

Toutefois, il est permis de se demander si toutes ces personnalités vont se contenter de jouer un rôle nécessaire mais, tout de même, un rôle de second violon.

Sur le plan des idées, ils ne sont pas aux commandes et ils peuvent que rectifier le tir de l'Union nationale.

Sur le plan des revenus personnels, ils redevenaient de simples députés récoltant un salaire de \$15,000 seulement comparativement à près de \$30,000 avant la défaite.

M. Eric Kierans

Est-ce que M. Eric Kierans

acceptera, pour quelques années, de recevoir ce salaire alors que l'on parle couramment qu'il peut devenir le successeur de Donald Gordon au salaire de \$100,000. Quand il était président de la Bourse de Montréal, il obtenait \$40,000.

Il n'est pas impossible que cet homme très actif se désintéresse petit à petit de son rôle dans l'opposition même s'il n'accepte pas la position de M. Gordon. D'ailleurs il serait l'un de ceux qui blâmeraient M. Lesage dans son rôle au cours de la campagne qui vient de se terminer.

M. René Lévesque

D'autre part, les paroles énigmatiques de René Léves-



René Lévesque reviendra-t-il au journalisme ?

que laissent planer des doutes sur son futur politique. Il n'est pas assuré que ce dernier siège aux côtés de son chef, il peut devenir indépendant, sûrement plus indépendant vis-à-vis M. Lesage.

Dans le passé, des libéraux ne se sont pas gênés pour dire qu'ils endureraient M. Lévesque au sein du parti libéral. Ce dernier en profitera peut-être maintenant pour se livrer à un jeu d'échec à l'en-droit de M. Lesage et compagnie.

De plus, il a souvent répété au cours de la dernière année, qu'il songeait à quitter la politique pour revenir au journalisme. S'il mettait à exécution ce projet, l'opposition perdrait un homme de première valeur.

M. Paul Gérin-Lajoie

Quant à Paul Gérin-Lajoie, il devra revenir à la pratique du Droit. Il devra renouer son bureau qu'il avait abandonné.

Ceci l'accapatera passablement et il ne sera sûrement pas en mesure de démontrer pleinement ses talents de "débatteur" et ses connaissances dans le domaine de l'éducation.

Il fut un temps désigné le successeur éventuel de M. Lesage. Depuis quelques mois, son étoile avait pâli. Il avait cédé la place aux Wagner, aux Laporte et aux Lévesque.

Certains de ses confrères ne ne gênent pas, non plus, pour affirmer qu'il est allé beaucoup trop vite dans le déblocage de l'éducation au Québec. Ils lui en tiennent rigueur, ce qui n'est pas de nature à l'enthousiasmer à jouer un rôle de premier plan dans l'opposition.

M. Claude Wagner

En ce qui concerne M. Claude Wagner, l'on peut dire

qu'il se retrouve entre deux chaises.

Il était juge, position assurée pour la vie. Il est entré en politique pour devenir ministre. Il fut véritablement critique. Il redevenait maintenant député et sans bureau légal. Il devra recommencer à neuf dans cette profession et se contenter de sa "pittance" de \$15,000, avec la perspective de plaider devant des juges qu'il a souvent critiqués dans le passé alors qu'il était ministre de la Justice.

Jouera-t-il pleinement son rôle dans l'opposition ou tentera-t-il de redorer son blason devant les tribunaux ?

M. Pierre Laporte

Pierre Laporte, pour sa part s'est tenu à l'écart. Il n'a pas fait de déclarations tapageuses. Reviendra-t-il au journalisme ? Il pourrait, comme René Lévesque, imiter Gérard Pelletier et signer des articles syndiqués publiés dans plusieurs journaux du pays.

L'on croit généralement qu'il prendra son temps avant de prendre une décision définitive. Il est ambitieux et si M. Lesage faisait un mouvement pour quitter la direction du parti, il serait sûrement l'un des plus sérieux aspirants. Pour cette raison, l'on croit, à Québec, qu'il restera sur place pour le moment mais vu qu'il est très opportuniste, il n'hésiterait sûrement pas à délaissier les rangs des libéraux pour revenir au journalisme enviable même si elle lui était offerte par des adversaires politiques.

Des conjectures

Evidemment ce ne sont là que des conjectures des journalistes et d'observateurs. Il faudra attendre quelques mois pour constater chez "l'équipe du tonnerre" les ravages causés par une défaite surprise.

et humiliante aux mains de l'Union nationale.

Toutefois si les vétérans quittent les rangs du parti ou ne jouent pas complètement leur rôle, cela permettra aux jeunes de démontrer leurs talents et leur permettra d'accéder à des responsabilités dont ils avaient été éloignés par M. Lesage qui s'étaient entourés de valets cueillis en dehors du Parlement à l'occasion d'élections complémentaires.

Le seul ministre qui est sans doute très heureux de se retrouver dans l'opposition, c'est M. Emilien Lafrance.

Il a toujours réussi dans ce rôle. Il sera heureux de combattre un compagnon de classe dans la personne de Daniel Johnson qui a fréquenté la même école à Danville. Une rivalité qui ne date pas d'hier.

Lafrance n'aura pas besoin d'insister cependant car M. Johnson, qui est à la diète, a déjà commencé à mettre de l'eau dans son vin...



Emilien Lafrance... devant un ex-compagnon d'école...

PRODUITS VINYLE

"B. F. GOODRICH" — BIRD & SON

CONTRE-FENÊTRES — DÉCLINS — PORTES GOUTTIÈRES ET VOÛTES

LES ENTREPRISES LEMAH LTEE

2456 Ouest, rue KING — Sherbrooke — Tél. : 567-2217

Permettez-nous de vous rappeler qu'il reste moins d'un mois pour la remise des canevas ou plans de travail permettant de participer au concours du Centenaire organisé par Imperial Tobacco: "Canada — An 2000"

Tout citoyen canadien, qu'il habite au pays ou à l'étranger, est invité à présenter une oeuvre de création, de critique ou d'analyse décrivant l'orientation que le Canada pourrait ou devrait prendre au cours des 33 prochaines années.

Toute personne désirant participer doit présenter, avant le 15 juillet 1966, un canevas ou plan de travail de 2500 mots au maximum.

Les textes peuvent être rédigés en français ou en anglais.

Le grand prix sera de \$33,000. Il y aura neuf autres prix de \$3,000 chacun.

VOICI LES MEMBRES DU JURY POUR CE CONCOURS DU CENTENAIRE, ORGANISÉ PAR IMPERIAL TOBACCO:

John James Deutsch, B. Com., LL.D., Président du Conseil économique du Canada

Earle Birney, M.A., Ph.D., LL.D., F.R.S.C., Professeur-écrivain invité, Université de Toronto

L'hon. Alfred-Maurice Monnin, B.A., LL.B., Juge de la Cour d'appel du Manitoba, Winnipeg

Claude Ryan, B.A., Directeur du Journal Le Devoir, Montréal

Peter B. Waite, M.A., Ph.D., Directeur de la Faculté d'Histoire Université de Dalhousie, Halifax

Le concours "Canada — An 2000" devrait intéresser au plus haut point les Canadiens qui fourmillent d'idées quant à l'avenir de notre pays. Il devrait s'en trouver des centaines pour nous dire quelle orientation ce dernier pourrait ou devrait prendre au cours des 33 prochaines années, pour prédire ce que sera notre pays en l'an 2000, seuil d'un nouveau millénaire. J'ai le grand honneur d'inviter tous les Canadiens à participer à ce concours. Des idées des concurrents jaillira peut-être la lumière devant éclairer les horizons du Canada. Qu'il me soit donc permis de souhaiter bonne chance à tous les participants!

Le président,

John M. Mac

Pour obtenir un exemplaire des règlements ou pour tout autre renseignement, s'adresser à:

"Canada — An 2000" Imperial Tobacco du Canada Ltée B.P. 6500 Montréal 3, Qué.



"Si tu appelles un représentant de l'Impériale? Il saura bien nous éclairer sur la façon dont nos assurances peuvent se combiner avec la pension du gouvernement."

Les avantages que vous retirerez de votre plan de pension du gouvernement — invalidité, retraite, décès — pourront-ils suffire à vos besoins et à ceux de votre famille? Voyez le représentant de l'Impériale. Grâce à son Programme de Sécurité, il vous expliquera comment ajouter à ces avantages de façon à vous procurer la sorte de sécurité que vous désirez. Ne restez pas dans l'incertitude: voyez le représentant de l'Impériale (sans engagement de votre part, bien sûr).

L'IMPERIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

vous protège pour la vie Assurance-vie, fonds de pension, assurance-salaire et assurance-accident, assurances individuelles et en groupe

Téléphone: 567-8418 pour E. A. Beauchemin • C. M. Blanchette J. D. M. Blanchard • R. Henry à Granby — S. M. Enright • à Lennoxville — L. F. Jenne Gérant de succursale — E. G. Paré

Profitez-en pour vous renseigner sur le nouveau plan Centenaire de l'Impériale.

Votre placement augmente de

1/3

en six ans avec les

CERTIFICATS D'ÉPARGNE

de la

BANQUE DE MONTRÉAL

remboursables n'importe quand

Certificats de \$10 à \$50,000 dans toute succursale de la Première Banque au Canada

MA BANQUE B de M

Habitudes de vie modifiées...

Que font les grévistes du textile de leurs temps libres?

Par René Roseberry

SHERBROOKE — Les quelque 1,300 travailleurs du textile présentement en grève à Sherbrooke ont entre eux des différences fondamentales d'âge et de sexe qui ont des incidences profondes sur leur comportement en dehors des heures de piquetage.

Alors que la moyenne d'âge des 850 grévistes de la Domicil Lee est de 22 ans seulement, elle atteint presque le double, soit 40 ans, chez les 450 employés de la Dominion Textile.

Ce qui a fait remarquer à un chef syndical qu'il se fait une "grève à gogo" chez les jeunes grévistes de la Domicil. Parmi les grévistes, on trouve également une bonne proportion de femmes mariées et de jeunes filles.

A la Dominion Textile, il y a 46 jeunes filles et 31 femmes mariées. Cette proportion est de 68 jeunes filles et de 70 femmes mariées à la Domicil.

Il aide sa femme
C'est ainsi que selon qu'ils sont dans la vingtaine ou dans la quarantaine, femmes mariées ou jeunes filles, les grévistes ont modifié leurs habitudes de vie.

Un travailleur de 57 ans, qui a 44 ans de service à la Dominion Textile, a précisé qu'il occupe son temps à aider sa femme dans les travaux domestiques.

A son âge, il lui a été impossible de se trouver un emploi à temps partiel. "Ma femme travaille quelques heures par jour depuis que je suis en grève" a-t-il dit.

Dans l'après-midi, il se rend au local des grévistes, au Centre des loisirs Ste-Jeanne-d'Arc, pour rencontrer ses confrères de travail et faire une petite partie de cartes.

Les cartes
"La petite partie de cartes" est en effet très populaire chez les grévistes. Au quartier général de la grève comme dans les cabanes qui ont été installées devant les usines de la Dominion Textile et de la Domicil, on joue aux cartes.

"C'est un bon moyen de passer le temps et d'occuper son esprit" vous déclare un gréviste en rabattant son jeu sur la table boiteuse autour de laquelle sont assis trois autres tisserands.

Ce sont cependant plutôt les plus âgés qui s'adonnent aux cartes en dehors de leurs heures de piquetage.

Les loisirs
Avant à leur disposition le Centre des loisirs Ste-Jeanne-d'Arc, les grévistes s'en servent. On joue aux quilles, au tennis sur table. D'autres font de la lutte, de la gymnastique, etc.

Les jeunes organisent même des parties de baseball lorsque la température est favorable. L'organisation des loisirs a été très bien structurée. Il y a des chefs d'équipes et rien n'est laissé à l'improvisation.

Il y a même des soirées dansantes qui se tiennent régulièrement à l'intention des grévistes et de leurs épouses.

Un jeune homme de 18 ans a déclaré qu'il n'a jamais eu autant de loisirs depuis qu'il travaille. "Je n'ai pas de dépendants", dit-il. Pour lui la grève ne présente pas trop d'inconvénients sinon que le salaire est moins élevé.

Travail
Pendant que le conflit se poursuit, plusieurs syndiqués ont cependant réussi à se trouver un emploi à temps partiel.

Dans certains cas, c'est la femme qui travaille parce que le mari n'a pas trouvé de quoi augmenter les allocations syndicales qui varient en \$18 pour un célibataire et \$26 pour un homme marié.

Les femmes et les jeunes filles en font le moins. Une jeune fille a dit qu'elle aidait sa mère à la maison et que dans l'après-midi, elle se rend au local des grévistes.

Une autre s'occupe du secrétariat du syndicat. Avec la belle température, les grévistes en profitent pour prendre du soleil. Ceux qui ont un petit compte en banque visitent la parenté.

Le soir, selon que l'on est jeune ou moins jeune, on sort beaucoup ou l'on regarde la télévision.

"Je ne veux pas"
Il y a une chose sur laquelle les syndiqués que vous rencontrez, particulièrement ceux qui ont une famille, sont tous d'accord.

Pour eux, il n'est pas question d'encourager leurs enfants "à passer leur vie à travailler dans le textile".

"J'emprunterai de l'argent s'il le faut, mais mes enfants ne travailleront pas comme leur père" a déclaré l'un d'eux.



Une partie de cartes...



Du piquetage...



Un "petit dodo"... (Photos La Tribune, par Studio Breton)

Un pneu neuf n'est pas toujours un pneu sûr...

ÉTUDE D'UN PROJET DE LOI SUR LA SÉCURITÉ DES PNEUS
WASHINGTON, 25 mai — Témoignant aujourd'hui devant une commission sénatoriale américaine, Gaylord Nelson, sénateur de l'état du Wisconsin et porteur du bill à l'étude, a déclaré que "des milliers d'automobilistes risquent leur vie en roulant sur des pneus de qualité douteuse."
M. Nelson...

sauf si c'est un pneu Fina

A compter du 15 avril, la société Canadian Petrofina ne mettra sur le marché que trois catégories de pneus, tous aussi sûrs ou plus sûrs que les pneus d'origine de type standard (c.-à-d. les pneus dont les manufacturiers d'automobiles équipent les voitures neuves).

La société Petrofina deviendra donc la première compagnie au Canada à discontinuer la vente de pneus de seconde, troisième et quatrième catégories.

De plus, le public bénéficiera des économies permises par la simplification de la distribution. Les pneus Fina de première catégorie et de catégorie premium se vendront ainsi moins cher.

Pourquoi certains pneus neufs sont-ils de qualité douteuse?
Vous avez vu des pneus neufs dont le prix varie de \$8.99 à \$55.00. Vous avez lu toutes sortes de réclames où l'on parle à qui mieux mieux de semelles, de nappes (plis), de toiles et d'une foule d'autres facteurs plus ou moins clairs. Vous avez finalement constaté tant de contradictions dans ce verbiage incessant que vous êtes arrivés à n'y plus attacher aucune importance.

Cependant, vous n'avez probablement jamais entendu dire qu'un grand nombre de pneus mis sur le marché par les manufacturiers et les revendeurs sont de qualité inférieure à celle que les manufacturiers d'automobiles exigent pour les pneus dont ils équipent les voitures neuves. Pour tenter de justifier la vente de tels pneus inférieurs, on déclare qu'ils sont sûrs quand ils sont utilisés suivant les intentions du fabricant. Cela revient tout simplement à dire qu'ils sont tout juste assez bons pour vous véhiculer de chez vous à votre travail! Le président d'une société manufacturière de pneus a déclaré à ce sujet: «Le problème réside dans le fait que les intentions du manufacturier et celles de l'usager sont souvent diamétralement opposées... et c'est pour ça que des gens meurent dans des accidents de la route.»

«Il ne fait maintenant aucun doute qu'on doit établir des standards minima de sécurité pour les «pneus automobiles», ont déclaré les autorités de la «Commission fédérale du commerce» — Traduit du Toronto Daily Star, numéro du 21 février 1966.

Si les manufacturiers d'automobiles n'en veulent pas, pourquoi en achèteriez-vous?

Comme vous, les manufacturiers d'automobiles doivent tenir compte du coût et de la qualité. Il en résulte que les pneus dont ils équipent leurs voitures neuves doivent satisfaire à certaines normes: ils doivent être les plus économiques possible tout en présentant un minimum de sécurité et de confort. Bien entendu, si ces manufacturiers pouvaient trouver des pneus moins chers qui présentent les mêmes garanties, ils les installeraient sur leurs voitures neuves. Comme tout le monde, ces manufacturiers ont intérêt à économiser. Il est donc tout à fait logique d'affirmer que l'acheteur même le plus économe ne devrait jamais se contenter de pneus inférieurs

aux pneus d'origine de sa voiture. Si, par ailleurs, vous recherchez un pneu dont la semelle durera très longtemps, un pneu d'une résistance à toute épreuve qui vous offre robustesse et sécurité, c'est un pneu de catégorie premium ou un pneu intermédiaire dans la catégorie premium qu'il vous faut.

«L'acheteur de pneus se retrouve dans un monde de confusion et de déception quand il essaie de démêler le sens d'expressions comme «premium», «équivalences de nappes (plis)», «coefficient 100», «selon des représentants de la Commission fédérale du commerce». Le pneu de première catégorie «fabriqué par une compagnie peut être de qualité inférieure au pneu de troisième catégorie offert par une autre maison» — Traduit du Toronto Daily Star, numéro du 21 février 1966.

Comment voir la différence?

Le grand problème est de savoir comment reconnaître les pneus qui sont aussi bons ou meilleurs que les pneus d'origine. En général, les pneus de catégorie premium et de première catégorie sont aussi bons ou meilleurs que les pneus d'origine, alors que les pneus de seconde, troisième et quatrième catégories sont de qualité inférieure. C'est pourquoi, afin d'éliminer tout élément de doute ou de confusion, nous affirmons carrément et publiquement que, à partir de maintenant, tous les pneus Fina, quel qu'en soit le prix de vente, seront tous aussi sûrs ou plus sûrs que les pneus d'origine de type standard.

«Il existe de nos jours plus de 100 marques de «pneus connus ou moins connus, étiquetées de toutes les manières possibles, mais il n'existe aucune législation appropriée sur les standards nécessaires à la qualité d'un pneu et au rendement qu'on devrait en attendre. De cela, il faut que le propriétaire d'automobile soit mis au courant car sa vie peut en dépendre.» — La Patrie, numéro du 9 janvier 1966.

A l'aide d'une méthode de contrôle utilisée par le gouvernement, il est établi que les pneus Fina offrent plus de robustesse et de sécurité.

Nous voulons une preuve concluante que nos trois pneus sont de qualité égale ou supérieure à celle des pneus d'origine. On les a comparés à des pneus d'origine au moyen du test scientifique utilisé par le gouvernement pour déterminer la solidité de la carcasse — le facteur le plus important dans la sécurité des pneus.

Les résultats ont prouvé que notre pneu premium, l'Executive de Fina, est 70 pour cent plus robuste que la plupart des pneus d'origine. Notre pneu intermédiaire dans la catégorie premium, le Flyer, est 50 pour cent plus robuste, et notre pneu de première catégorie, le Superline, est 20 pour cent plus robuste.

Nous avons effectivement réussi à abaisser le coût des pneus sûrs.

En effectuant la standardisation de notre inventaire avec trois catégories de pneus sûrs, nous avons pu réaliser des réductions substantielles dans notre prix de revient. Ce sont là des économies dont nous vous faisons profiter en vous offrant des pneus dont les bas prix vous surprendront. En plus, nous vous offrons des flancs blancs gratuitement et une garantie qui demeurera en vigueur durant toute la durée de la semelle originale.

Même si vous recherchez une aubaine pour l'achat de vos pneus, vous avez tout intérêt à passer chez votre marchand Fina. La différence, c'est que le pneu «d'aubaine» que vous achèteriez chez lui sera aussi sûr ou plus sûr que les pneus d'origine de type standard. Votre vie et celle de vos proches seront toujours en sécurité lorsque vous roulez sur nos pneus même les moins chers.

A. Campo
Président,
Canadian Petrofina Limited

Économisez en toute sécurité grâce à Fina



Executive

Flyer

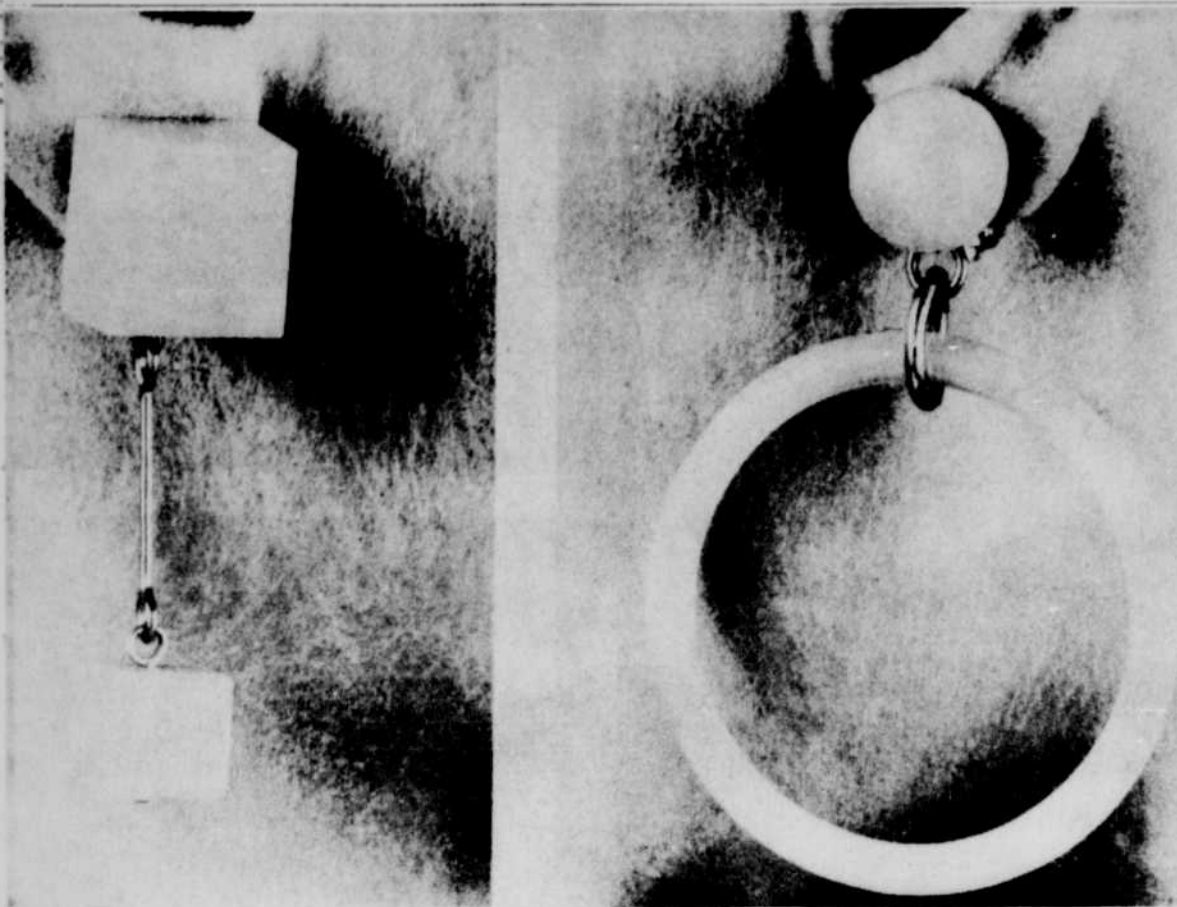
Superline

Le pneu de catégorie premium, fabriqué à la main. Le seul pneu au monde doté d'une bande blanche d'un côté et de deux bandes blanches de l'autre.

Un pneu intermédiaire dans la catégorie premium. Il est 50 pour cent plus robuste que la plupart des pneus d'origine.

Voici notre pneu le moins cher, mais qui est tout de même 20 pour cent plus robuste que la plupart des pneus d'origine.

Intérêts Femmes



Les boucles d'oreilles seront les accessoires les plus à la mode pour le printemps 1966. Elles se feront dans toutes les couleurs et dans toutes les tailles. Les boucles d'oreilles en forme d'anneau jouissent d'une faveur par-

ticulière. On en propose dans dix couleurs différentes. Les pendants d'oreille que l'on voit également font partie de la même collection.

Les Femmes dont on parle...

Diane MacVicar

La fille d'un pasteur, Diane MacVicar, 23 ans, de Saint-Jean Ouest, Nouveau-Brunswick, a reçu le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques dans l'Eglise unitarienne du Canada.

Ordination

Son père, le révérend E. R. MacVicar, a participé à l'ordination, en imposant les mains durant la cérémonie qui s'est déroulée au cours du synode de la United Church.

Mlle MacVicar a déclaré qu'elle songeait déjà à cette vocation religieuse à l'âge de huit ans, et désirait plus tard devenir pasteur. Sa famille

n'a exercé aucune influence pour que la jeune fille entre dans les ordres, mais l'ambiance familiale fut sans doute un apport dans cette décision.

Son ministère comprendra quatre temples dans le district de Mulgrave au nord-est de la Nouvelle-Ecosse.

Recluse

Pour la première fois en huit ans, une jeune religieuse anglicane qui s'était retirée du reste du monde, dans un monastère britannique, voit actuellement les gens qui l'entourent.

Solitude

Cette religieuse, dont le nom

n'a pas été révélé, n'avait même pas eu la possibilité de se regarder dans une glace depuis l'année 1958.

A ce moment, l'évêque lui avait donné l'autorisation de demeurer toute sa vie dans la solitude la plus complète.

Le religieux a quitté sa cellule à l'abbaye de Walsingham, comté de Norfolk, pour se rendre à l'hôpital où elle suivra un traitement orthopédique. Il n'y a que deux religieuses anglicanes en Grande-Bretagne qui ont prononcé de tels vœux de solitude. On ne croit pas qu'il y ait de femmes recluses dans l'Eglise catholique en Grande-Bretagne.

Prières

Les deux religieuses protestantes ne sortent de leur cellule que la nuit pour aller prier dans une petite chapelle. Les plateaux de nourriture sont passés à travers le guichet de la cloison, par les autres religieuses du prieuré.

La seule voix entendue par les deux recluses est celle du prêtre qui entend leur confession.

Margaret Howard

Le shérif Margaret Howard

du comté de Darke, en Ohio, a pris une décision. Estimant que les fonctions de shérif constituent un travail convenant à un homme, elle ne briguera pas les suffrages à l'élection pour l'obtention de ce poste cette année.

Elle avait été nommée il y a deux mois, après la mort de son mari, le shérif Bob Howard.



4875

Patron No 4875

Une robe semblable à celle que porte grande sœur. La fillette sera fière de la montrer à ses petites amies. Pour obtenir ce patron, envoyez vos nom et adresse, le numéro du patron, la grandeur désirée ainsi que 50c au Service des Patrons, La Tribune, 221 Dufferin, Sherbrooke. Grandeurs disponibles: 2 à 6 inclusivement.

Un nouveau BÉBÉ



Félicitations!

Vous désirez sans doute faire part de la bonne nouvelle à tous vos amis; le meilleur moyen pour ce faire, c'est de placer un

AVIS DE NAISSANCE dans La Tribune

VOICI COMMENT PROCÉDER

Téléphonez à LA TRIBUNE à 569-9331, demandez le Service des Annonces Classées. Nous publierons cet avis au tarif de \$2.00 (pour 15 mots ou moins); le prix est supplémentaire pour la ligne supplémentaire; \$1.50 pour chaque insertion supplémentaire. Nous vous enverrons le compte plus tard. VOTRE CREDIT EST BON A LA TRIBUNE!

LES ACCESSOIRES APPROPRIÉS POUR LA NOUVELLE LIGNE DÉPOUILLÉE DE 1966

La ligne "Dépouillée" des modes de printemps et d'été 1966 — avec les jupes plus courtes que jamais, les robes souvent dépourvues de manches et caractérisées par une coupe droite — donne une nouvelle importance au choix des accessoires pour obtenir un effet soigné.

Le chapeau

Quand une femme a choisi une toilette nouvelle, le premier accessoire auquel elle pense est le chapeau. Les fabricants britanniques sont unanimes sur un point, en ce qui concerne les mois à venir. Les chapeaux seront petits et auront très peu de garnitures.

Edward Mann accorde beaucoup d'importance à deux styles de sa collection courante: le chapeau mou interprété en feutre léger et en paille fantaisie et la cloche "dolly". Cette dernière est un casque gracieux très coiffant; dans sa version pour adolescentes, les tissus imprimés à fleurs ont un charme enfantin avec le ruban noué sur un des côtés du visage et une jugulaire passant sous le menton.

Portez un de ces feutres mous d'un ton assorti au coloris de votre manteau ou assorti à la couleur dominante d'un ensemble à carreaux. La cloche "dolly" met en valeur les robes plissées de cette saison. Si la robe est en imprimé choisissez de préférence un chapeau uni. Laissez les modèles à fleurs pour accompagner une toilette de couleur unie.

La calotte

Marida suit l'idée du petit chapeau en remettant à la mode la calotte surmontée d'un pompon qui fit fureur il y a 25 ans. Les modèles actuels sont en paille point vannerie et en vinyles brillants.

L'ensemble le plus élégant comporte cette saison une blouse ou une sweater assorti. Pour les blouses, la tendance est aux tissus délicats et à la ligne féminine. L'un des tissus les plus appréciés à l'heure actuelle est le crepon de coton, tissu doux au toucher, à la surface striée.

Dans la collection de blouse de chez Maxton, le crepon figure dans des modèles où les pointes des cols sont boutonnées, ce qui donne un effet chemisier. La même maison propose des linons de terylène à impressions florales avec des encolures en pointe bordées de ruches. Les manches s'arrêtent au coude s'ornent de garnitures semblables. Ces blouses sont destinées à accompagner les deux-pièces en toile ou en tissu dont l'aspect évoque la toile.

Si le sweater collant en tri-

cot à côté reste en faveur (ou it-knit) cette saison, la chemise en jersey est pour lui un rival sérieux. Cette dernière est un vêtement sport qui peut se porter avec la jupe ou le pantalon. Nous avons particulièrement remarqué dans ce domaine une chemise en jersey de nylon aux rayures de couleurs vives dont le col en pointe est en tricot uni rappelant la couleur dominante des rayures.

Les sweaters qui donnaient

l'impression d'être en crochet de l'année dernière trouvent des rivaux cette année dans les articles à mailles beaucoup plus serrées.

Sacs à main

Le nom de Mary Quant est toujours synonyme d'innovation hardie dans le domaine de la mode. Cette dessinatrice de Chelsea accorde maintenant son attention aux sacs à main; elle fait appel, au chlorure de polyvinyle et à la toile de jute. La plupart des modèles de

Mary Quant sont en deux tons et tous ont des doublures noires et blanches à pois.

Le sac-bracelet, de forme circulaire avec de longues poignées se termine par un anneau qui s'accroche au poignet.

Le sac "Gemini" Quant a des poches jumelles plates, réunies par une chaîne réglable pour former une poignée longue ou courte. Utilisez les deux sections côte à côte ou superposées.

SOLDE FINAL

de nos CHAPEAUX de PRINTEMPS

\$5 rég. 19.00

LE SOLDE DEBUTERA MARDI, le 21 JUIN, à 9 h. a.m.

\$3 rég. 10.00

Prendre note: le magasin sera FERMÉ VENDREDI, le jour de la St-Jean-Baptiste, OUVERT JEUDI SOIR

\$2 rég. 6.00

Ce solde comprend nos lignes régulières en plus d'un achat spécial de manufacturiers renommés.

the Hat Box

123 nord, rue Wellington, Sherbrooke

AUTOBUS — Sherbrooke — St-Georges de Beauce

FORTIN & POULIN INC., (prop.)

En passant par les paroisses de: BURY, GOULD, LINGWICK, STORNOWAY, ST-ROMAIN, LAMTON, COURCELLES, ST-EVARISTE, SHENLEY, ST-BENOIT.

Tous les jours, dimanches et fêtes compris.

Deux services chaque jour dans les deux sens.

GARE CENTRALE D'AUTOBUS, SHERBROOKE

20 ouest, rue King Tél.: 569-3656



PHOTO POSTE possède l'usine la plus vaste, l'équipement le plus moderne, le personnel le plus compétent.

PHOTO POSTE

La plus grande maison du genre au Canada!

Saviez-vous que PHOTO POSTE est le plus grand finisseur de films par la poste au Canada. Jugez par vous-même: 1,500,000 clients satisfaits par année 15,000,000 de photos développées en couleur et en blanc et noir 3,000,000 de pieds de films développés (à peu près la distance entre Québec et Hamilton en Ontario!)

La maison PHOTO POSTE possède un personnel expert de plus de 130 techniciens. Vos films sont développés et vos photos imprimées avec un outillage ultra-moderne; nous n'utilisons que des solutions et du papier Kodak. PHOTO POSTE, la plus grande maison du genre au Canada, possède plus de 47 ans d'expérience. Elle a bâti sa réputation sur la qualité et la rapidité de son service.

Postez vos photos à

PHOTO POSTE INC. C.P. 1153, QUÉBEC, P.Q.

COMPAREZ NOS PRIX VOUS FAITES JUSQU'À 50% D'ÉCONOMIE

	Prix ordinaire	Prix PHOTO POSTE
KODACOLOR		
8 poses	\$4.24	\$3.90
12 poses	\$5.76	\$4.90
20 poses	\$8.80	\$6.80
1 photo	38¢	30¢
BLANC ET NOIR		
8 poses	\$1.00	48¢
12 poses	\$1.40	72¢
20 poses	\$2.35	\$1.70
1 photo	19¢	6¢
ERYACHROME en diapositives	\$1.50	\$1.15

VOUS DEVEZ AJOUTER 5¢ POUR LES FRAIS DE POSTE ET 6¢ POUR LA TAXE DE VENTE.

Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

SOIRÉE sous les ÉTOILES

- Danse populaire avec les "Daddy's"
- Trio Maurice St-Pierre
- Louis Simoneau
- Les Index
- Les Aristos
- Démonstration de danse à Go Go
- Spectaculaire bûcher de la St-Jean
- Feu d'artifices

JEUDI 23 JUIN 7h.30 p.m.

STADE de Baseball de Sherbrooke

admission: enfants: 50c adultes: 1.25

UN SPECTACLE DU TONNERRE AVEC DES ARTISTES RENOMMÉS.

ANDRE BRETON et RENE OUELLETTE maîtres de cérémonie

SOYONS FIERS D'ÊTRE CANADIENS-FRANÇAIS ET CÉLEBRONS LA ST-JEAN DANS TOUTE SA GRANDEUR!

Dans le diocèse de Nicolet

Les Gardes paroissiales réunies à leur 15e congrès

ST-LEONARD D'ASTON, (par J.-A. Gagné, notre envoyé spécial) — Le 15e congrès des gardes paroissiales du diocèse de Nicolet, qui avait lieu à St-Léonard d'Aston, a connu un éclatant succès. Deux nouvelles gardes ont été initiées au sein du mouvement, celles de St-Léonard et celle de Tingwick.

Le président diocésain — Le Lt-Col. André Goulet, de Drummondville, président diocésain, était présent au banquet au Moulin Rouger, sur la Trans-Canadienne et il a adressé la parole.

"Au cours de l'année de grâce au dialogue établi entre vos officiers et aumôniers d'unités, nous avons tenu un premier colloque lequel a été des plus fructueux pour ceux qui y participaient, car nous y avons discuté des sujets pouvant favoriser l'avancement de nos gardes paroissiales."

Pas seulement le côté militaire

"Nous croyons qu'à part la discipline militaire, il doit y avoir autres choses pour intéresser nos membres et inviter d'autres membres à rejoindre les rangs. Il est nécessaire de rendre nos gardes attrayantes non seulement dans son apparence extérieure soit par le costume ou autres choses, mais nous devons aussi la rendre attrayante dans son intérieur pour qu'il fasse bon y travailler et y demeurer, pour que l'ancien comme le nouveau membre puisse y trouver plaisir à servir avec le sourire et y trouve aussi un moyen excellent de s'améliorer", d'ajouter le président diocésain.

Le président diocésain a émis un vœu, celui que de tels colloques soient plus souvent présentés, également sur le plan diocésain.



DECORATION DE LA MEDAILLE DE SERVICE. — Le Lt-Col. abbé Jean-J. Laforest, de Drummondville, a été honoré lors du congrès diocésain qui avait lieu à St-Léonard d'Aston, dans les cadres des manifestations du Centenaire. Sur la photo, dans l'ordre habituel, le Lt-Col. André Goulet, président diocésain, membre de la garde St-Joseph de Drummondville dont fait partie le décoré, le Lt-Col. Jean-J. Laforest comme aumônier, il est ici décoré par l'aumônier du diocèse de Nicolet, le Lt-Col. abbé Denis Courchesne.

(Photo La Tribune, par J. Alphonse Gagné)

Remise de décorations et défilé exceptionnel

ST-LEONARD D'ASTON, (Spéciale) — Le 15e congrès diocésain des gardes paroissiales a donné lieu à l'attribution d'importantes décorations et à un défilé exceptionnel. Par une température exceptionnelle, plusieurs centaines de personnes ont applaudi les 13 corps de la section diocésaine des gardes paroissiales.

Décorations

Des décorations ont été annoncées et décernées lors de ce congrès, dans l'ordre, au Lt-Col. abbé Jean-J. Forest, la médaille de service par la garde St-Joseph de Drummondville; au Lt. Jean-C. Blanchette, la médaille de service par la garde de Nicolet; au sergent Félix Tourigny, la médaille de service, et au garde Guy Vachon, une autre médaille de service par la garde St-Victoire; au major Benoit Genies, médaille de mérite; au Lt Adalbert Gagnon, médaille de mérite également par la garde Ste-Anne; au garde Conrad Daigle, médaille de mérite par la garde St-Médard de Warwick; et au garde Emile Caron et au Capt. Laurent Turcotte, médaille de mérite par la garde des SS. Martyrs canadiens de Victoriaville.



DEUX NOUVELLES GARDES DANS LE DIOCESE. — Avant le défilé du 15e congrès des Gardes paroissiales du diocèse de Nicolet qui avait lieu en fin de semaine à St-Léonard, les officiers ont procédé à l'initiation de deux nouvelles gardes, celles de St-Léonard et celle de Tingwick. Sur la photo, (par la droite) le Lt-Col. Roland Constant, le Lt-Col. André Goulet qui procède à l'initiation des deux nouvelles sections, le Lt-Col. abbé Denis Courchesne, aumônier diocésain, et le premier vice-président du mouvement, M. Gérard Samson.

(Photo La Tribune, par J. Alphonse Gagné)

A-côtés au congrès des Gardes paroissiales

VICTORIOVILLE — Le 15e congrès des gardes paroissiales du diocèse de Nicolet, à St-Léonard d'Aston, a été couronné d'un éclatant succès, car la température excellente, même un peu chaude, a favorisé les activités de la journée.

A St-Léonard, cette année, on souligne le centenaire de la fondation de cette municipalité du diocèse de Nicolet. La population en général semble avoir collaboré avec les promoteurs pour faire des activités du congrès un succès complet. Ici et là, les décorations soulignent cet anniversaire.

On a même remarqué sur la rue des personnes en costume d'époque, même quelques voitures anciennes.

Lors du banquet du 15e congrès, le service a été assuré par des jeunes filles vêtues de costumes anciens. C'était dans le cadre des manifestations du 100ième anniversaire.

M. Laurent Tremblay, publiciste général, de Dolbeau, était présent. Il a souligné: "Pour remplir parfaitement notre rôle de témoignage vivant, il faudra donc se mettre à l'étude de questions qui doivent nous intéresser autant dans le domaine social que religieux. Les cercles d'étude préparés par nos aumôniers doivent être faits régulièrement dans chaque garde. Si nous les préparons bien, ils seront intéressants pour les membres qui participeront d'une manière vivante. Ces études se compléteront ensuite par les colloques organisés une ou deux fois l'an par le diocèse, ou par des conférenciers qui éclaireront sur certains points."

M. Clément Vincent, député de Nicolet et ministre de l'Agriculture dans le nouveau gouvernement Johnson était présent.

"Par votre congrès, vous voulez approfondir ce sens, celui d'être chrétien et citoyen responsable. Vous voulez aussi nous montrer qu'une garde paroissiale n'est pas seulement un groupement de membres avec des costumes toujours plus beaux, qui paraded dans les rues, et servant de temps en temps à l'église, mais qu'en plus, votre mouvement répand un mouvement de charité et de service. Puissez-vous former un contingent de plus en plus nombreux d'apôtres généreux, désireux de servir."



PLUSIEURS PERSONNALITES AU 15e CONGRES. — La tenue à St-Léonard du 15e congrès des Gardes paroissiales du diocèse de Nicolet dans les cadres du 100e anniversaire de fondation de cette municipalité a été marquée par la participation de plusieurs personnalités. Sur la photo, dans l'ordre habituel, le Lt-Col. Roland Constant, commandant diocésain, M. Clément Vincent, député du comté de Nicolet et ministre de l'Agriculture, M. Lauzière Julien, président du comité du 100e anniversaire de fondation, et M. Marcel Goupil, commandant de St-Léonard (Photo La Tribune, par J. Alphonse Gagné)



LES EFFECTIFS DIOCESAINS. — Le 15e congrès diocésain des Gardes paroissiales, a donné lieu à l'installation de deux nouvelles formations pour le diocèse de Nicolet. Sur la photo, dans l'ordre habituel, le Capitaine Charles Boisvert, de St-Léonard, le Lt-Col. Denis Courchesne, aumônier diocésain des Gardes paroissiales, le Lt-Col. André Goulet, président diocésain, et le Lt-Col. Laurent Tremblay, représentant de la Fédération et publiciste, de Dolbeau.

(Photo La Tribune, par J. Alphonse Gagné)

Comment se fait-il que La Métropolitaine vous traite comme son seul client — alors qu'elle assure 3,850,000 Canadiens?

C'est la préoccupation qu'a démontree La Métropolitaine envers le particulier et sa famille qui l'a lancée en affaires. Ce but, notre compagnie le poursuit toujours.

La Métropolitaine a si bien servi chacun de ses détenteurs de polices, qu'elle en compte 3,850,000 aujourd'hui, dans toutes les sphères de la société. La Métropolitaine assure plus de Canadiens que n'importe quelle autre compagnie.

C'est précisément pour répondre à vos besoins particuliers que La Métropolitaine

a conçu la Vérification de la Sécurité Familiale. Ce relevé gratuit, fait par écrit, vous indique de façon exacte la situation de votre famille aujourd'hui. Il vous fait aussi voir les problèmes et les occasions qui se présenteront demain. Ce relevé décèle parfois des biens dont vous n'aviez jamais soupçonné l'existence.

N'importe quel conseiller de La Métropolitaine vous rendra ce précieux service. Demandez ce service. Il n'y a aucune obligation...sauf envers les êtres qui vous sont chers.

Des millions de gens choisissent La Métropolitaine —Aucune autre compagnie n'assure plus de Canadiens.



Les Indiens au second rang dans la ligue Massawippi

SHERBROOKE — Les Indiens de Sherbrooke ont gagné et perdu en fin de semaine dans la ligue de baseball Massawippi. Ils sont aujourd'hui sur un pied d'égalité au second rang de la ligue avec Magog qui a remporté lui aussi une victoire contre un revers. Ayer's Cliff mène toujours le bal dans ce circuit.

La prochaine joute des Indiens aura lieu mercredi soir au parc Sangster alors que les Indiens recevront la visite du Ayer's Cliff.

Un revers de 11-8

Les Indiens ont encaissé une défaite de 11-8 samedi aux mains du Ayer's Cliff alors que l'artilleur Bob Lemay a été la grande étoile au monticule tout en aidant sa propre cause au bâton avec un circuit et deux doubles. André "Ti-Bi" Durocher a été l'artilleur perdant, tandis que Gilles Vallée a été le meilleur au bâton avec un circuit et un double de même que Jacques Drapeau qui y allait d'un circuit, un triple et un double pour les Indiens.

Une victoire de 5-2

François Martel a bien fait au monticule pour les Indiens dans la joute d'hier pour mener les Indiens au triomphe 5-2 sur Magog. Pierre Goyette a encaissé la défaite du Magog au monticule.

Yvon Roy avec un circuit et un double de même que Marcel Pinette avec un double et deux simples ont été les étoiles des Indiens à l'offensive.

Dans d'autres joutes de la ligue Massawippi en fin de semaine, Magog a eu le meilleur sur Ascot Corner par 3-1, tandis que Ayer's Cliff et Beebe ont divisé le double en gagnant une rencontre chacun par 3-2.

Les Athlétiques toujours en tête dans la ligue de crosse

DRUMMONDVILLE, (YB) — Les Athlétiques de Drummondville ont conservé le premier rang de la ligue Senior de crosse du Québec, hier soir alors qu'ils ont remporté une victoire de 14 à 10 aux dépens du National de Valleyfield. À la suite de cette victoire et de la défaite de 10 à 5 subie aux mains des Indiens de Caughnawaga, les Athlétiques ont un excellent record de sept victoires et seulement deux revers.

André Lagueux a de nouveau été la grande vedette des Athlétiques à l'attaque en marquant pas moins de cinq buts, tandis que ses compagnons de ligne Marcel Goudreau et Michel Blanchard se distinguaient avec une paire de buts chacun. Le premier des deux a de plus obtenu quatre mentions d'assistance tandis que le deuxième en obtenait trois.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

John Hanson a compté à trois reprises pour les Saints, tandis que Doug Carpenter, Harvey Barker et Guy Laurendeau ont compté chacun deux fois et que Jean Desautel a réussi l'autre point, Alain Paquette et Yves Fleil.

Les autres pointeurs des vainqueurs ont été Jacques Houle, Roger Desrosiers et Roland Goudreau. Jean-Pierre Blanchard et Dennis Jacobs ont été les meilleurs pour les perdants à avec deux buts chacun, tandis que C. Bordelleau, Frank Béné, Jean Desautel et Willie Rose ont compté chacun deux points.

Wayne Stithum a compté deux buts pour Lachine et Keith Bowen, Jim Butterfield, Bill Tighe, Mike Landry et Toby Wilson ont compté les autres.

les courses A SHERBROOKE

Samedi, 18 juin

Course école AMBLE — \$100

1-Royal Pat 2:50 2:50 2:10

2-Jay Spence 3:40 2:50

3-Adios Sherbrooke 2:50

4-Robert Dupont 2:50

5-Markab Pick 2:50 2:50 2:10

6-Pine Acres Scott 2:50 2:50

7-Robert Dupont 2:50

8-Robert Dupont 2:50

9-Robert Dupont 2:50

10-Robert Dupont 2:50

11-Robert Dupont 2:50

12-Robert Dupont 2:50

13-Robert Dupont 2:50

14-Robert Dupont 2:50

15-Robert Dupont 2:50

16-Robert Dupont 2:50

17-Robert Dupont 2:50

18-Robert Dupont 2:50

19-Robert Dupont 2:50

20-Robert Dupont 2:50

21-Robert Dupont 2:50

22-Robert Dupont 2:50

23-Robert Dupont 2:50

24-Robert Dupont 2:50

25-Robert Dupont 2:50

26-Robert Dupont 2:50

27-Robert Dupont 2:50

28-Robert Dupont 2:50

29-Robert Dupont 2:50

30-Robert Dupont 2:50

31-Robert Dupont 2:50

32-Robert Dupont 2:50

33-Robert Dupont 2:50

34-Robert Dupont 2:50

35-Robert Dupont 2:50

36-Robert Dupont 2:50

37-Robert Dupont 2:50

38-Robert Dupont 2:50

39-Robert Dupont 2:50

40-Robert Dupont 2:50

41-Robert Dupont 2:50

42-Robert Dupont 2:50

43-Robert Dupont 2:50

44-Robert Dupont 2:50

45-Robert Dupont 2:50

46-Robert Dupont 2:50

47-Robert Dupont 2:50

48-Robert Dupont 2:50

49-Robert Dupont 2:50

50-Robert Dupont 2:50

51-Robert Dupont 2:50

52-Robert Dupont 2:50

53-Robert Dupont 2:50

54-Robert Dupont 2:50

55-Robert Dupont 2:50

56-Robert Dupont 2:50

57-Robert Dupont 2:50

58-Robert Dupont 2:50

59-Robert Dupont 2:50

Dimanche, 19 juin

Course école AMBLE — \$100

1-Royal Pat 2:50 2:50 2:10

2-Jay Spence 3:40 2:50

3-Adios Sherbrooke 2:50

4-Robert Dupont 2:50

5-Markab Pick 2:50 2:50 2:10

6-Pine Acres Scott 2:50 2:50

7-Robert Dupont 2:50

8-Robert Dupont 2:50

9-Robert Dupont 2:50

10-Robert Dupont 2:50

11-Robert Dupont 2:50

12-Robert Dupont 2:50

13-Robert Dupont 2:50

14-Robert Dupont 2:50

15-Robert Dupont 2:50

16-Robert Dupont 2:50

17-Robert Dupont 2:50

18-Robert Dupont 2:50

19-Robert Dupont 2:50

20-Robert Dupont 2:50

21-Robert Dupont 2:50

22-Robert Dupont 2:50

23-Robert Dupont 2:50

24-Robert Dupont 2:50

25-Robert Dupont 2:50

26-Robert Dupont 2:50

27-Robert Dupont 2:50

28-Robert Dupont 2:50

29-Robert Dupont 2:50

30-Robert Dupont 2:50

31-Robert Dupont 2:50

32-Robert Dupont 2:50

33-Robert Dupont 2:50

34-Robert Dupont 2:50

35-Robert Dupont 2:50

36-Robert Dupont 2:50

37-Robert Dupont 2:50

38-Robert Dupont 2:50

39-Robert Dupont 2:50

40-Robert Dupont 2:50

41-Robert Dupont 2:50

42-Robert Dupont 2:50

43-Robert Dupont 2:50

44-Robert Dupont 2:50

45-Robert Dupont 2:50

46-Robert Dupont 2:50

47-Robert Dupont 2:50

48-Robert Dupont 2:50

49-Robert Dupont 2:50

50-Robert Dupont 2:50

51-Robert Dupont 2:50

52-Robert Dupont 2:50

53-Robert Dupont 2:50

54-Robert Dupont 2:50

55-Robert Dupont 2:50

56-Robert Dupont 2:50

57-Robert Dupont 2:50

58-Robert Dupont 2:50

59-Robert Dupont 2:50



GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

GUY ROBICHAUD conduit Santa Glory à une victoire facile au cours de la neuvième course présentée dimanche après-midi à la piste de courses sous harnais de Sherbrooke. Santa Glory a couru le mille en 2:07.3 pour ainsi égaliser le record de vitesse de cette saison qui avait été réussi par Star Ibat au cours de la fin de semaine précédente.

</



BILL CASPER, et Arnold Palmer qui s'affronteront de nouveau aujourd'hui dans un 18 trous supplémentaires pour déterminer le vainqueur de la 66e reprise de l'omnium américain.

Un revirement sensationnel à San Francisco

Effondrement d'Arnold Palmer devant Casper

SAN FRANCISCO, (PA) — Au cours des derniers neuf trous du 66e omnium américain, Bill Casper a réduit un écart de sept coups dans l'un des revirements les plus sensationnels pour terminer sur un pied d'égalité avec un Arnold Palmer effondré en produisant une fiche de 278. Les deux grands rivaux s'affronteront de nouveau aujourd'hui dans un 18 trous pour déterminer le gagnant de ce tournoi.

Une galerie de près de 20.000 spectateurs qui avaient envahi le parcours du club de golf Olympique et des millions d'autres à la télévision ont vu avec étonnement un Palmer nerveux jouer un coup de plus que le par sur quatre des cinq derniers trous pendant que Casper réussissait de longs coups roulés pour réussir des birdies.

Palmer a perdu quatre coups en deux trous — le 15e de 150 verges et le 16e de 604 verges. Au cours d'une fin dramatique, les deux rivaux se sont amenés au 18e trou de 337 verges, un véritable tunnel bordé d'arbres et de spectateurs. Ces derniers retenaient leur souffle. Palmer a envoyé sa balle en dehors du terrain, du côté gauche, tandis que la balle de Casper est allée se loger sur le côté droit, en bordure du fairway.

Pour le coup d'approche, la balle de Palmer est allée se loger à 40 pieds au-delà de la coupe tandis que celle de Casper s'est arrêtée à seulement 20 pieds au-delà de la coupe. Les deux grands rivaux ont mis deux coups roulés pour terminer le match sur un pied d'égalité avec une fiche identique de 278.

Les autres développements dans ce 66e tournoi qui remonte à 1895 devinrent alors sans importance en raison de cet enlèvement du duel sur ce parcours de 6.917 verges, d'un par de 70.

Palmer a joué une ronde finale de 71 et Casper, une ronde de 68.

Le colosse Jack Nicklaus, le champion du tournoi des maîtres, n'a jamais réussi à réussir un retour et il a dû se contenter de la troisième place avec une ronde de 74 pour une fiche totale de 285. Dave Marr a réussi une ronde de 73 et Tony Lema a joué une partie de 71 pour se classer ex aequo en quatrième place avec une fiche globale de 286.

Le tournoi d'ouverture du club Belvédère

Doran Doucet : une ronde de 35

SHERBROOKE — Doran "Duke" Doucet, champion amateur des Cantons de l'Est en 1965, a tourné une ronde de 35 samedi sur le magnifique parcours du club de golf Belvédère pour se mériter les honneurs du tournoi d'ouverture dans la classe des invités. Plus de 220 adeptes du golf ont pris part au tournoi qui a remporté un immense succès et dépassant même les espérances des dirigeants de ce nouveau club de golf qui devient de plus en plus le rendez-vous des amateurs.

Doucet, qui tout comme l'an dernier fait parler de lui à travers les Cantons de l'Est et partout en province, a donc réussi la normale et a été le meilleur amateur sur les lieux et du même coup le meilleur golfeur de la journée. En effet, les professionnels Jos Leblanc, du Sherbrooke Country Club, et Gert Smith, du club de Lennoxville, ont tourné un 36, soit un coup au-dessus de la normale. Charlie Laverdière a réussi une ronde de 40 tandis que Denis Laverdière a fort bien fait avec un 37.

Le puissant cogneur Jean-Louis Gagné a pris le second rang chez les amateurs avec un 37. Le capitaine du club de golf Belvédère, Denis Brousseau, partage le troisième rang chez les amateurs avec Jean-Claude Descôteaux et Bert Tarte. Les trois ont réussi une ronde de 38. Rosaire Leblanc, le gérant du club, a tourné un 39 tandis que le confrère Gordon Breen y allait d'un 40 au pontage brut.

Si le tournoi pour les invités a suscité un immense intérêt, celui des membres a été lui aussi l'objet de nombreux commentaires. Deux équipes ont terminé le tournoi mixte dans le brut avec une fiche de 50 et il s'agit de Mme Rose-Marie Joncas-Claude Hamel et Yolande Fortin-Yvon Robillard. Avec un coup de retard sur les meneurs nous y retrouvons trois équipes formées de Mme Jean-Louis Gagné-Clermont Roy, Mlle Marcelle Goyette-Leo Bourassa et Mme Jeanne Vaillancourt-Paul Gauvin. Dans la classe net la compétition a été aussi fort intéressante avec en tête les équipes Ginette Lavigne-Maurice Marcoux, Monique Trempeur-Jean Charest, Denis Charpentier-Yvon Dion et Huguette Lacroix-Roland Dugal. Les gagnants dans le net avec un 3 1/2.

Ce tournoi d'ouverture a été suivi par un cocktail en fin d'après-midi et par la remise de nombreux prix aux meilleurs joueurs de cette journée et aussi au plus malchanceux dans cette ronde de neuf trous. Du groupe, notre confrère Jean-Maurice Bilodeau qui a éprouvé des difficultés sur chacun des trous de ce parcours. Jean-Maurice a visité les cinq lacs qui sont sur le parcours du club de golf Belvédère. Il était toutefois très heureux de sa journée et de même pour tous ceux qui ont participé au tournoi d'ouverture.



UN RECORD? — Ce brochet pesant 17 1/4 livres et mesurant pas moins de 38 pouces de long a été pêché des eaux du Petit Lac Magog, samedi après-midi par ce jeune homme tout fier photographié ici, M. Richard Robert, fils de M. et Mme Georges-Edouard Robert, du 120 rue Metcalfe à Sherbrooke. On dit qu'il pourrait bien s'agir d'un record en autant que le Petit Lac Magog est concerné.

baseball

Ligue Provinciale

Les résultats de samedi
 Québec 8, Châteauguay 6
 Plessisville 8, Drummondville 1
 Acton Vale 2, Sherbrooke 1

Les résultats d'hier
 Québec 2, Acton Vale 6
 Québec 6, Coaticook 7
 Granby 4, Plessisville 2
 Lachine 1, Drummondville 4
 Thetford Mines 9, Sherbrooke 8
 Québec 3, Granby 5

Les prochaines loutes
 Mardi, le 21 juin
 Coaticook à Plessisville
 Lachine à Thetford Mines
 Sherbrooke à Acton Vale
 Granby à Québec
 Mercredi, le 22 juin
 Plessisville à Lachine
 Coaticook à Sherbrooke
 Thetford Mines à Drummondville

LES CLASSEMENTS LIGUE PROVINCIALE

	g	p	mv	diff
Acton Vale	10	2	833	
Sherbrooke	9	5	843	2
Lachine	7	6	838	3/4
Drummondville	7	7	800	4
Granby	7	8	807	4 1/2
Québec	8	8	805	5 1/2
Coaticook	5	9	857	6
Plessisville	3	9	850	7

LIGUE AMERICAINE

	g	p	mv	diff
Baltimore	42	22	806	
Cleveland	37	27	827	2 1/2
Detroit	36	27	828	2 1/2
California	34	31	823	8 1/2
Minnesota	30	31	802	10 1/2
Chicago	29	32	875	11 1/2
New York	26	33	841	13 1/2
Washington	27	38	815	15 1/2
Kansas City	25	37	803	16
Boston	22	31	849	19 1/2

Résultats de samedi :

Chicago 9, Minnesota 5
 Cleveland 7, Washington 1
 Detroit 4, New York 3
 Baltimore 12, Boston 5
 California 7, Kansas City 5

Résultats de dimanche :

California 9, Kansas City 13
 Chicago 6, Minnesota 6
 Cleveland 1, Washington 2
 Detroit 2, New York 3
 Baltimore 5, Boston 3

LIGUE NATIONALE

	g	p	mv	diff
San Francisco	40	25	815	
Pittsburgh	37	25	807	1 1/2
Los Angeles	37	26	862	2
Philadelphia	35	30	838	5
Houston	34	30	831	5 1/2
St. Louis	31	31	800	7 1/2
Cincinnati	29	34	860	10
Atlanta	29	38	832	12
New York	24	38	809	13 1/2
Chicago	30	41	828	18

Résultats de samedi :

New York 4, Cincinnati 5
 Houston 12, Chicago 5
 Pittsburgh 9, Atlanta 6
 Philadelphia 2, St. Louis 3
 San Francisco 2, Los Angeles 1
 Pittsburgh 2, Atlanta 1

Résultats de dimanche :

New York 6, Cincinnati 5
 Philadelphia 6, St. Louis 1
 Philadelphia 6, St. Louis 1
 San Francisco 6, Los Angeles 2

LANCERES PROBABLES LIGUE NATIONALE

New York (Rustick 1-1) à St. Louis (Brewer 1-5), soir.
 Philadelphia (Short 8-4) à Atlanta (Cloninger 6-7), soir.
 Los Angeles (Dyckalke 4-8) à Houston (Roberts 3-4), soir.

LIGUE AMERICAINE

Minnesota (Grant 5-8), à California (Bourne 5-4), soir.
 Houston (Horton 2-7) à Kansas City (Stafford 6-9), soir.
 Cleveland (O'Donoghue 5-2) à Washington (Richard 7-4), soir.

LIGUE INTER-CITES

Mardi, le 21
 Warwick à Asheton (8 h. 30)
 Jeudi, le 23
 Trois-Rivières à Victoriaville

LIGUE DES COPAINS

Lundi (Cambron)
 Paradiis vs Albert (7 h. 15)
 Codere vs Bromptonville (9 heures)
 Mercredi (Cambron)
 Paradiis vs Albert (7 h. 15)
 Paradiis vs Codere (9 heures)

LIGUE DE LA CITE

Mardi (Sangster)
 Richer vs Albert (7 h. 15)
 Castors vs Cyclones (8 h. 45)
 Jeudi (Dufresne)
 Cyclone vs Richer (7 h. 15)
 Albert vs Castors (8 h. 45)

LIGUE COMMERCIALE

Lundi (Dufresne)
 Pompiers vs Crêteau (7 h.)
 Dumont Express vs Lenoxya (8 h. 30)
 Mardi (Dufresne)
 Lenoxya vs Pompiers (7 h.)
 Dumont Express vs Surplus (8 h. 30)
 Jeudi (Cambron)
 Dumont Express vs Touque Rouge (7 h.)
 Sherb. Surplus vs Steinberg (8 h. 30)

LIGUE SANSPRESSION

Mardi (Cambron)
 Bonier vs As (7 heures)
 Sportif vs King Ouest (9 heures)
 Jeudi (Coeur Immuale)
 Sportif vs Bonier (7 heures)
 Jeudi (Boudreau)
 As vs King Ouest (7 heures)

LIGUE BONNE ENTENTE

Lundi (St-Alphonse)
 Bou-Bou vs Bean (7 heures)
 Mardi (St-Alphonse)
 Bou-Bou vs Bean (7 heures)
 Mercredi (St-Basile)
 Bou-Bou vs Bean (7 heures)
 Mercredi (Dufresne)
 Transit vs Bou-Bou (7 heures)
 Facteurs vs Surplus (8 h. 30)

Plus de 350,000 spectateurs à ce mémorable 24 heures du Mans

LE MANS, France (PC d'après AFP et PA) — Bruce McLaren et Chris Amon, de la Nouvelle-Zélande, au volant d'un prototype Ford 7 Litres Mark II, ont été déclarés dimanche les vainqueurs de la plus grande épreuve automobile du monde, le 24 heures du Mans, par une décision officielle des juges qui avaient pris en considération leurs positions relatives au départ comme à l'arrivée.

En réalité, ils ont franchi la ligne d'arrivée en seconde place derrière Ken Miles de Holly-

wood, Calif., et Denis Hulme, de Nouvelle-Zélande, qui conduisaient également une Ford 7 Litres Mark II.

La décision surprise a été annoncée au haut-parleur deux heures après le début de la course. Les trois voitures ont parcouru 24 heures de l'épreuve d'honneur dressée à la ligne d'arrivée, pour y recevoir la couronne emblématique des mains de Henry Ford II, qui avait donné le départ de cette 34ème Edition.

Mais les juges ont décrété que les trois Ford avaient franchi la ligne d'arrivée presque si-

multanément. Ils en sont venus à la conclusion que McLaren et Amon, qui avaient pris le départ 14 verges derrière Miles et Hulme, avaient donc droit à la victoire.

Plus de 350.000 spectateurs viennent de vivre une 34ème Edition des "24 heures du Mans", qui restera probablement comme l'une des plus exceptionnelles dans l'histoire de la plus grande épreuve automobile du monde.

Son début, son déroulement, sa conclusion, ses répercussions, les performances réalisées, tout contribue à lui faire une place à part. Pour la troisième fois consécutive, la course était placée sous le signe du duel Ferrari-Ford. Deux fois, les voitures italiennes l'avaient emporté. Cette année, c'est "Ford".

Le tournoi de balle-lente à Sherbrooke

Les honneurs au club Surplus

SHERBROOKE. (Bernard Turgeon). — Le club Sherbrooke Surplus qui évolue dans la ligue de balle-molle commerciale de Sherbrooke est sorti vainqueur du grand tournoi de balle-molle qui s'est déroulé au cours de la fin de semaine.

Cette activité, la première du genre à Sherbrooke, a suscité un immense intérêt auprès des amateurs si l'on en juge par la foule nombreuse qui a assisté aux différentes parties au cours des trois jours du tournoi. Cette foule a été estimée à environ 3.000 personnes ce qui a fait dire au président du tournoi, M. Paul Bérubé, "il se peut fort bien qu'un autre tournoi du même genre soit organisé à la fin de l'été."

8225 au vainqueur
 Le club Sherbrooke Surplus, habilement dirigé par Jean-Guy Dion, a défait 10-4 le club Richer et Fils dans la grande finale pour emporter la plus grande part de la bourse qui était de \$500. En effet, un chèque de \$225 a été remis aux vainqueurs, tandis que le club Richer s'est mérité une somme de \$100.

Les autres clubs qui ont participé aux bourses ont été le Plamondon et St-Pierre, East Angus, Plessisville, Paradiis et le restaurant Demers, soit sept des 28 équipes participantes au tournoi.

Le club Sherbrooke Surplus a atteint la finale en disposant successivement des clubs Sportif, Albert (ligue des Copains), Restaurant Demers et Plamondon et St-Pierre. Pour sa part le club Richer a défait le F. W. Bean, les Cyclones et le Plessisville. Le Richer était passé directement en quart de finale à la faveur d'un tirage au sort en raison du nombre impair d'équipes.

Les organisateurs de ce tournoi, soit MM. Paul Bérubé, Gaston et Jean-Paul Pépin, Guy Joubert, Jean-Pierre Cormier, Claude Beaudoin, Roland Pellerin ainsi que la brasserie Molson et plusieurs autres se sont déclarés très enchantés du succès remporté dans tous les domaines. En effet, l'horaire prévu a été suivi presque à la lettre et dame température aidant le tout s'est déroulé dans l'ordre le plus

complet et aucun incident n'est venu marquer les trois jours de ce premier tournoi de balle-lente dans la région.

Spectacle très goûté
 Plus de huit cents personnes ont semblé très satisfaites du spectacle présenté par la formidable équipe de fastball "les Quatre As Molson" pour clôturer le tournoi. Cette loute entre les Quatre As et une équipe d'étoiles formée parmi les meilleurs joueurs du tournoi a fourni des émotions de toutes sortes aux amateurs et curieux qui s'étaient rendus hier soir au parc Sangster.

Cette partie a pris fin par le pointage de 8-0 en faveur des Quatre As, mais c'est toute une exhibition qu'ont fournie les Lézard, Simard, Robinson, Labrèche et St-Germain. En effet, ces derniers ont mystifié les porte-couleurs de l'équipe d'étoiles à tel point qu'aucun joueur de cette équipe n'a réussi à atteindre le premier coussin. Seulement un joueur a été capable de toucher à la balle et ce fut un roulant facilement attrapé par le joueur de troisième but.

complet et aucun incident n'est venu marquer les trois jours de ce premier tournoi de balle-lente dans la région.

\$3000? OBTENEZ LE GRAND O.K.

DE L'ARGENT POUR DES VACANCES... et pour toute autre bonne raison... est tout autant à portée de votre main que votre téléphone! Appelez simplement Beneficial où vous obtenez rapidement le GRAND O.K. pour de l'argent comptant! Et c'est vous qui choisissez les conditions... c'est vous qui fixez les paiements. Un coup de téléphone vous le prouvera!

Beneficial
 FINANCE CO. OF CANADA

Ouvrez le soir sur rendez-vous — téléphonez pour heures du soir
 SHERBROOKE — (2 Bureaux)
 ● Angle des rues King et Wellington 562-2631
 ● 77, rue King ouest 569-5537
 VICTORIAVILLE — 43, rue Notre-Dame Est 752-4558

TELEGRAMMES SPORTIFS

GREEN BAY
 GREEN BAY, Wis. (PA) — Paul Hornung, surnommé le Golden Boy de la Ligue Nationale de football, a signé son contrat samedi avec les Packers avec qui il entreprend sa 9e saison.

HAMILTON
 HAMILTON (PC) — Sammy Walton, du club cycliste Italia de Toronto, a remporté la présente le Canada à la Jaccourse de 120 milles qui devait maitre, au mois d'août.

déterminer le choix du coureur qui représenterait le Canada aux Jeux de l'Empire. Il a parcouru la distance en cinq heures, 18 minutes et 40 secondes.

Quelques pouces derrière, venait Joe Jones, du club cycliste Don Mills, qui a mis le même temps.

M. Ken Smith, président de l'Association cycliste canadienne, a déclaré qu'il recommanderait les deux cyclistes de Toronto, a remporté la présente le Canada à la Jaccourse de 120 milles qui devait maitre, au mois d'août.

ENEZ TOUT DROIT À NOTRE GRANDE VENTE "2ou4"

GOOD YEAR

Les meilleures aubaines qui soient sur les PNEUS GOODYEAR!

Un plus long millage, grâce au caoutchouc Tulsyn de Goodyear...

Un plus grande robustesse, grâce à la carcasse en toile de nylon 3-T

ÉCONOMISEZ SUR DEUX

DEUX POUR \$27.00

7.50/14 modèle sans chambre à air All-Weather "42" avec échanges

ÉCONOMISEZ D'AVANTAGE SUR QUATRE

QUATRE POUR \$52.90

7.50/14 modèle sans chambre à air All-Weather "42" avec échanges

PLUS VOUS EN ACHÈTEREZ PLUS VOUS ÉCONOMISEREZ!

ENEZ NOUS VOIR AUJOURD'HUI MÊME PENDANT QUE NOUS AVONS ENCORE LA PLUPART DES DIMENSIONS ET CATEGORIES POPULAIRES

MAGASIN de SERVICE

GOOD YEAR

2025 Ouest, rue King
 PRES DU CENTRE D'ACHATS SHERBROOKE
569-9288
 HEURES D'AFFAIRES :
 lundi au vendredi de 8h. a.m. à 6h. p.m.
 le samedi ouvert jusqu'à midi.

CARRIÈRES PROFESSIONNELLES
 ET OFFRES D'EMPLOIS

Chaque jour, votre quotidien La Tribune groupe sous cette rubrique les offres et les demandes d'emplois concernant les professionnels, les hommes de carrière ou de métier. Ne manquez pas de la consulter régulièrement et d'y faire publier votre propre offre ou demande au besoin. Demandez le service des annonces commerciales en signalant simplement

569-9331

VENDEUR D'AUTOS demandé

Le candidat devra être bilingue et posséder de l'expérience dans la vente de l'automobile.

S'ADRESSER A :
VAL ESTRIE AUTOMOBILES LTEE
 2615, rue King Ouest — Sherbrooke — Tél.: 569-9093

OUVRIERS DU TEXTILE

Requis par la CHICOPEE, Manchester, New Hampshire. Cette compagnie est autorisée par le bureau du travail des Etats-Unis à admettre, pour emploi immédiat des:

- arrangeurs de métiers
- fisseurs
- spinners
- doffers
- card room
- poolers

Si cette offre vous intéresse, s.v.p., prendre rendez-vous avec M. Demers, au 567-3941, qui sera à Sherbrooke jeudi et vendredi, les 23 et 24 juin.

COMPTABLE DEMANDÉ

Comptable demandé par compagnie progressive située à Drummondville, avec expérience dans la tenue des comptes recevables, payables, salaires et général.

Salaires à discuter, selon compétence. Toute réponse sera tenue confidentielle. Ecrire en anglais à :

C. P. 176, La Tribune, Drummondville, P. Q.

RÉDACTEUR-REVISEUR

PUBLICATIONS FRANÇAISES

ministère des Mines et des Relevés techniques

OTTAWA

\$7,340 — \$8,096

Sur directives générales, rédiger et publier, sous leur forme définitive, une grande variété de manuscrits français tels que des rapports annuels, des mémoires et des articles scientifiques et techniques, des brochures, des dépliants et des commentaires pour films fixes.

Pour obtenir tout renseignement supplémentaire, écrivez IMMÉDIATEMENT à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, OTTAWA 4.

Veuillez mentionner le numéro de concours 65-1953.

Feuilleton

CATAMOUNT Chez BUFFALO BILL

par Albert BONNEAU No 28

Non sans peine, Sandra et son guide durent jouer des coudes pour parvenir jusqu'à la voiture. La voix forte de Buffalo Bill dominait les bémollements furieux des chevaux qui continuaient de s'efforcer avec fureur. A peine la jeune femme apparut-elle à l'entrée de la voiture, que Cody lui fit signe de le rejoindre. — Que se passe-t-il ? interrogea Sandra. — Il se passe que si vous n'intervenez au plus tôt, je ne réponds plus de l'existence de Voiga !

Buffalo Bill désignait la jument blanche qui se débattait toujours avec frénésie. Mais auprès d'elle, Mezzette, semblait moins combattive. Catamount avait en effet réussi à l'éloigner avec l'aide de Joe et de Karl, unissant leurs efforts, les trois hommes par-

vinrent à refouler l'alezan et à l'attacher un peu plus loin, à l'écart. Restait Voiga qui se cabrait avec rage, exaspérée, multipliant les ruades, martelant le plancher et la paroi de ses sabots nerveux. — Attention ! cria soudain Buffalo Bill ! Elle va... Dans un suprême effort, la jument blanche était parvenue à briser sa longe, elle allait se précipiter contre Catamount, le ranger semblait en fâcheuse posture quand, Cody, saisissant un lasso accroché à sa portée, lança le noeud coulant. Aussitôt, arrêtée dans son élan, la jument s'écroula. — Vite, Sandra !... insista Buffalo Bill. La jeune femme se décida enfin à s'approcher de sa

monture, étendant la main, elle s'efforça de l'apaiser. — Voiga !... Ma petite gazelle !... Ma petite gazelle !... Il se semblait pas pourtant que la voix de sa maîtresse atténua la fureur de la jument blanche, dix poignes ne suffisaient pas à la maintenir, à tout moment, un nouveau saut menaçait d'écraser un de ses voisins contre la mangeoire ou contre la cloison. Enfin le calme se rétablit quelque peu dans le fourgon, les autres chevaux qui manifestaient une agitation de plus en plus grande, s'apaisèrent à leur tour. — Je n'y comprends rien !... s'exclama Sandra. D'ordinaire Voiga est sage comme un petit agneau ! — Qui surveillait les chevaux ? demanda alors Cody. — Joe se présentait aussitôt. — Tout semblait se passer comme d'habitude, expliqua le

cowpuncher, la jument est en effet assez tranquille... Je m'étais accroupi dans un coin, quand soudain, l'alezan a commencé de s'agiter, aussitôt Voiga lui donna la réplique et se mit à le gratifier de coups de dents. En quelques instants la fureur des deux animaux devint telle que j'appelai Karl et Ned ! Rien à faire !... Alors j'ai envoyé chercher le ranger. — Se tournant alors vers Catamount, Joe ajouta, d'un ton sérieux : — J'ignore quel est le motif de cette pique !... — Une bien mauvaise mouche, convint l'homme aux yeux clairs. D'ordinaire il se montre, lui aussi, assez docile. — Quand je suis venue voir Voiga, avant de me coucher, surenchérit Sandra tout semblait calme dans le fourgon.

A SUIVRE

le bridge

Mission terminée. Alors même qu'une enchère barrage n'aura pu réduire les adversaires au silence, sa mission aura été accomplie, si en réduisant les possibilités d'inter-
A-108

non. Mais même en respectant ces conditions, c'est à un exercice de jugement et il est peu sage de recourir à un arbitrage anticipé alors que pour les adversaires il n'y a pas de possibilité de manœuvre. Les Quatre s'exposent à une chute de quatre levées, mais en ce cas sont en état de réaliser une manche, mais bien un chelem.

Nord
▲ V 10 9 6
♥ A R 6
♦ 6
♣ D 10 8 4 3

Est
▲ 7 5 4
♥ D V 9 7
♦ R D V 10 8 5 3
♣ A R V 6 5

Sud
▲ A R D 7
♥ 10 8 5 4 3
♦ A 7 4 2
♣ neant

Ouest
▲ 3 2
♥ 2
♦ R D V 10 8 5 3
♣ 9 7 2

Nord
1-♥ 1 2-♦ 2 3-♣ 3 4-♣ 3

Est
1-♣ 3 2-♦ 3 3-♣ 3 4-♣ 3

(1) Alors que la suite de cinq cartes est très ancienne, normalement il conviendrait d'annoncer tout d'abord 1-♣ que, cependant, comme rapidement Sud peut être appelé à couper les trèfles, et qu'il n'y a que très peu de possibilités de manche à Nord ne complète les cartes, il y a donc lieu de s'arrêter à 1-♣. Selon les directives de Culbertson, toute enchère barrage doit être soumise à la règle de deux et trois. C'est-à-dire que le joueur doit être en état de réaliser ce qu'il gagne moins deux ou trois levées, suivant qu'il est vulnérable ou non.

(2) Cette main s'est présentée au cours du dernier tournoi national et voici les enchères qui se produisirent à l'une des tables.

(3) Alors que la suite de cinq cartes est très ancienne, normalement il conviendrait d'annoncer tout d'abord 1-♣ que, cependant, comme rapidement Sud peut être appelé à couper les trèfles, et qu'il n'y a que très peu de possibilités de manche à Nord ne complète les cartes, il y a donc lieu de s'arrêter à 1-♣.

(4) Selon les directives de Culbertson, toute enchère barrage doit être soumise à la règle de deux et trois. C'est-à-dire que le joueur doit être en état de réaliser ce qu'il gagne moins deux ou trois levées, suivant qu'il est vulnérable ou non.

(5) La pierre tombale du pasteur Thomas Valgner, de Kirchberg, en Australie, ne porte pas le nombre de ses années de vie, simplement parce qu'un jour il se vanta d'avoir plusieurs années de service à offrir à ses ouailles pour plus tard constater qu'il mourrait après seulement 10 ans de mariage.

(6) Le paysage présenté à l'exposition du centenaire de Philadelphie, en 1876. Une composition faite à l'aide de cheveux humains collés sur une toile.

Croyez-le ou non !... Ripley

Jonah Kuhle Kalaniamanale (1871-1922), a été le seul prince à avoir siégé au Congrès américain. Il représentait Hawaï.

Le paysage présenté à l'exposition du centenaire de Philadelphie, en 1876. Une composition faite à l'aide de cheveux humains collés sur une toile.

La chronique médicale

Diverses réponses à des questions

Par le Dr Walter C. Alvarez

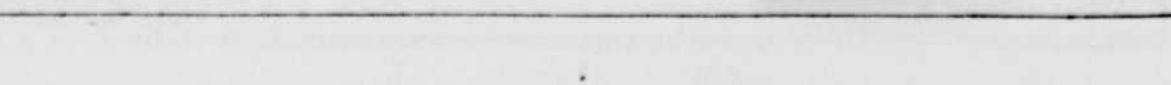
La sclérodémie

Plusieurs personnes m'écrivent à différents sujets et me demandent des solutions à leurs problèmes. Une dame vient de m'adresser une lettre dans laquelle elle me demandait ce qu'elle peut faire au sujet de la sclérodémie. Disons d'abord que sclérodémie signifie dur, tendant que derma, signifie peau. Parfois, ce qui arrive, c'est que le muscle sous la peau devient épais, dur et même écaillé.

Il s'ensuit donc une influence sur l'épiderme des personnes sujet à ces phénomènes. Lorsque c'est le muscle qui joue le principal rôle dans l'anomalie, la maladie si l'on veut, alors on appelle cela une dermatomyosite, soit une inflammation des muscles sous la peau.

Quant à moi, ces personnes devraient aller voir un spécialiste de la peau qui verrait s'il y a quelque chose à faire pour aider. Souvent, en médecine, il arrive que les recherches n'ont pas encore donné de résultats concrets, des résultats qui permettraient de guérir une maladie donnée ; c'est ce qui se produit dans ce cas-ci, car les spécialistes n'ont pas encore découvert de solutions à ce mal.

Vous ronflez, monsieur ? Madame, vous qui devez dormir allongée près d'un homme



les M CROISES

de... LA TRIBUNE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1-Épave servant à déterminer le caractère physique du mental. — Eau de sainte Thérèse.
- 2-Appareil inventé par Adair. — Qui est-ce ?
- 3-Épave de la chemise. — Re-entrez dans les.
- 4-Pont cardinal. — À qui pose-t-on une question en face ?
- 5-Quel marque une frontière en face ?
- 6-Prénom féminin. — Mère de la reine d'Espagne.
- 7-Dans. — Fils de Noé. — Course de chape.
- 8-Du verbe dire. — Capitale de fer d'un outil. — Du dialecte provençal.
- 9-Griffe. — Onctueux. — Port, vigier.
- 10-Dans l'Inde, qualification de la femme parvenue. — Contrat de mariage.
- 11-Épave de la chemise. — Eau de sainte Thérèse.
- 12-Dans de l'antenne de trique, pl. — Patrice, romanesque.

VERTICALEMENT

- 1-À qui pose-t-on une question en face ?
- 2-Prénom féminin. — Indulgente jusqu'à la folie.
- 3-Lieu pittoresque. — Études de cinéma.
- 4-La suite d'une personne. — Du verbe être.
- 5-Prêtre, sans soutane. — Ruse à l'épave. — Fils de Cadmus.

VOTRE horoscope

Mardi, le 21 juin 1966

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de faire des bénéfices ou de réaliser des gains d'une manière encore nouvelle pour vous. Vous demandez trop pour pouvoir tout obtenir.

22 décembre au 20 janvier (Le Capricorne) Une personne vous demandera plus de temps qu'en ne n'en vaudra la peine. Vous pouvez compter sur ceux qui vous estiment pour appuyer votre action.

21 janvier au 19 février (Le Versseau) Bonne journée en ce qui concerne le tendre; vous trouverez partenaire plus compréhensif. Montrez de la spontanéité au cours d'une conversation, cela vaudra mieux que les grandes démonstrations.

20 février au 20 mars (Les Poissons) Relations harmonieuses avec l'entourage, profitez-en pour rétablir les contacts avec une personne qui ne vous voyait pas d'un bon œil depuis plusieurs semaines.

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de faire des bénéfices ou de réaliser des gains d'une manière encore nouvelle pour vous. Vous demandez trop pour pouvoir tout obtenir.

22 décembre au 20 janvier (Le Capricorne) Une personne vous demandera plus de temps qu'en ne n'en vaudra la peine. Vous pouvez compter sur ceux qui vous estiment pour appuyer votre action.

21 janvier au 19 février (Le Versseau) Bonne journée en ce qui concerne le tendre; vous trouverez partenaire plus compréhensif. Montrez de la spontanéité au cours d'une conversation, cela vaudra mieux que les grandes démonstrations.

20 février au 20 mars (Les Poissons) Relations harmonieuses avec l'entourage, profitez-en pour rétablir les contacts avec une personne qui ne vous voyait pas d'un bon œil depuis plusieurs semaines.

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de faire des bénéfices ou de réaliser des gains d'une manière encore nouvelle pour vous. Vous demandez trop pour pouvoir tout obtenir.

22 décembre au 20 janvier (Le Capricorne) Une personne vous demandera plus de temps qu'en ne n'en vaudra la peine. Vous pouvez compter sur ceux qui vous estiment pour appuyer votre action.

21 janvier au 19 février (Le Versseau) Bonne journée en ce qui concerne le tendre; vous trouverez partenaire plus compréhensif. Montrez de la spontanéité au cours d'une conversation, cela vaudra mieux que les grandes démonstrations.

20 février au 20 mars (Les Poissons) Relations harmonieuses avec l'entourage, profitez-en pour rétablir les contacts avec une personne qui ne vous voyait pas d'un bon œil depuis plusieurs semaines.

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de faire des bénéfices ou de réaliser des gains d'une manière encore nouvelle pour vous. Vous demandez trop pour pouvoir tout obtenir.

22 décembre au 20 janvier (Le Capricorne) Une personne vous demandera plus de temps qu'en ne n'en vaudra la peine. Vous pouvez compter sur ceux qui vous estiment pour appuyer votre action.

21 janvier au 19 février (Le Versseau) Bonne journée en ce qui concerne le tendre; vous trouverez partenaire plus compréhensif. Montrez de la spontanéité au cours d'une conversation, cela vaudra mieux que les grandes démonstrations.

20 février au 20 mars (Les Poissons) Relations harmonieuses avec l'entourage, profitez-en pour rétablir les contacts avec une personne qui ne vous voyait pas d'un bon œil depuis plusieurs semaines.

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de faire des bénéfices ou de réaliser des gains d'une manière encore nouvelle pour vous. Vous demandez trop pour pouvoir tout obtenir.

22 décembre au 20 janvier (Le Capricorne) Une personne vous demandera plus de temps qu'en ne n'en vaudra la peine. Vous pouvez compter sur ceux qui vous estiment pour appuyer votre action.

21 janvier au 19 février (Le Versseau) Bonne journée en ce qui concerne le tendre; vous trouverez partenaire plus compréhensif. Montrez de la spontanéité au cours d'une conversation, cela vaudra mieux que les grandes démonstrations.

20 février au 20 mars (Les Poissons) Relations harmonieuses avec l'entourage, profitez-en pour rétablir les contacts avec une personne qui ne vous voyait pas d'un bon œil depuis plusieurs semaines.

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de faire des bénéfices ou de réaliser des gains d'une manière encore nouvelle pour vous. Vous demandez trop pour pouvoir tout obtenir.

22 décembre au 20 janvier (Le Capricorne) Une personne vous demandera plus de temps qu'en ne n'en vaudra la peine. Vous pouvez compter sur ceux qui vous estiment pour appuyer votre action.

21 janvier au 19 février (Le Versseau) Bonne journée en ce qui concerne le tendre; vous trouverez partenaire plus compréhensif. Montrez de la spontanéité au cours d'une conversation, cela vaudra mieux que les grandes démonstrations.

20 février au 20 mars (Les Poissons) Relations harmonieuses avec l'entourage, profitez-en pour rétablir les contacts avec une personne qui ne vous voyait pas d'un bon œil depuis plusieurs semaines.

21 mars au 19 avril (Le Bélier) Des satisfactions d'amour, propre vous sont offertes. Un rêve ou un désir auquel vous aviez renoncé, se montre à présent réalisable dans une certaine mesure.

20 avril au 20 mai (Le Taureau) Ne multipliez pas les sorties tardives, vous finirez par en payer le prix sur votre santé. Une intrigue amoureuse risquée de se voir compromise.

21 mai au 21 juin (Le Gémeaux) Ne formez pas d'ambitions démesurées, car vous seriez déçu. Un voyage peut venir possible dans un avenir assez rapproché. Un espoir persiste.

22 juin au 21 juillet (Le Cancer) Il se peut que vous ayez des démarches à accomplir dans le domaine de l'argent. Si vous tentez d'aller trop vite, vous pouvez nuire à vos projets.

22 juillet au 21 août (Le Lion) Des amis tentent de se joindre à vous pour pratiquer quelque activité, ensemble. Ne refusez pas leur proposition. Certains espoirs ne sont pas permis.

22 août au 22 septembre (La Vierge) Portez une attention particulière à vos contacts sociaux qui seront d'une grande importance pour vous. Ne vous confiez pas au premier venu. 23 septembre au 21 octobre (La Balance) Il vous arrive une

chose que vous redoutez, mais qui pourra être le point de départ d'une aventure agréable. Vous aurez l'occasion de faire une sortie qui se montrera pleine de charme.

22 octobre au 21 novembre (Le Scorpion) Difficultés avec l'entourage, vous pourriez, d'autre part, vous montrer injuste et vous attirer l'hostilité des personnes avec lesquelles vous transigez.

22 novembre au 21 décembre (Le Sagittaire) Vous aurez l'occasion de

Décès

Les Serres Janelle

Fleuriste — Boul. Bourque
C. P. 385 — Sherbrooke
Bur.: 864-4174 — 864-4373

La Cie des Frais funéraires
des Cantons de l'Est
Robert et Marc Brien, prop.
297 King ouest, tel.: 568-9121

AUPRÈS — Les funérailles de M. Joseph Auprès, née Lantier, épouse de M. Joseph Auprès, 41 ans, décédée le 17 juin 1966, à l'âge de 74 ans, auront lieu le mardi 27 juin, à 9 h. 45, pour se rendre à la basilique St-Michel où le service sera chanté. Inhumation au cimetière St-Michel. La messe et l'enterrement auront lieu demain.

Durand et Jolbert Limités
François et Johnny Fabi, prop.
D. Lemay, gérant

MARQUE — Les funérailles de M. Denis Macneil, époux de M. Jacques Macneil, décédé le 17 juin 1966, à l'âge de 72 ans, auront lieu le mardi 27 juin, à 9 h. 45, pour se rendre à la basilique St-Michel où le service sera chanté. Inhumation au cimetière St-Michel.

REAL DESROCHERS
279 boul. St-Luc, Asbestos
Tel.: 879-2332

VACHON — Les funérailles de M. Michel Vachon, époux de M. Lise Vachon, décédé le 17 juin 1966, à l'âge de 72 ans, auront lieu le mardi 27 juin, à 9 h. 45, pour se rendre à la basilique St-Michel où le service sera chanté. Inhumation au cimetière St-Michel.

LEO-PAUL LEDOUX
Succ. Masop, Tel.: 843-4473

CHARRAND — Les funérailles de M. Antoine Chartrand, époux de M. Marie-Louise Chartrand, décédé le 17 juin 1966, à l'âge de 72 ans, auront lieu le mardi 27 juin, à 9 h. 45, pour se rendre à la basilique St-Michel où le service sera chanté. Inhumation au cimetière St-Michel.

ROYNTON BURY
879-3346

BEAUCHEMIN — Les funérailles de M. Dominique Beauchemin, époux de M. Angèle Beauchemin, décédé le 17 juin 1966, à l'âge de 72 ans, auront lieu le mardi 27 juin, à 9 h. 45, pour se rendre à la basilique St-Michel où le service sera chanté. Inhumation au cimetière St-Michel.

FRANÇOIS FUNÉRAIRES
107 rue Noël, Asbestos. Tel.: 879-3424

PONTAINE — Les funérailles de M. Florent Pontaine, époux de M. Marie-Louise Pontaine, décédé le 17 juin 1966, à l'âge de 72 ans, auront lieu le mardi 27 juin, à 9 h. 45, pour se rendre à la basilique St-Michel où le service sera chanté. Inhumation au cimetière St-Michel.

SERVICE ANNIVERSAIRE
ROBERGE — Le service anniversaire de M. ALPHEE ROBERGE, aura lieu le 25 juin 1966 à 4 heures p.m. à Chertville. Invitation aux parents et amis.

PERRAULT et RODRIGUE
enr.
Résidence Funéraire
Service privé d'ombulgence
1186, Belvedere 3, Sherbrooke 562-4141

M. Arthur Tremblay

DRUMMONDVILLE (ML) — Un quinquagénaire, M. Arthur Tremblay, a succombé aux suites d'une crise cardiaque alors qu'il était à son chalet d'été situé à 5 milles du grand Drummondville sur le chemin de Hemming, hier après-midi.

M. Tremblay âgé de 54 ans a reçu les derniers sacrements d'un prêtre mandaté sur les lieux avant d'être conduit à l'hôpital Ste-Croix où le Dr Vincent a constaté le décès. M. Tremblay demeurait au 21 rue Prince et laisse dans le deuil plusieurs parents et amis. Il était avantagusement connu.

Personnalités

Vancouver — M. Arthur R. Ringman, 83 ans, ancien rédacteur sportif et rédacteur de finance du journal The Province.

Moscou-Parnaoz Chikviladze, 26 ans, champion poids lourd d'Europe au judo et gagnant d'une médaille de bronze aux Olympiques de Tokyo, des blessures subies lors d'un accident d'auto.

Toronto — M. J. Nolan Sisson, 66 ans, ancien éditeur de l'hebdomadaire Courier-Advocate, de Trenton, a la suite d'une longue maladie.

Stockholm — M. Elis Berven, 81 ans, radiologiste vétéran de la lutte contre le cancer.

Montreal — L'abbé Paul Renaud, ancien aumônier militaire, et l'un des fondateurs du secours à la suite d'une courte maladie.

Trois morts

La police poursuit son enquête à la suite d'un éboulis

MONTREAL — Les policiers de Montréal poursuivent leur enquête sur les causes de la tragédie qui a coûté la vie à trois ouvriers et qui est survenue, vendredi sur un chantier de construction à l'intersection des rues Mackay et Ste-Catherine.

L'enquête du coroner devrait s'ouvrir cette semaine. Cinq ouvriers ont été ensevelis sous un amas de terre et de pierres, vers 10 h. 45, vendredi matin, à la suite d'un éboulis sur le chantier où ils travaillaient. Trois hommes sont morts, tandis que deux autres sont grièvement blessés.

Les victimes sont MM. Charles-Auguste Lemay, âgé de 54 ans, du 525, de la rue Leclair; Michel Pateneau, 25 ans, du 22-32 de la rue Le Caron, et Francesco Futtino, 32 ans, du 7932 de la rue Delormier.

MM. Paul Brassard, 58 ans, du 2381 de la rue Grant, et Albert Chalut, 55 ans du 10735 de la rue Bruchési, ont été conduits à l'hôpital Royal-Victoria.

C'est sur le chantier en construction d'un immeuble de 15 étages qu'un amas de terre s'est écroulé sur le groupe d'ouvriers.



A LA MORGUE — Le jeune Robert Houle, 19 ans de St-Zéphirin, s'est noyé devant près de 500 personnes impuissantes à lui porter secours, hier après-midi, à la plage Houle de Notre-Dame du Bon-Conseil. Le corps de la victime a été repêché environ 30 minutes plus tard. Le fourgon de la morgue quitte les lieux de la tragédie sous les yeux de centaines de baigneurs.

Noyade à Notre-Dame du Bon-Conseil

500 personnes impuissantes à sauver un jeune homme de 19 ans

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL (ML) — Un tragique accident a assombré la journée de centaines de personnes, hier après-midi, alors que le jeune Robert Houle, 19 ans, de St-Zéphirin, s'est noyé devant près de 500 personnes impuissantes à lui porter secours à la plage Houle de Notre-Dame du Bon-Conseil.

Le tragique accident est survenu aux environs de 4 h 45 quand le baigneur de 19 ans, selon les déclarations de témoins oculaires, est disparu dans la rivière très profonde à certains endroits.

Le jeune homme est le fils de M. Maurice Houle, domicilié à St-Zéphirin. L'identification de la victime a été faite par son frère, Paul-André, à la morgue de St-Cyrille sous la présidence du Dr Milette, coroner du district.

L'agent Alain Frigon, du bureau de la Sûreté provinciale du Québec de Drummondville, a fait l'enquête relative à cet accident. Le corps de la victime, repêché 30 minutes après la chute à l'aide de grappins a été trouvé par MM. Leo Plasse et Gilles Perreault, respectivement de Drummondville et de St-Germain.

Un adolescent de 14 ans se noie aux Trois Lacs près d'Asbestos

ASBESTOS, (JD) — Une tragédie de l'onde a été enregistrée samedi après-midi vers 2 heures aux Trois-Lacs, près d'Asbestos.

Malgré la respiration artificielle pratiquée durant une heure environ, il a été impossible de sauver le jeune Michel Vachon, 14 ans, fils de M. et Mme Leopold Vachon du 333 boulevard Morin, à Asbestos.

Michel s'amusa avec quelques compagnons dans environ quatre pieds d'eau près du camp musical au Blue Bird lorsqu'il a coulé à pic. Quinze minutes environ se sont écoulées avant que ses amis s'aperçoivent d'abord de sa disparition puis le retrouvent.

L'ambulance de la maison

PRIX (Suite de la page 20)

le, a.g.d. Wilfrid Berard, a.g.d. Jean-Guy Bergeron, a.g.d. Paul Boly, a.g.d. Claude Boucher, a.g.d. Bernard Bourgeois, a.g.d. Jean-Paul Bouchard, a.g.d. René Chevalier, a.g.d. Jean-Roch Choinière, a.g.d. Douglas Daniel, a.g.d. Guy Dubeau, a.g.d. Gilles Dumondin, a.g.d. N. P. Jean-Baptiste Ferland, a.g.d. Bernard Gauthier, a.g.d. Michel Gendron, a.g.d. Pierre Ghezi, a.g.d. Gabriel Goulet, a.g.d. Charles-Eugène Houle, a.g.d. Benoît Houle, a.g.d. Jean-Jacques Joubert, a.g.d. Maurice Lacroix, a.g.d. Yves Lafont, a.g.d. Roger Lalonde, a.g.d. Roger LaMoine, a.g.d. Réal Lemire, a.g.d. Claude Lefebvre, a.g.d. Lucien Lussier, a.g.d. Michel Martel, a.g.d. Michel Martin, a.g.d. Jean-Luc Milot, a.g.d. R. P. Jacques Gauthier, a.g.d. a.g.d. Lake Morin, a.g.d. Léon Parent, a.g.d. Raymond-Marie Riard, a.g.d. Marc Riard, a.g.d. Ngr Denis Robitaille, a.g.d. Donald Scott, a.g.d. Normand Talbot, a.g.d. Raymond Tetreault, a.g.d. Jean-Thierry, a.g.d. Mario Tremblay, a.g.d. Jean-Claude Villeneuve, a.g.d.

ENCAN
pour Robert W. Simpson, Heathfield Farms, à Kirkdale, 4 milles de Melbourne, sur la grande route conduisant à Drummondville. Surveillez les indications. Mercredi, 22 juin 1966, à 10 h. 30 a.m. précises.

LIQUIDATION COMPLETE du troupeau Jersey pur sang de Heathfield, entièrement vacciné, accredité et exempt de T.B. Il s'agit d'un des plus importants troupeaux Jersey du Québec.

SERONT VENDUS 30 vaches à lait dont plusieurs fraîches, les autres devant mettre bas au début de l'automne. 50 vaches de 2 à 3 ans, dont 20 génisses pouvant être saillies. 25 veaux; 2 taureaux de l'année bons pour l'engraissement. 1 taureau de 3 ans provenant du meilleur élevage de la province.

PLANTEURS DEGRANDS du taureau de 1 an Québec, "Silver and Gold Medal Superior sire Dream Beaton", en service au Centre A.I. de Québec. Aussi, des diminutifs du taureau d'essai de Canadian High Fat: Wendybrook the Oracle.

CE TRACTEUR doit être examiné de près pour être apprécié à sa valeur. Il sera en démonstration le soir avant la vente. Brochure sur demande. La vente sera tenue à l'abri. Venez vite, c'est un encan très important.

SERONT AINSI VENDUS 2 missions neuve-batterie automobile Int. No. 91; Case Forage Harvester avec attaches avant rapide d'installation pour le fourrage et pour le bled d'Inde ainsi qu'un souffleur Case 32; tracteur à récolte en ligne Case 50 avec cultivateurs Cunningham Hay Crimper Crutcher; Case Hammer Mill; charrue Cockshutt à 3 sillons; charrue Int. à 2 sillons; 8 alimentateurs de porcs Jameaux comme neuf; sermoir de bled d'Inde; 2 rampes; 1 arroseur sur roues; portée de 30 pi.; réservoir d'eau; 1 sermoir et 1 bécasse à pois; 30 abreuvoirs de 3 gal ainsi que d'autres accessoires; écranneuse électrique M.H.; 4 unités de traversage sur et un refroidisseur "en vrac" Wilson de 300 gallons; réservoir à fumier liquide et pompe à haute pression; chaudière; bidons à lait et plusieurs autres articles trop nombreux pour être mentionnés.

GOUTER servi sur les lieux par le club Lions de Richmond. Dans l'après-midi, un encan brillant de bijoux sera tenu au bénéfice des œuvres charitables du club Lions.

Condition: argent comptant ou prêt bancaire.

Act. Bennett, Encanneur bilingue, Sherbrooke, tel.: 888-2271. N.B. Cet encan débutera à l'heure, venant de 10 h.

Victimes de la fin de semaine dans la province de Québec

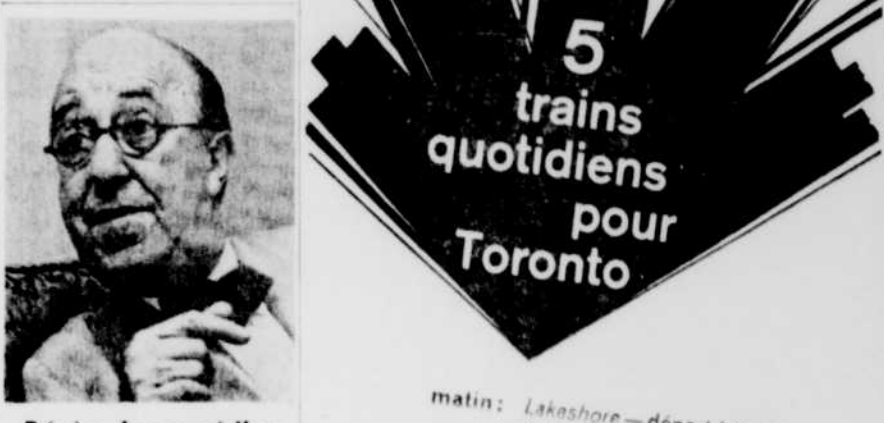
Par la Presse Canadienne

Voici la liste des victimes au Québec:

Samedi:
Noël Laprise, 25 ans, lors d'une collision entre deux autos survenue à Ste-Marguerite du Lac Masson, dans les Laurentides.
Laval Bouchard, 14 ans, noyé dans le Saguenay près de sa demeure à Chicoutimi, au Lac St-Jean.
Joseph Belair, 3 ans, de Mont-real, noyé dans la piscine familiale.
Fernand Morency, 37 ans, de St-Tite des Caps, quand l'auto qu'il conduisait a capoté près de sa demeure à 35 milles au nord-est de Québec.
Jean-Guy Quirion et Jean-Guy Bilodeau, tous deux âgés de 20 ans, de St-Jean-Baptiste de Rouville, à 25 milles à l'est de Mont-real, noyés dans un étang.
Michel Martineau, 17 ans, d'Aylmer, frappe par une auto au moment où il descendait d'un autobus près de sa demeure en banlieue d'Ottawa.
Pauline Monette, 11 ans, de Mont-real, noyé au Grand lac Loup, près de Lanthier, comté de Terrebonne, en s'amusant sur un radeau.
Alain Sylvestre, 27 ans, de Ste-Anne de Sorel, noyé dans le fleuve en se baignant près de sa demeure.

Dimanche:
Alain Phair, 9 ans, de Nitro, près de Valleyfield, noyé à l'embouchure du lac St-Louis.
Louis Thibault, 45 ans, de Mont-real, tué lors d'une collision entre deux autos survenue près de Louiseville, à 50 milles au nord-est de Mont-real.
Joseph Emish, 15 mois, lors de l'incendie qui a détruit la maison de sa mère à Schefferville, à 500 milles au nord de Québec.
Denis Blondin, 10 ans, son frère Guy, 5 ans et leur sœur, Colette, 9 ans, noyés dans la rivière Gordon, près de leur demeure, à Lanier, au Témiscamingue.
André Joubert, 25 ans, de Hull, quand l'auto qu'il conduisait a frappé un pont près de Hull.
M. Normandin, 30 ans, de Ste-Anne de la Perade, frappe par une auto alors qu'il se promenait à une auto près de sa demeure, bicyclette près de sa demeure.

25 milles au nord-est de Trois-Rivières.
André Minier, 28 ans, d'Alma, noyé dans le lac Minier, près de sa demeure, au Lac St-Jean.
Stéphane Thérberge, 5 ans, d'Alma, au Lac St-Jean, noyé dans la rivière Manigouche.
Carole Plante, 4 ans, de St-Lambert de Lévis, frappée par une auto près de sa demeure.
Jacques Jubinville, 17 ans, de Mont-real, lors d'un accident d'auto survenu à Péribonka, au Lac St-Jean.
Diane Langlois, 17 ans, de Varennes, a succombé dimanche aux blessures qu'elle avait reçues vendredi soir lors d'une collision entre un camion et une collision survenue près de sa demeure.
Jean-Guy Lebeau, 32 ans, de Marville, à 25 milles à l'est de Mont-real, frappe par une auto alors qu'il se promenait à une auto près de sa demeure, bicyclette près de sa demeure.



Décès du comédien Ed Wynn à 79 ans

LOS ANGELES (PA) — Le comédien Ed Wynn, dont la carrière sur un théâtre de 64 ans lui avait fait connaître les succès dans différents secteurs du divertissement, est décédé dimanche à Hollywood. Il était âgé de 79 ans.

Il y a six mois, il avait subi une intervention chirurgicale pour l'ablation d'une tumeur maligne au cou.

L'acteur qu'on surnommait "the perfect fool", à cause de ses glorieuses voix, ses costumes ahurissants et son comportement d'un comique absurde, connu la célébrité comme vaudeville, et plus tard, comme vedette à Broadway.

Il joua dans des films à l'époque du cinéma muet, et fut l'une des premières grandes vedettes de la radio dans le personnage du "Fire Chief". A l'avènement de la télévision, on le vit au petit écran, mais à cette époque sa carrière ne fut pas aussi brillante, en tant que comique.

Exemples du tarif Blanc:

Billet simple en voiture coach: \$9.60

Billet simple en voiture-salon (repas gratuit): \$16.60

Les horaires sont à l'heure avancée.

CN

Un autre adepte de

Peter Jackson

GAGNE \$10000

STATUE (Suite de la page 7)

déjà, et pendant quelques instants seulement, le visage de M. Duplessis vit brièvement la lumière. Le coffre, sur lequel on fit sauter les sceaux, fut légèrement entr'ouvert pour satisfaire aux exigences du vérificateur provincial. M. Vézina venait de voir M. Duplessis, reposant sur le côté gauche, dans l'oubli le plus complet. La statue est demeurée au même endroit et y est encore aujourd'hui. Deux mois après cette visite, M. Vézina succombait à une crise cardiaque.

Faits nouveaux
Mais devant des faits nouveaux, il sera sûrement intéressant de suivre les déclarations du premier ministre, M. Daniel Johnson ainsi que les gestes officiels que le nouveau gouvernement posera à ce sujet.

Tous savent que M. Johnson était un des "favoris" de Duplessis. Le nouveau premier ministre n'a jamais caché sa grande admiration pour son ancien chef.

Mais à la suite de son élection, alors que l'on a tenté de ne pas ressusciter le passé, spécialement celui de M. Duplessis, cette apparition de la statue va sûrement créer des embarras au nouveau gouvernement.

D'autant plus que des ministres nouvellement nommés ne doivent pas vouer une admiration particulière à l'ancien chef de l'Union nationale.

Va-t-on abandonner cette statue à son sort, c'est-à-dire la laisser au rancart dans un placard? Va-t-on la détruire? Va-t-on la céder à un musée étranger qui pourrait la réclamer?

M. Daniel Johnson devra trouver une solution à cette épineuse question et il va sûrement la trancher le plus rapidement possible afin de l'éliminer de l'actualité.

pour plaire à ceux qui ont du flair! Peter Jackson KING SIZE

UNE PLUIE DE RÉPONSES SUIVRA APRÈS AVOIR UTILISÉ LES ANNONCES CLASSÉES DE LA TRIBUNE

SIGNALEZ 569-9331

Les annonces classées peuvent être payées à toutes banques à charte de la rive sud.

Assemblée des travailleurs sociaux professionnels

La question des besoins de personnel prend une importance considérable

(Jean-Marie Martin)

ORFORD (JPL) — "La question des besoins de personnel dans le domaine du bien-être a, par suite de la multiplication et de l'étendue des programmes de bien-être, surtout du bien-être public, acquis depuis quelques années une importance considérable."

"Ceci ne signifie pas toutefois qu'on ait pris conscience dans tous les milieux, loin de là! Et même si, en certains lieux, on a commencé à sentir quelque inquiétude devant la poussée des besoins et la pénurie de travailleurs qualifiés, l'idée que l'on se fait de cette question reste encore assez imprécise, tant par rapport à la nature de l'occupation que par rapport au nombre et à la qualification des personnes appelées à exercer une activité professionnelle ou spécialisée dans le domaine du bien-être."

C'est ainsi que s'exprimait M. Jean-Marie Martin, président du Conseil supérieur de l'éducation, s'adressant aux membres de la Corporation des travailleurs sociaux professionnels de la province de Québec, réunis au Mont Orford samedi.

Solutions

Après avoir présenté un intéressant exposé sur le "bien-être" et après en avoir délimité le champ, M. Martin a ajouté qu'il

fallait entreprendre sans tarder un inventaire précis des besoins, du point de vue numérique et en terminant, il a rappelé quelques points "qui me paraissent essentiels à la recherche d'une solution à ce problème chaque jour plus aigu".

"En premier lieu, le président du Conseil supérieur de l'éducation a affirmé que chaque tâche doit être assumée par la personne la plus adéquatement et la mieux préparée. De plus, de poursuivre M. Martin, on doit rechercher l'efficacité dans l'utilisation de la main d'œuvre, aussi bien en bien-être que dans tout autre genre d'occupation, c'est-à-dire, qu'il faut éviter de confier à une personne compétente une tâche qui n'exige pas ce niveau de compétence; autrement on aboutit à un gaspillage de ressources humaines, déjà beaucoup trop rares. Il faut aussi définir ce que l'on entend par bien-être et en délimiter le champ pour ensuite entreprendre des études sérieuses, qui permettront de mieux définir les fonctions et les responsabilités des divers services du bien-être, tant privés que publics. De plus, ces études permettront de faire une évaluation systématique des tâches et enfin, l'établissement des besoins, qualitatifs et quantitatifs, de personnel en bien-être", de conclure le panelliste.

Trop de questions qui n'ont aucun rapport avec la formation du personnel

(Marc Lecavalier)

ORFORD, (JPL) "Lorsque l'on parle de formation du personnel dans le domaine du bien-être social, il arrive souvent que les questions que l'on nous pose n'ont nul rapport avec le contenu et la qualité de cette formation, mais a plutôt trait aux fonctions que les personnes devront remplir ultérieurement."

"Ce barrage larvé se fait encore plus sentir lorsqu'il est question de la formation au niveau pré-universitaire."

C'est ce que laissait entendre, samedi après-midi, M. Marc Lecavalier, conseiller technique en matière de formation de personnel du ministère de la Famille et du Bien-Être, et panelliste de la session d'étude tenue dans les cadres de l'assemblée des travailleurs sociaux tenue à Orford.

M. Lecavalier a fait abstraction des cent bourses attribuables aux étudiants qui veulent devenir travailleurs sociaux professionnels, des bourses octroyées aux fonction-

naires qui ont le même désir, ainsi que du programme de développement du personnel dans le domaine du bien-être, pour s'arrêter uniquement à la formation au niveau pré-universitaire. Il a fait allusion au programme de deux années d'études qui se situeraient au niveau de la 12e et 13e année dans le but de former deux catégories de personnes.

Après avoir fait un exposé sur les programmes de formation et des pourparlers intensifs entre le ministère de la Famille et du Bien-Être Social et celui de l'Éducation, dans le but de financer ce projet, le conférencier a souligné l'efficacité et la compétence des directeurs des écoles de Service social et des directeurs des écoles d'Aides sociales; "des gens qui savent ce qu'ils veulent et qui peuvent en peu de temps produire un travail extrêmement valable", de conclure M. Lecavalier.

Sujet étudié: la profession du service social devant les besoins nouveaux

ORFORD, (JPL) — Prés de 150 membres de la Corporation des travailleurs sociaux professionnels de la province de Québec ont participé samedi à une importante assemblée générale, tenue au village JMC d'Orford.

Un programme élaboré soulignait cet événement.

Immédiatement après l'inscription qui avait lieu à 9 heures, le président a adressé un message de bienvenue aux membres, après quoi, une session d'affaires et la lecture du bilan des activités complétaient l'agenda de la matinée.

C'est au cours de cette session que les présidents de comités ont présenté leur rapport.

De plus, il y a eu nomination du vérificateur, le compte rendu du secrétaire général ainsi que le rapport du président, M. Robert Hamel.

Études

Une session d'étude dont le thème était "La profession du service social en regard des besoins nouveaux", était édulcorée à 2 heures, p.m., soit après le déjeuner au chalet du club de golf Mlle Y. Boissinot, présidente, a fait lecture du rapport-synthèse du Comité d'orientation de la profession.

Par la suite un panel, animé par M. L.

Levine, présentait aux invités quatre personnalités avantageusement connues, M. Jean-Marie Martin, président du Conseil supérieur de l'éducation, qui a traité des "Besoins de personnel dans le domaine du Bien-Être", M. Nicolas Zay, professeur à l'école de Service social de l'Université de Montréal, qui a présenté un exposé sur "La formation professionnelle de demain".

Les deux autres panellistes étaient M. Marc Lecavalier, conseiller technique en matière de formation de personnel au ministère de la Famille et du Bien-Être, qui a élaboré sur un "Programme de formation au niveau pré-universitaire", alors que M. Nicolas Papov, consultant au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, a abordé la question des "Exigences de la pratique et compétence professionnelle".

Fin des activités

Une discussion libre précédait la synthèse des discussions et avant la clôture du programme Mme Thérèse L. Roux, a fait part du rapport du comité de nomination.

L'élection du conseil d'administration ainsi que le discours du président élu complétaient l'agenda de la journée qui s'est terminée par un cocktail sur la terrasse du chalet du club de golf Orford.

Réforme de la loi des faillites

Le député Yves Forest souhaite que les syndicats soient remplacés

OTTAWA — "Personnellement, je considère que la réforme majeure, au-dessus et préférable même à toute autre, serait que les syndicats soient remplacés, suivant le besoin de chaque district de faillite, par un ou des fonctionnaires compétents et spécialisés, bien rémunérés, avec le personnel requis, et dont l'unique préoccupation ou intérêt serait de régler aussi efficacement et promptement que possible les faillites, les liquidations qui leur seraient soumises."

M. Yves Forest, député de Stanstead a exposé en ces termes, en Chambre des communes, la semaine dernière, ce qu'il croyait être le meilleur remède aux faillites frauduleuses.

On discutait alors sur le bill S-17 visant à modifier la loi sur les faillites, bill présenté par le ministre fédéral de la Justice, M. Lucien Caron.

Autre solution

Le député de Stanstead a, ensuite, présenté une mesure de rechange. "Si l'on n'adopte pas ce moyen, qui est le meilleur, à mon sens ou si l'on veut pas aller si loin, la loi devrait être amendée pour que les créanciers, en réalité comme en théorie, nomment les syndicats dans les faillites et dans les propositions".



Le député Yves Forest

rarement appliqué, du moins à ma connaissance. Il faudrait rendre obligatoire la consultation des principaux créanciers pour le choix du syndic qui, une fois choisi, est pratiquement irremplaçable dans les conditions actuelles."

Refonte totale

Après avoir souligné que le bill S-17 était une mesure provisoire et temporaire, le député de Stanstead a exprimé l'espoir d'avoir à commenter prochainement une révision de la refonte générale de la loi sur la faillite.

Sur le campus universitaire

Les linguistes complètent la longue série de congrès dans le cadre des Sociétés savantes réunies à Sherbrooke

par Denis Brault

SHERBROOKE — Aux linguistes est revenu l'honneur de clore samedi la longue série de congrès qui se sont déroulés dans le cadre des Sociétés savantes, à l'Université de Sherbrooke, depuis le 23 mai.

Les diverses rencontres et conférences de spécialistes de la langue en tant que moyen de communication ont pris fin par un colloque dirigé par cinq invités spéciaux.

Modérés

M. M.H. Scargill, professeur à l'Université Victoria a d'abord fait remarquer que la linguistique n'a pas encore pu pénétrer beaucoup dans les universités anglaises, sauf peut-être dans les facultés d'éducation.

Selon lui, un premier problème réside dans les universités même si on ne sait pas ce qu'est la linguistique. On pense souvent qu'elle équivaut à la grammaire.

"Aux États-Unis, c'est un peu une orgie dans ce domaine. Ici, sommes-nous des modérés? En fait, nous sommes des modérés", a-t-il dit.

M. Sweeton

M. B.A. Sweeton, professeur à l'Université de Calgary, a spécifié que le terme même de linguistique a besoin d'être défini, surtout quand on en parle avec l'étiquette: générale ou théorique ou encore appliquée.

"Chose certaine, a-t-il déclaré, dans un Canada bilingue, on a besoin de toutes nos énergies."

"Le meilleur moyen de nous imposer, c'est de travailler sérieusement chacun dans notre domaine précis tout en ne craignant pas d'établir des liaisons avec des disciplines

connexes: l'anthropologie, l'éducation, par exemple".

M. J.-P. Vinay

Pour sa part, M. J.-P. Vinay, linguiste bien connu dans la province de Québec, a fait appel à son expérience d'une vingtaine d'années en tant que professeur et directeur du département de linguistique à l'Université de Montréal.

Il a rappelé que pour s'imposer la linguistique a dû se battre contre des adversaires de base: la littérature française et anglaise, la philologie qui n'a d'yeux que pour les visions historiques sans vouloir s'arrêter aux structures et systèmes.

M. Hewson

Le professeur J. Hewson, de l'Université de Terre-Neuve, s'est dit d'avis que les linguistes devaient penser à créer leurs propres départements de linguistique de façon à bien distinguer des lettres.

Selon lui, ces départements devraient poursuivre trois buts:

- a) fournir un programme cohérent pour les non diplômés;
- b) fournir des cours auxiliaires pour les autres facultés;
- c) établir un programme d'études supérieures et de recherches.

M. Darbelnet

Finalement, M. Jean Darbelnet, de l'Université Laval,

Prix et médailles décernés à des étudiants de l'Université de Sherbrooke

La Tribune publie aujourd'hui la deuxième partie de la liste des prix et des médailles décernés aux étudiants de l'Université de Sherbrooke, promotion 1965-66.

Maîtrises en arts, option religion: Yves Vary, Gaston Provencal, ptre; Fa-Sour Ignace, op.; (Matia Bojancic), culte de Commerce; Baccalauréat en a.d. St-Marie-Bernadette, op.; (Slavica Cavlov), a.g.d. St-Grégoire-du-Dévin; (Cecile), (Rosa Pinardi); Fa-culte des Sciences; Baccalauréat en sciences, cours général de biologie: Roland Lescault; Baccalauréat en sciences, cours spécial de biologie: Adrien Beaudin, a.d.; Yvan Boucher; Richard Chatelet, a.d.; Ronald Cloutier; Jean Dubé, a.d.; François Guibert, André Paré, a.d.; Christian Potvin, a.d.; Robert Tangway, a.d.; Bertrand Tetreault; Baccalauréat de sciences, cours général de chimie: Pierre-André Rivest, a.d.; Richard Rivest, a.d.; Baccalauréat en sciences, cours spécial de chimie: France Bessette, a.d.; Carmel Joli-cœur, a.d.; Baccalauréat en sciences appliquées, option génie civil: Guy Aré, Gustave Buissonneault, a.d.; Alain Boisvert, a.d.; Franz Collinge, Serge Doyon, Prosper Duquette, Gaston Helle, Serge Hamel, Luc Labaie, Louis Lambert, a.d.; Gilles Leblanc, a.d.; Jean-Marie Lemire, Myrielle Mercier, a.d.; Georges-Henri Paré, a.d.; Jean-Marc Thivierge; Option électrotechnique: Mario Beland, Richard Brette, a.d.; André Champagne, Marcel Chappellaine, Jean-Guy Couture, Guy Croteau, a.d.; Gilles Deslats, a.d.; Simon Gagné, Damien Gauthier, Claude Janelle, a.d.; Rodrigue Lavoye, Marcel Mathé, Maurice Ouellette, Claude Pelletier, Michel Rivest, Robert Savard, Hubert Stéphenne, a.d.; Option mécanique: Yvan Gauthier, Normand Lesard, a.d.; Yvon Mercier, Ronald Noël, Robert Papineau, a.d.; Yvon Perreault, a.d.

Faculté de Droit: Licences en droit: Jacques Anelli, a.d.; Renaud Beauregard, Jacques Bernier, Guy Brochu, Jacques Demers, Pierre Duval, Bernard Faribault, Pierre Goulet, a.d.; Robert Huard, Jacques Lantier, a.d.; Roger Langlois, Pierre Langlois, a.d.; Guy Mercier, Paul-Emile Meyer, Guy Parenteau, Michel Pinard, Michel Poirson, a.d.; Jean-

PRESTO!

Les certificats d'épargne Toronto-Dominion transforment



en



Non, en réalité, ce n'est pas de la magie. C'est du gros bon sens! Chaque 75c que vous placez en certificats d'épargne Toronto-Dominion devient \$1.00 au bout de six ans. Cela représente un intérêt simple de 5% sur votre argent. Ainsi, un certificat de \$10.00 ne coûte que \$7.50. Vous pouvez les acheter en de pratiques coupures allant jusqu'à \$50,000. En plus, les certificats d'épargne Toronto-Dominion sont remboursables en tout temps, en cas de besoin. Cela vous semble intéressant, n'est-ce pas? Demandez des détails sur cette nouvelle façon de vous préparer un bel avenir, à votre gérant de La Banque.



Une idée moderne

TORONTO-DOMINION
La Banque où le personnel crée toute la différence

J. J. WOODS, gérant, 9 nord, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

Voir: PRIN, P. 19, C. 4

VOICI POURQUOI
LES GENS O'KEEFE MONTENT
TOUJOURS

UNE
BIÈRE
DOUCE



UN AGENT
ACTIF

JEAN-LOUIS DUPUIS

Pour placer une
**ANNONCE
CLASSÉE**
DANS
LA TRIBUNE
TELEPHONEZ
569-9331